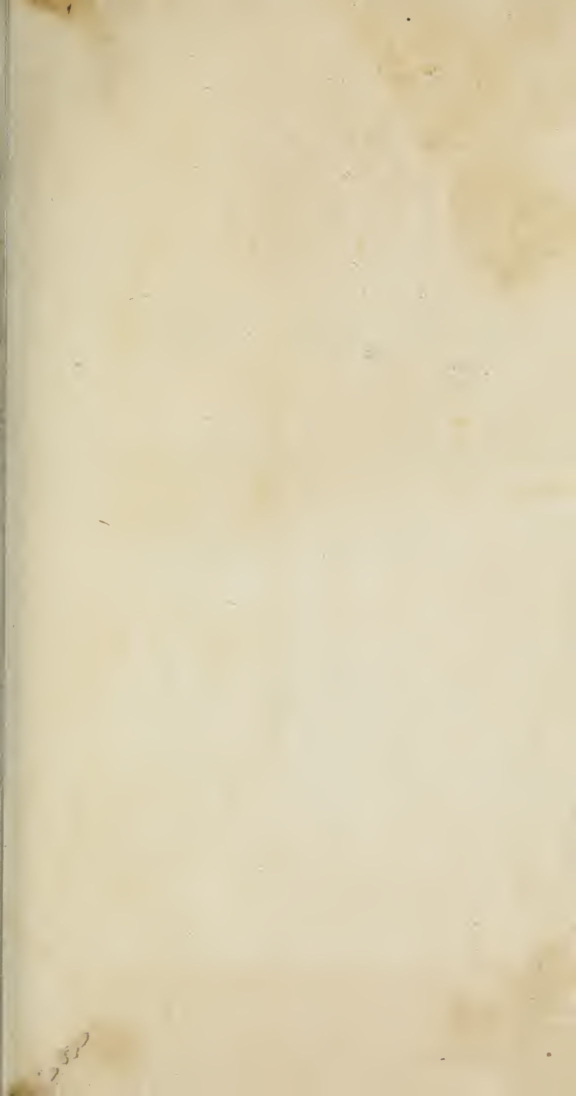






VOYAGES

DE MONTAIGNE.

TOME SECOND.

JOURNAL
DU VOYAGE
DE
MICHEL DE MONTAIGNE
EN ITALIE,

Par la Suisse & l'Allemagne en 1580. & 1581.

Avec des Notes par M. DE QUERLON.

TOME SECOND.

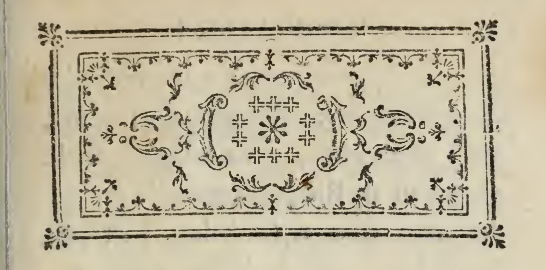


A ROME;

Et se trouve à Paris,

Chez LE JAY, Libraire, rue Saint-Jacques, au Grand-Corneille.

M. DCC. LXXIV.



VOYAGES

DE

MICHEL DE MONTAIGNE

EN ALLEMAGNE ET EN ITALIE.



PADOUE, dix-huit milles. Les hostelleries n'ont nulle compareson, en nulle sorte de tretemant, à ceus *(a)* d'Allemaigne. Il est vrai qu'ils sont moins chers d'un

(*a*) A celles.

tiers, & approchent fort du pouint (*a*) de France. Elle eſt bien, fort vaſte, & à mon avis, a ſa cloture de la grandeur de Bordeaus pour le moins. Les rues étroites & ledes, fort peu peuplées, peu de belles maiſons : ſon aſſiete fort pleſante, dans une pleine deſcouverte, bien louin tout au tour. Nous y fuſmes tout le lendemein, & viſmes les eſcoles d'eſcrime, du bal, de monter à cheval, où il y avoit plus de çant Jantilshomes François; ce que M. de Montaigne contoit (*b*) à grand' incommodité pour les jeunes hommes de noſtre païs qui y vont, d'autant que cete ſociété les acouſtume aus meurs & langage de leur nation, & leur ôte le moïen d'acquerir des connoiſſances étrangieres. L'Egliſe S. Anthoine lui ſamble belle; la voute

(*a*) Du prix, ou taux.
(*b*) Comptoir.

n'eſt pas d'un tenant ; mais de pluſieurs enfonçures en dome. Il y a beaucoup de rares ſculptures de marbre & de bronſe. Il y regarda de bon œil le viſage du Cardinal Bembo (*a*) qui montre la douceur de ſes mœurs, & je ne ſçay quoy de la jantilleſſe de ſon eſprit. Il y a une ſalle, la plus grande, ſans piliers, que j'aïe jamais veu, où ſe tient leur juſtice (*b*) ; & à l'un bout eſt la teſte de *Titus Livius* (*c*) maigre, raportant un home ſtudieus

(*a*) Le fameux Bembe, l'un des plus beaux eſprits du ſeiziéme ſiécle, bon Poëte Latin, célebre ſur-tout par la pureté dont il affectoit d'écrire en cette langue.

(*b*) Sur cette magnifique ſalle d'audience, (la plus grande qu il y ait au monde,) *Voyez les Voyages d'Italie*, de Meſſieurs Richard & de la Lande.

(*c*) Tite-Live, l'Hiſtorien Latin, & de toute l'antiquité, le plus éloquent.

& melancholicque, antien ouvrage auquel il ne reſte (*a*) que la parole. Son epitaphe auſſy y eſt, lequel ayant trouvé, ils l'ont ainſi élevé pour s'en faire honneur, & avecques raiſon. *Paulus* le Juriſconſulte (*b*) y eſt auſſi ſur la porte de ce Palais; mais il (*Montaigne*) juge que ce ſoit ouvrage recent. La maiſon qui eſt au lieu des antienes Arènes n'eſt pas indigne d'eſtre veue, & ſon jardin. Les Eſcoliers (*c*) y vivent à bonne raiſon à ſept eſcus pour mois, le métre, & ſix le valet, aus plus honneſtes panſions. Nous en partimes le ſamedy bien matin, & par

(*a*) A deſirer.

(*b*) C'eſt Julius Paulus, né à Padoue; qui fut ſucceſſivement Prêteur, Conſul & Préfet du Prétoire, après Ulpien. Le Code eſt rempli de ſes déciſions, & il a écrit huit Livres du Digeſte.

(*c*) C'eſt-à-dire, les Académiſtes.

une très-belle levée le long de la riviere, aïant à nos côtés des pleines très-fertiles de bleds & fort ombragées d'abrés, entresemés par ordre dans les champs, où se tiennent leurs vignes, & le chemin fourny de tout plein de belles mesons de plesances, & entre autres d'une maison de ceus de la race *Contarene* (*a*), à la porte de laquelle il y a un'inscription que le Roy y logea revenant de Poloigne (*b*). Nous nous rendismes à la

CHAFFOUSINE, vingt milles, où nous disnames. Ce n'est qu'une hostellerie, où l'on se met sur l'eau pour se rendre à Venise. Là abordent tous les bateaus le long de cete riviere, avec des engeins & des polies, que deus chevaus tour-

(*a*) C'est-à-dire, Contarini, ancienne & noble maison Vénitienne.

(*b*) Henri III, lors regnant.

nent à la mode de ceus qui tournent les meules d'huile. On emporte ces barques à tout (*a*) des roues qu'on leur met au dessous, par dessus un planchier de bois pour les jetter dans le canal qui se va randre en la mer (*b*), où Venise est assise. Nous y disnames, & nous estans mis dans une gondole, vismes (*c*) souper à

VENISE, cinq milles. Lendemein qui fut Dimenche matin, M. de Montaigne vit *M. de Ferrier* (*d*)

(*a*) Avec.

(*b*) Adriatique.

(*c*) Vinmes.

(*d*) » Ce vieillard, qui a passé septante cinq ans, à ce qu'il dit, jouit » d'un eage sein & enjoué. Ses façons & » ses discours ont, je ne sçay quoi, de » scholastique, peu de vivacité & de » pouinte. Ses opinions panchent fort évidammant, en matiere de nos affaires,

Ambaſſadur du Roi, qui lui fit fort bonne chere, le mena à la Meſſe, & le retint à diſner avec lui. Le Lundy M. d'Eſtiſſac & lui y diſnarent encores. Entre autres diſcours dudict Ambaſſadeur, celui-là lui (*a*) ſembla eſtrange, qu'il n'avoit commerce avecq nul home de la ville, & que c'étoit un humeur de jans ſi ſoupçonneuſe que, ſi un de leurs Jantilshomes avoit parlé deus fois à lui, ils le tienderoint pour ſuſpect: & auſſi cela, que la ville de Veniſe valoit quinze çans mille eſcus de rante à la Signeurie. Au demeurant les raretés de cete ville ſont aſſez connuës. Il (*Montaigne*) diſoit l'avoir trouvée autre qu'il ne l'avoit imaginée, & un peu

———

» vers les innovations Calviniennes. » *Note du Manuſcrit, de la propre main de Montaigne.*

(*a*) A Montaigne.

moins admirable. Il la reconnut *(a)*, & toutes ses particularités, avec extrème dilijance. La police, la situation, l'arsenal, la place de S. Marc, & la presse des peuples etrangiers, lui samblarent les choses plus remerquables. Le Lundy à souper, 6 de Novembre, la Signora *Veronica Franca* (*b*), janti fame Venitiane, envoïa vers lui pour lui presanter un petit livre de Lettres qu'elle a composé ; il fit donner deux escus audict home (*c*). Le Mardy après disner il eut la colicque qui lui dura deus ou trois heures, non pas des plus extremes à le voir, & avant

(*a*) La parcourut, & examina.

(*b*) Quelques années auparavant on avoit imprimé à Venise des Lettres Galantes de Célia, dame Romaine ; mais nous n'avons aucune idée de l'Ouvrage de Véronica Franca.

(*c*) Au commissionnaire ou porteur.

ſouper il randit deus groſſes pierres l'une après l'autre. Il n'y trouva pas cete fameuſe beauté qu'on attribue aus Dames de Veniſe, & ſi (*a*) vid les plus nobles de celles qui en font traficque (*b*); mais cela lui ſembla autant admirable que nulle autre choſe, d'en voir un tel nombre, comme de cent cinquante ou environ, faiſant une dépenſe en meubles & veſtemans de princeſſes; n'ayant

---

(*a*) Et ſi, cependant.

(*b*) Trafic. On ſait combien étoient fameuſes autrefois les Courtiſanes de Veniſe, qui faiſoient payer bien cher le ſeul plaiſir de quelques momens d'entretien, & dont les moindres faveurs avoient un prix fixe. Le goût de la muſique y a fait ſuccéder les Virtuoſes. C'eſt maintenant chez les Cantatrices, & en général chez toutes les femmes de Théâtre, qui ſont au fond preſque la même choſe, qu'il faut chercher cette opulence.

autre fons à ſe meintenir que de cete traficque (*a*) & pluſieurs de la nobleſſe de là meſme, avoir des courtiſanes à leurs deſpens, au veu & ſceu d'un chacun. Il louoit pour ſon ſervice une gondole, pour jour & nuict, à deus livres, qui ſont environ dix-ſept ſolds, ſans faire nulle deſpenſe au barquerol. Les vivres y ſont chers come à Paris; mais c'eſt la ville du monde où on vit à meilleur conte (*b*), d'autant que la ſuite des valets nous y eſt du tout inutile, chacun y allant tout ſul; & la deſpenſe des vetemans de meſmes, & puis qu'il n'y faut nul cheval. Le Samedy, douſieſme de Novembre, nous en partimes au matin, & viſmes (*c*) à

(*a*) Ce trafic.

(*b*) Compte.

(*c*) Vinmes, ou plus exactement, revinmes.

LA CHAFFOUSINE, cinq milles. Où nous nous mîmes homes & bagage, dans une barque pour deus escus. Il (*Montaigne*) a accoutumé creindre l'eau, mais ayant opinion que c'est le sul (*a*) mouvemant qui offence son estomac, voulant essaïer si le mouvemant de cete riviere, qui est eguable (*b*) & uniforme, atendu que des chevaus tirent ce bateau, l'offenseroit, il l'essaïa, & trouva qu'il n'y avoit eu nul mal. Il faut passer deus ou trois portes (*c*) dans cete riviere, qui se ferment & ouvrent aus passans. Nous vinmes coucher, par eau, à

PADOUE, vingt milles. M. de Caselis laissa là sa compaignie, & s'y arresta en pansion, pour sept escus par mois, bien logé & treté.

(*a*) Seul.

(*b*) Egal.

(*c*) Ou écluses.

Il eût peu avoir un lacquais pour cinq escus ; & si ce sont des plus hautes pansions, où il y avoit bonne compagnie, & notammant le sieur de *Millau*, fils de M. de *Salignac.* Ils n'ont communémant point de valets & sulemant un garçon du logis, ou des fames qui les servent : chacun une chambre fort propre ; le feu de leur chambre & la chandele, ils se le fournissent. Le tretemant, come nous vismes, fort bon. On y vit à très-grande raison (*a*), qui est, à mon avis, la raison que plusieurs etrangiers s'y retirent, de ceus mesmes qui n'y sont plus escoliers. Ce n'est pas la coutume d'y aller à cheval par la ville ny guiere suivy (*b*). En Allemaigne je remarquois que chacun porte espée au costé, jusques aus

(*a*) A très-grand marché.

(*b*) Par des Valets.

maneuvres. Aus terres de cette Seigneurie, tout au rebours, perſonne n'en porte. Dimenche après diſner, 13 de Novembre, nous en partimes pour voir des beins qu'il y avoit ſur la mein droite. Il (*Montaigne*) tira droit à *Abano*. C'eſt un petit village près du pied des montaignes, au deſſus duquel, trois ou quatre cent pas, il y a un lieu un peu ſoublevé, pierreux. Ce haut qui eſt fort ſpacieus, a pluſieurs ſurjons de fontenes chaudes & bouillantes qui ſortent du rochier. Elles ſont trop chaudes entour leur ſource pour s'y beigner, & encore plus pour en boire. La trace autour de leur cours eſt toute griſe, come de la cendre bruſlée. Elles laiſſent force excremans (*a*) qui ſont en forme d'éponges dures. Le gouſt en eſt ſalé & ſouffreus. Toute la con-

(*a*) Sédimens, Scories.

trée eſt en fumée, car les ruiſſeaus qui eſcoulent par-cy par-là dans la pleine, emportent bien louin cete chaleur & la ſantur (*a*). Il y a là deus ou trois maiſonnetes aſſez mal accommodées pour les malades, dans leſqueles on derive des canals de ces eaus, pour en faire des beins aus meiſons. Non ſulemant il y a de la fumée où eſt l'eau, mais le rochier meſme fume par toutes ſes crevaſſes & jointures, & rand chaleur partout, en maniere qu'ils en ont percé aucuns endroits, où un home ſe peut coucher, & de cete exhalation ſe rechauffer & mettre en ſueur : ce qui ſe faict ſoubdeinemant. Il (*Montaigne*) mit de cet eau en la bouche, après qu'elle fut fort repoſée pour perdre ſa chaleur exceſſive : il leur (*b*) trouva le gouſt plus ſalé

(*a*) Senteur, odeur.

(*b*) Lui.

qu'autre chofe. Plus, à mein droite, nous decouvrions l'abbaïe de Praïe, qui eſt fort fameuſe pour ſa beauté, richeſſe & courtoiſie à recevoir & treter les etrangiers. Il (*Montaigne*) n'y voulut pas aler, faiſant état que toute cette contrée, & notamment Veniſe, il avoit à la revoir à loiſir, & n'eſtimoit rien cete (*a*) viſite; & ce qui la lui avoit fait entreprandre, c'eſtoit la faim extreme de voir cete ville. Il diſoit qu'il n'eût ſçeu arreſter ny à Rome, ny ailleurs en Italie en repos, ſans avoir reconnu Veniſe, & pour cet effaict s'étoit detourné de chemin. Il a laiſſé à Padoue, ſur cet eſperance, à un maiſtre *François Bourges*, François, les œuvres du Cardinal Cuſan (*b*),

(*a*) Préſente.

(*b*) Nicolas de Cuſa. Tous ſes Ouvrages de Théologie & de Mathématiques furent

qu'il avoit acheté à Venise. De Abano, nous passames à un lieu nommé S. (*San*) *Pietro*, (lieu) bas, & avions toujours les montaignes à notre main droite, fort voisines. C'est un païs de preries & pascages qui est de mêmes tout en fumée en divers lieus de ces eaus chaudes, les unes brûlantes, les autres tiedes, autres froides: le goust un peu plus mort & mousse (*a*) que les autres, moins de santur de souffre, &, quasi pouint du tout, un peu de salure. Nous y trouvames quelques traces d'antiques bastimans. Il y a deux ou trois chetisves maisonnettes autour, pour la retraite des malades; mais, à la vérité, tout cela est fort sauvage, & ne

---

imprimés à Bâle, en 1565, en 3 vol. *in-folio*, & peut-être est-ce cette collection que Montaigne avoit achetée.

(*a*) Insipide, moins acidule.

ſerois d'avis d'y envoïer mes amis. Ils diſent que c'eſt la Seigneurie qui n'a pas grand ſouin de cela, & creint l'abord des Seigneurs etrangiers. Ces derniers beins lui firent reſouvenir, diſoit il, de ceus de *Preiſſac*, près d'Ax *(a)*. La trace de ces eaus eſt toute rougeaſtre, & mit *(b)* ſur ſa langue de la boue; il n'y trouva nul gouſt; il croit qu'elles ſoint plus ferrées. De là nous paſſames le long d'une très belle maiſon d'un Jantilhome de Padoue, où eſtoit M. le Cardinal d'Eſte (*c*), malade des goutes, il y avoit plus de deus mois pour la commodité des beins, & plus, *(pour)* le voiſinage des Dames

(*a*) De Dax, ou mieux d'Acqs, en Gaſcogne.

(*b*) Laiſſa, dépoſa.

(*c*) Louis d'Eſt, frere du Duc de Ferrare, Alphonſe II.

de Venise, & tout jouingnant, de là vinmes coucher à

BATAILLE (*a*), huit milles, petit village sur le canal del Fraichine (*b*), qui n'ayant pas de profondur, deus ou trois pieds par fois, conduit pourtant des batteaus fort étranges. Nous fumes là servis de plats de terre & assietes de bois à faute d'estein; autremant assés passablemant. Le Lundy matin je m'en partis devant avec le mulet. Ils (*c*) alarent voir des beins qui sont à cinq cens pas de là, par la levée le long de ce canal. Il n'y a, à ce qu'il (*Montaigne*) rapportoit, qu'une maison sur le being, avec dix ou douze chambres. En May & en Aoust ils disent qu'il y va

---

(*a*) Bataglia,

(*b*) Freschine.

(*c*) Montaigne & ses compagnons de voyage.

aſſés de jans, mais la pluſpart logent audit bourg ou à ce Chateau du ſeigneur *Pic*, où logeoit M. le Cardinal d'Eſte. L'eau des beins deſcend d'une petite crope *(a)* de montaigne, & coule par des canals en ladite maiſon & au deſſous; ils n'en boivent point, & boivent pluſtot de celle de *S. Pierre*, qu'ils envoïent querir. Elle deſcent de cete meſme crope par des canaus tous voiſins de l'eau-douce, & bonne; ſelon qu'elle prand plus longue ou courte courſe, elle eſt plus ou moins chaude. Il fut pour voir la ſource juſques au haut, ils ne la lui ſurent montrer, & le païerent *(b)* qu'elle venoit ſous *(c)* terre. Il lui trouve à la bouche peu de gouſt, come à celle de S. Pierre, peu de ſantur

---

(*a*) Croupe.

(*b*) De cette raiſon.

(*c*) De deſſous.

de ſouffre, peu de ſalure. Il penſe que qui en boiroit en recevroit même effaict que de celes de S. Pierre. La trace qu'elle faict, par ſes conduicts, eſt rouge. Il y a en cete maiſon des beins & d'autres lieus où il degoute ſulemant de l'eau, ſous laquelle on préſante le mambre malade (*a*). On lui dict que communéemant c'eſt le front, pour les maus de teſte. Ils ont auſſi en quelques endrets, de ces canals, faict de petites logettes de pierre, où on s'enferme, & puis ouvrant le ſouſpirail de ce canal, la fumée & la chalur font incontinant fort ſuer; ce ſont étuves ſeches, de quoy ils en ont de pluſieurs façons. Le principal uſage eſt de la fange (*b*).

(*a*) C'eſt-à-dire, où l'on prend la douche. *Voyez les Eſſais*, *liv.* 2, *ch.* 37.

(*b*) C'eſt ce qu'on nomme *boues* en médecine. D'où le mot *borbeux*, *bourboneux*,

Elle ſe prand dans un grand bein qui eſt audeſſous de la maiſon, au deſcouvert, a-tout (*a*) un inſtrumant de quoy on la puiſe pour la porter au logis qui eſt tout voiſin. Là ils ont pluſieurs inſtrumans de bois propres aus jambes, aus bras, cuiſſes, & autres parties, pour y coucher & enfermer leſdicts mambres, ayant ramply ce veſſeau de bois tout de cete fange; laquelle on renouvelle ſelon le beſouin. Cete boue eſt noire come cele de *Barbotan*, mais non ſi graneleuſe, & plus graſſe, chaude d'une moïene chaleur, & qui n'a quaſi pouint de ſantur (*b*). Tous ces beins-là n'ont pas grande commodité, ſi ce n'eſt le voiſinage

---

fangeux, & le nom de *Bourbon*, *Bourbone*; Trippault, pag. 50, Orléans, 1580.

(*a*) Avec.

(*b*) D'Odeur.

de Venise ; tout y est grossier & maussade. Ils partirent (*a*) de Bataille, après des-iuner, & suivirent ce canal. Bien près delà ils rancontrarent le pont du canal qu'on nomme le canal à deus chemins, élevés d'une part & d'autre. En cet endroit on a fait des routes (*b*) par le dehors, de la hauteur desdicts chemins, sur lesquelles les voyageurs passent. Les routes par le dedans se vont baissant jusques au niveau du fond de ce canal : là où il se faict un pont de pierre qui soutient ces deus voutes, sur lequel pont coule ce canal. Par le dessus d'une voute à l'autre, sur ce canal, il y a un pont fort haut, soubs lequel passent les bateaux qui suivent le canal, & au-dessus ceus qui veulent traverser ce canal. Il y a un autre gros ruisseau

(*a*) Montaigne & sa compagnie.
(*b*) Des chaussées.

tout au fond de la pleine, qui vient des montaignes, duquel le cours traverse ce canal. Pour le conduire, sans interrompre ce canal, a été faict ce pont de pierre sur lequel court le canal, & au-dessous duquel court ce ruisseau & le tranche sur un planchier revestu de bois par les flancs, en maniere que ce ruisseau est capable de porter basteaus; il aroit (*a*) assés de place & en largeur & en hauteur. Et puis sur le canal d'autres bateaus y passant continuellemant, & sur la voute du plus haut des pons des coches, il y avoit trois routes l'une sur l'autre (*b*). De là, tenant tous-iours

(*a*) Auroit.

(*b*) Toute cette description n'est pas fort claire. Ces ponts, ces voûtes, ces routes, ces coches, ces canaux, ce ruisseau qui vient les traverser, l'embrouillent un peu; mais avec quelque attention on s'en tire, & l'on conçoit à-peu-près la chose.

ce canal à mein droite, nous couteïames (*a*) une vilete nommée *Montſeliſe* (*b*), baſſe, mais de laquelle la cloſture va juſques au haut d'une montaigne, & enferme un vieus chateau qui appertenoit aus antiens ſeigneurs de cette ville: ce ne ſont aſteure (*c*) que ruines. Et laiſſant là les montaignes à droite, ſuiviſmes le chemin à gauche, relevé, beau, plain (*d*), & qui doit eſtre en la ſaiſon plein d'ombrages; à nos coſtés des pleines très fertiles, aïant, ſuivant l'uſage du païs, parmy leurs champs de bleds, forces abres rangés par ordre, d'où pandent leurs vignes. Les beufs fort grands & de couleur gris, ſont là ſi ordineres que je ne trouvay plus etrange ce

(*a*) Cotoyames.
(*b*) *Montcelese.*
(*c*) A cette heure.
(*d*) Aplani, plat.

que

que j'avois remarqué de ceux de l'Archiduc Fernand. Nous nous rancontrames ſur une levée, & des deus parts des marêts qui ont de largeur plus de quinſe milles, & autant que la veue ſe peut eſtandre. Ce ſont autrefois eſté (*a*) des grands eſtangs, mais la Seigneurie s'eſt eſſaïé de les aſſécher, pour en tirer du labourage; en quelques endrets ils en ſont venus à-bout, mais fort peu. C'eſt à préſant une infinie étandue de païs boueus, ſterile, & plein de cannes (*b*). Ils y ont plus perdu que gagné à lui vouloir faire changer de forme. Nous paſſames la riviere d'Adiſſe (*c*), ſur noſtre mein droite, ſur un pont planté ſur deus petits bateaux capables de

(*a*) C'étoient autrefois.

(*b*) De joncs, de roſeaux.

(*c*) D'Adige.

quinſe ou vint chevaux ; coulant le long d'une corde attachée à plus de cinq cens pas de là dans l'eau ; & pour la ſoutenir en l'air, il y a pluſieurs petits bateaux jetés entre deus, qui, à tout (*a*) des fourchettes, ſoutienent cete longue corde. De là nous vinmes coucher à

Rovigo, vint & cinq milles, petite vilete appertenant encore à ladite Seigneurie (*b*). Ils commençarent à nous y ſervir du ſel en maſſe, duquel on en prend come du ſucre. Il n'y a pouint moindre foiſon de viandes qu'en France, quoyqu'on aïe acoutumé de dire, & de ce qu'ils ne lardent pouint leur roſti ; (*cela cependant*) ne lui oſte guiere de ſaveur. Leurs chambres, à faute de vitres & cloſture des feneſtres, moins propres qu'en Fran-

(*a*) Avec.

(*b*) De Veniſe.

ce; les licts sont mieux faicts, plus unis, à tout (*a*) force de materas (*b*); mais ils n'ont guiere que des petits pavillons mal tissus, & sont fort espargnans de linsuls (*c*) blancs. Qui iroit sul, ou à petit trein, n'en auroit pouint. La cherté, comme en France, ou un peu plus. C'est là la ville de la naissance du bon *Célius*, qui s'en surnomma *Rodoginus* (*d*): elle est bien jolie, & y a une très-belle place; la riviere d'Adisse (*e*) passe au milieu. Mardy au matin, 15[e] de Novembre, nous

(*a*) Avec.

(*b*) Matelas.

(*c*) De draps.

(*d*) *Ludovicus-Cœlius*, dit *Rodiginus*, sçavant Professeur de Padoue, Maître de Jules-César Scaliger, & connu principalement par ses *Antiquæ Lectiones*, mort en 1525.

(*e*) D'Adige.

partismes de là, & après avoir faict un long chemin sur la chaussée, come celle de Blois, & traversé la riviere d'Adisse (*a*), que nous rancontrames à nostre mein droite, & après, celle du Po, que nous trouvames à la gauche, sur des pons pareils au jour precedant, sauf que sur ce planchier il y a une loge (*b*) qui s'y tient, dans laquelle on paie les tribus (*c*) en passant, suivant l'ordonnance qu'ils ont là imprimée & prescripte; & au milieu du passage arrêtent leur bateau tout court, pour conter (*d*) & se faire paier avant que d'aborder. Après estre descendus dans une pleine basse, où il samble qu'en temps bien pluvieus le chemin seroit inaccessible, nous

(*a*) D'Adige.

(*b*) Ou patache fixée.

(*c*) Les droits de péage.

(*d*) Compter.

nous randimes d'une trete, au ſoir, à

FERRARE, vint milles. Là pour leur foy & bollette (*a*), on nous arreſta longtemps à la porte : & ainſi à tous (*b*). La ville eſt grande comme Tours, aſſiſe en un païs fort plein (*c*); force palais ; la pluſpart des rues larges & droites ; fort peu peuplée. Le Mercredy au matin MM. d'Eſtiſſac & de Montaigne alarent baiſer les meins au Duc (*d*). On lui fit

(*a*) Pour les paſſeports & billets de ſanté.

(*b*) Les autres endroits.

(*c*) Plain, uni.

(*d*) Alphonſe d'Eſt, deuxieme du nom Duc de Ferrare, de Modène & de Reggio, mort ſans poſtérité le 27 Octobre 1597. Il étoit fils unique d'Hercule II, mort en 1558, & de Renée de France, fille cadette du bon Roi Louis XII, bienfaitrice de *Clément Marot*, de *Lion Jamet* & de *François Rabelais*.

entendre leur deſſein : il envoya un Seigneur de ſa Cour les recueillir, & mener en ſon Cabinet, où il étoit avec deux ou trois. Nous paſſames au travers de pluſieurs chambres cloſes, où il y avoit pluſieurs Jantils-homes bien vétus. On nous fit entrer. Nous le trouvames debout contre une table, qui les attendoit. Il mit la mein au bonnet, quand ils entrarent, & ſe tint tous-iours deſcouvert tant que M. de Montaigne parla à lui, qui fut aſſés longtems. Il lui demanda premieremant, s'il entendoit la langue (*a*)? & lui ayant eſté reſpondu que *oui*, il leur dit en Italien très-eloquent, qu'il voïoit très volantier les Jantils-homes de cette nation, étant ſerviteur du Roy Très Chreſtien, & très-obligé. Ils eurent quelques autres propos enſamble, &

(*a*) Italienne.

puis ſe retirarent; le Seigneur Duc ne s'étant jamais couvert. Nous viſmes en un'egliſe (*a*), l'effigie de l'Arioſte (*b*), un peu plus plein de viſage qu'il n'eſt en ſes livres (*c*); il mourut eagé de cinquante neuf ans le 6 de Juing 1533. Ils y ſervent le fruit ſur des aſſietes. Les rues ſont toutes pavées de briques. Le portiques qui ſont continuels à Padoue & ſervent d'une grande commodité pour ſe promener en tous temps à couvert & ſans crotes, y ſont à dire (*d*). A Veniſe les rues & pavés de meſme matiere, & ſi pandant (*e*), que il n'y a jamais

(*a*) Dans celle des Bénédictins.

(*b*) C'eſt-à-dire, ſon buſte en marbre blanc qui eſt ſur ſon tombeau.

(*c*) C'eſt-à-dire, dans ſon portrait mis à la tête de ſes œuvres, dans les anciennes éditions d'Italie.

(*d*) Manquent à Ferrare.

(*e*) En talus ou pente.

de boue. J'avoy oblié à dire de Venise, que le jour que nous en partimes, nous trouvames sur nostre chemin, plusieurs barques, aïant tout leur vantre chargé d'eau douce: la charge du bateau vaut un escu randue à Venise, & s'en sert-on à boire ou à teindre les draps. Estant à Chaffousine, nous visines comment à tout (*a*) des chevaus, qui font incessamment tourner une rouë, il se puise de l'eau d'un ruisseau & se verse dans un canal, duquel canal lesdits bateaus la reçoivent, se presantans audessous. Nous fumes tout ce jour-là à Ferrare, & y vimes plusieurs belles Eglises, jardins & maisons privées, & tout ce qu'on nous dît être remerquable: entre autres, aux Jésuates, un pied de rosier qui porte fleur tous les mois

---

(*a*) Avec.

de l'an, & lors mesmes (*a*) s'y en trouva une qui fut donnée à M. de Montaigne. Nous vismes aussi le Bucentaure que le Duc avoit faict faire pour sa nouvelle fame (*b*), qui est belle & trop jeune pour lui, à l'envi de celui de Venise, pour la conduire sur la riviere du Pô. Nous vismes aussi l'arsenal du Duc, où il y a une piece (*c*) longue de

(*a*) Au mois de Novembre 1580.

(*b*) Marguerite de Gonzague, fille de Guillaume, Duc de Mantoue.

(*c*) C'est-à-dire, une coulevrine, espece de canon, qui étant plus long que les pieces ordinaires, chasse beaucoup plus loin. Le diamètre de son calibre est d'environ cinq pouces, & son boulet de seize livres. On le nomme aussi *passe-mur*, *pélican*, *ribadoquin*. La coulevrine de Nanci est célébre; elle a vingt-cinq pieds de long. *Voyez* Calmet, Histoire de Lorraine.

trente cinq pans (*a*), qui porte un pied de diametre. Les vins nouveaus troubles que nous beuvions, & l'eau tout ainsi trouble qu'elle vient de la riviere, lui (*b*) faisoit peur pour sa colicque. A toutes les portes des chambres de l'hostelerie, il y a escrit : *Ricordati della boletta* (*c*). Soudein qu'on est arrivé, il faut envoyer son nom au magistrat & le nombre d'homes (*d*), qui mande qu'on les loge, autremant on ne les loge pas. Le jeudy matin nous en partimes & suivimes un païs plein (*e*) & tres fertile,

---

(*a*) Pans. Le pan de France est de neuf pouces deux lignes, comme la palme de Gènes.

(*b*) A Montaigne.

(*c*) Souvenez-vous du billet de ville, ou de santé.

(*d*) De sa suite ou compagnie.

(*e*) Uni.

difficile aus jans de pied en tamps de fange, d'autant que le païs de Lombardie est fort gras; & puis les chemins etant fermés de fossés de tous costés, ils n'ont de quoy se garantir de la boue à cartier (*a*) : de maniere que plusieurs du païs marchent à-tout (*b*) ces petites echasses d'un demy pied de haut. Nous nous randismes au soir, d'une trete, à

BOULONGNE (*c*), trante milles. Grande & belle ville plus grande & puplée de beaucoup que Ferrare. Au logis où nous logeames, le jeune seigneur de *Montluc*, y étoit arrivé une heure avant, venant de France, & s'arresta en ladite ville pour l'escole des armes & des chevaus. Le vendredy nous vismes ti-

---

(*a*) En se détournant du chemin-battu.

(*b*) Avec.

(*c*) Bologne.

rer des armes le Vénitian qui ſe vante d'avoir trouvé des inventions nouvelles en cet art là, qui commandent à toutes les autres (*a*); come de vray, ſa mode de tirer eſt en beaucoup de choſes differante des communes (*b*). Le meilleur de ſes eſcoliers eſtoit un jeune home de Bordeaus, nomé *Binet*. Nous y viſmes un clochier carré, antien, de tele ſtructure, qui eſt tout pandant (*c*) & ſamble menaſſer ſa ruine. Nous y viſmes auſſi les eſcoles des ſciences, qui eſt le plus beau batiment que j'aye jamais veu pour

(*a*) C'eſt-à-dire, les ſurpaſſent, les effacent.

(*b*) L'Italie a été long-tems en réputation pour l'art des armes; les plus anciens livres d'Eſcrime que nous connoiſſions, ſont Italiens.

(*c*) Ou panché. C'eſt la tour appellée *Garisenda*, dont le ſurplomb eſt effrayant.

ce ſervice (*a*). Le ſamedy après diſner nous viſmes des Comediens, de quoi il (Montaigne) ſe contenta fort, & y print, ou de quelque autre cauſe, une doleur de teſte qu'il n'avoit ſenti il y avoit pluſieurs ans; & ſi, en ce tems là, il diſoit ſe trouver en un indolence de ſes reins, plus pure qu'il n'avoit acouſtumé il y avoit longtans, & jouiſſoit d'un benefice de vantre (*b*), tel qu'au retour de Banieres : ſa doleur de teſte lui paſſa (*c*) la nuict. C'eſt une ville toute en-

---

(*a*) C'eſt ce qu'on nomme *le ſcuole*, bâties par Vignole.

(*b*) Cette naïve expoſition de l'état phyſique de Montaigne, retrace la franchiſe du bon Horace.

Si ventri bene, ſi lateri eſt . . . nil
Divitiæ poterunt regales addere majus. L. 1, Ep. 12.

(*c*) Se diſſipa pendant la nuit.

richie de beaus & larges portiques & d'un fort grand nombre de beaus palais. On y vit comme à Padouë, ou environ, & a très-bonne raison ; mais la ville un peu moins paisible pour les parts (*a*) antienes qui sont entre des partis d'aucunes races (*b*) de la ville, desqueles l'une a pour soy les Francés de tout tamps, l'autre les Espaignols qui sont là en grand nombre. En la place, il y a une très-belle fontene (*c*). Le dimanche, il (Montaigne) avoit délibéré de prandre son chemin à gauche vers *Imola*, la marche d'Ancone & Lorette, pour jouindre (*d*) à Rome ; mais un Alemant lui dict qu'il avoit esté volé

(*a*) Les divisions.

(*b*) Maisons ou familles.

(*c*) Celle du Géant.

(*d*) Parvenir, arriver.

des bannis (*a*) ſur le duché de Spolete. Einſin (*b*) il print à droite vers Florance. Nous nous jettames ſoudin dans un chemin aſpre & païs montueux, & vinmes coucher à

LOYAN (*c*), ſeſe milles, petit village aſſés mal commode. Il n'y a en ce village que deus hoſteleries qui ſont fameuſes entre toutes celles d'Italie, de (*d*) la trahiſon qui s'y fait aus paſſans, de les paiſtre de belles promeſſes de toute ſorte de commodités, avant qu'ils mettent pied à terre, & s'en mocquer quand ils les tiennent à leur mercy : de quoy il y a des proverbes publi-

(*a*) Brigands qui infeſtent les grands chemins.

(*b*) En conſéquence, ainſi.

(*c*) *Loïano.*

(*d*) Par la trahiſon.

ques (*a*). Nous en partimes bon matin lendemein, & suivismes jusques au soir, un chemin qui, à la verité, est le premier de notre voïage qui peut se nommer incommode & farouche, & parmi les montaignes plus difficiles qu'en nulle autre part de ce voïage : nous vismes (*b*) coucher à

SCARPERIE (*c*), vint & quattre milles. Petite villete de la Toscane, où il se vend force estuis & ciseaus, & semblable marchandise. Il (*Montaigne*) avoit là tous les plesirs qu'il est possible, au debat des hostes. Ils ont cete coustume d'envoïer audevant des etrangers sept ou huict lieuës, les éconjurer de prandre leur logis. Vous trouverez souvent l'hoste mesme à cheval, & en divers lieus

(*a*) Ou des dictons populaires.

(*b*) Vinmes.

(*c*) *Scarperia*.

plusieurs homes biens vestus qui vous guetent ; & tout le long du chemin, lui qui les vouloit amuser, se faisoit plaisammant entretenir des diverses offres que chacun lui faisoit, & il n'est rien qu'ils ne promettent (*a*). Il y en eut un qui lui offrit en pur don un lievre, s'il vouloit seulemant visiter sa maison. Leur dispute & leur contestation s'arreste aus portes des villes, & n'osent plus dire mot. Ils ont cela en général de vous offrir un guide à cheval à leurs despans, pour vous guider & porter partie de votre bagage jusques au logis où vous allez ; ce qu'ils font toujours, & païent leur despense. Je ne sçay s'ils y sont obligés par quelque ordonnance à cause du dangier des chemins. Nous avions faict le marché de ce que nous avions à païer &

(*a*) *Anche ragazze e ragazzi.*

à recevoir à Loïan, dès Boulongne. Pressés par les jans de l'hoste où nous logeames & ailleurs, il envoioit quelqu'un de nous autres, visiter tous les logis, & vivres & vins, & santir les conditions, avant que descendre de cheval, & acceptoit la meilleure; mais il est impossible de capituler si bien qu'on échape à leur tromperie: car où il vous font manquer le bois, la chandelle, le linge, ou le fouin que vous avez oblié à spécifier. Cete route est pleine de passans; car c'est le grand chemin & ordinere à Rome. Je fus là averty d'une sotise que j'avois faite (*a*), ayant oblié à voir à dix milles deça (*b*) Loïan, à deus milles du chemin, le haut d'une montaigne,

(*a*) C'est évidemment Montaigne qui parle.

(*b*) Au-dessous de.

d'où en tamps pluvieus & orageus & de nuict, on voit ſortir de la flâme d'une extrême hauteur (*a*); & diſoit le rapporteur qu'à grandes ſecouſſes il s'en regorge par fois des petites pieces de monnoie, qui a quelque figure. Il eût fallu voir (ce) que c'étoit que tout cela. Nous partimes lendemein matin de *Scarperia* ayant notre hoſte pour guide, & paſſames un beau chemein entre pluſieurs collines peuplées & cultivées. Nous détournames en chemin ſur la mein droite environ deus milles, pour voir un palais que le Duc de Florence y a baſti depuis douſe ans, où il amploïe tous ſes cinq

(*a*) Ce doit être le ſingulier volcan de *Pietra Mala*, ſur la route de Florence, & à huit lieues de Bologne, décrit par M. *Delalande*, dans ſon Voyage d'Italie, *tom.* 2, *p.* 134.

ſens de nature pour l'ambellir. Il ſamble qu'exprès il aïe choiſy un' aſſiete incommode, ſtérile & montueuſe, voire & ſans fontenes, pour avoir cet honneur de les aler querir à cinq milles de là, & ſon ſable & chaus, à autres cinq milles (*a*). C'eſt un lieu, là, où il n'y a rien de plein (*b*). On a la veue de pluſieurs collines, qui eſt la forme univerſelle de cete contrée. La maiſon s'apelle *Pratellino* (*c*). Le baſti-

(*a*) Les Princes qui ont la paſſion de bâtir, cherchent moins à profiter d'un beau ſite, où la nature a fait la moitié des principaux embelliſſemens, qu'à créer dans des lieux ingrats où la dépenſe eſt prodiguée ſans meſure : de-là ces maiſons où l'art a ſurmonté la nature, appellées, des *favoris ſans mérite*.

(*b*) *Planum*, d'uni.

(*c*) Aujourd'hui *Pratolino*, à deux lieues de Florence, bâtie, ſelon M. Delalande, en 1575, par le Grand-Duc Fran-

mant y eſt mépriſable à le voir de louin, mais de près il eſt très-beau, mais non des plus beaus de notre France. Ils diſent qu'il y a ſix vints chambres mublées ; nous en viſmes dix ou douſe de plus beles. Les meubles ſont jolis, mais non magnifiques. Il y a de miraculeus, une grotte à pluſieurs demures (*a*) & pieces : cete partie ſurpaſſe tout ce que nous ayons jamais veu ailleurs. Elle eſt encroutée (*b*) & formée partout de certene matiere qu'ils diſent eſtre apportée de quelques montagnes, & l'ont couſue à tout (*c*) des clous imperceptiblemant. Il y a non-ſulemant de la muſicque &

çois, fils de Côme I. *Voyez* ſon Voyage d'Italie, *tom.* 2, *p.* 456.

(*a*) Demeures, ou niches.

(*b*) Revêtue.

(*c*) Avec.

harmonie qui ſe faict par le mouvemant de l'eau, mais encore le mouvemant de pluſieurs ſtatues & portes à divers actes, que l'eau eſbranle, pluſieurs animaus qui s'y plongent pour boire, & choſes ſamblables. A un ſul mouvemant, toute la grotte eſt pleine d'eau, tous les ſieges vous rejalliſſent (*a*) l'eau aus feſſes (*b*); &, fuiant de la grotte, montant contremont les eſchaliers du chateau, il ſort d'eus en deus degrés de cet eſchalier, qui veut donner ce pleſir, mille filets d'eau qui vous vont baignant juſques au haut du logis. La beauté & richeſſe de ce lieu ne ſe peut repréſenter par le menu. Audeſſous du chaſteau, il y a, entre autres choſes, une allée large de cinquante pieds, & longue

(*a*) Font rejaillir.

(*b*) *Voyez* la Deſcription de l'ancien labyrinthe de Verſailles.

de cinq cens pas ou environ, qu'on a rendu quasi égale, à grande despanse; par les deus costés il y a des longs & très beaus acoudouers de pierre de taille de cinq ou de dix en dix pas; le long de ces acoudouers, il y a des surjons de fontenes dans la muraille, de façon que ce ne sont que pouintes de fontenes tout le long de l'allée. Au fons, il y a une belle fontene qui se verse dans un grand timbre (*a*) par le conduit d'une statue de marbre, qui est une fame faisant la buée (*b*). Ell' esprint une nape de marbre blanc, du degout de laquelle sort cet' eau, & au dessous, il y a un autre vesseau, où il samble que ce soit de l'eau qui bouille, à faire buée (*c*).

(*a*) Bassin.

(*b*) La lessive.

(*c*) On voyoit à peu-près le même mécanisme d'automates agissans par l'effet de

Il y a aussi une table de mabre en une salle du chasteau en laquelle il y a six places, à chacune desqueles on soubleve de ce mabre un couvercle à-tout (*a*) un anneau, audessous duquel il y a un vesseau qui se tient à ladite table. Dans chacun desdits six vesseaus, il sourd un tret de vive fontene, pour y refreschir chacun son verre, & au milieu un grand à mettre la bouteille. Nous y visnes aussi des trous fort larges dans terre, où on conserve une grande quantité de nège toute l'année, & la couche lon sur

l'eau, dans le fameux *Rocher zophonosique* (*), exécuté au palais de Lunéville, par le feu Roi Stanislas, Duc de Lorraine. Journal de Trévoux, Janv. 1752, art. IV.

(*a*) Avec.

(*) Animé-résonnant.

une

une lettiere (*a*) de herbe de genet, & puis tout cela est recouvert bien haut en forme de piramide de glu (*b*), come une petite grange (*c*). Il y a mille gardoirs (*d*), & se bâtit le corps d'un geant, qui a trois coudées de largeur à l'ouverture d'un euil; le demurant proportionné de mesmes, par où se versera une fontene en grande abondance. Il y a mille gardoirs & estancs (*e*), & tout cela tiré de deus fontenes, par infinis canals de terre. Dans une très-belle & grande voliere, nous vismes des petits oiseaus, come

(*a*) Litiere, lit.

(*b*) Gleu ou chaume.

(*c*) Telles sont à-peu-près nos glacieres.

(*d*) Réservoirs, regard.

(*e*) Réservoirs, étangs, bassins, piéces d'eau.

chardonerets, qui ont à la cuë (*a*) deus longues plumes, come celles d'un grand chappon. Il y a aussi une singuliere etuve. Nous y arrestames deus ou trois heures, & puis reprimes notre chemin & nous randimes par le haut de certenes colines, à

FLORENCE, 17 milles. Ville moindre que Ferrare en grandeur, assise dans une plene, entournée de mille montaignettes fort cultivées. La riviere d'Arne (*b*) passe au travers & se trajette à tout (*c*) des pons. Nous ne trouvasmes nuls fossés autour des murailles. Il (*Montaigne*) fit ce jour là deus pierres & force sable, sans en avoir eu autre resantimant que d'une legiere dolur au bas du vantre. Le mesme

(*a*) Queue.

(*b*) *L'Arno.*

(*c*) Avec.

jour nous y viſmes l'eſcurie du grand Duc, fort grande, voutée, où il n'y avoit pas beaucoup de chevaus de prix : auſſi n'y eſtoit-il pas ce jour-là. Nous viſmes là un mouton de fort etrange forme; auſſi un chameau, des lions, des ours, & un animal de la grandeur d'un fort grand mâtin de la forme d'un chat, tout martelé (*a*) de blanc & noir, qu'ils noment un tigre. Nous viſmes l'Egliſe St. Laurent, où pandent encore les enſeignes que nous perdiſmes ſous le Mareſchal Strozzi, en la Toſcane (*b*). Il y a en

(*a*) Marqué, tavelé.

(*b*) A la bataille de Marciano qu'il perdit le 2 Août 1554, contre le Marquis de Marignan, & où il fut bleſſé de deux coups de feu. Pierre Strozzi n'étoit point encore Maréchal de France, mais il le fut dans la même année ſous Henri II. Voyez *Brantome*.

cete Eglise plusieurs pieces en plate peinture & très beles statues excellentes, de l'ouvrage de Michel Ange. Nous y vismes le Dôme, qui est une très-grande Eglise, & le clochier tout revestu de mabre blanc & noir : c'est l'une des beles choses du monde & plus sumptueuses. M. de Montaigne disoit jusques lors n'avoir jamais veu nation où il y eût si peu de beles fames que l'Italiene. Les logis, il les trouvoit beaucoup moins commodes qu'en France & Allemaigne ; car les viandes n'y sont ny en si grande abondance à moitié qu'en Allemaigne, ny si bien appretées. On y sert sans larder & en l'un & en l'autre lieu; mais en Allemaigne elles sont beaucoup mieus assesonnées, & diversité de sauces & de potages. Les logis en Italie de beaucoup pires ; nulles salles ; les fenêtres grandes & toutes ouvertes, sauf un grand contrevant de bois

qui vous chaſſe le jour, ſi vous en voulez chaſſer le ſoleil ou le vent: ce qu'il trouvoit bien plus inſupportable & irremédiable que la faute des rideaus d'Allemaigne. Ils n'y ont auſſi que des petites cahutes à-tout (*a*) des chetifs pavillons, un, pour le plus, en chaque chambre, à tout (*b*) une carriole (*c*) au-deſſous; & qui haïroit à coucher dur, s'y trouveroit bien ampeſché. Egale ou plus grande faute de linge. Les vins communéemant pires; & à ceus qui en haïſſent une douceur lâche (*d*), en cete ſeſon inſupportable. La cherté, à la vérité, un peu moindre. On tient que Florence ſoit la plus chere ville d'Italie. J'avoy faict marché avant que mon

(*a*) Avec.

(*b*) Avec.

(*c*) Lit à roulettes.

(*d*) Fade, doucereuſe.

maiſtre arrivât à l'hoſtelerie (*a*) de l'*Ange*, à ſept reales (*b*) pour home & cheval par jour, & quatre reales pour home de pied. Le meſme jour nous viſmes un palais du Duc, où il prant pleſir à beſouigner lui mesſmes, à contrefaire des pierres orientales & à labourer (*c*) le criſtal : car il eſt Prince ſouingneus un peu de l'Archemie (*d*) & des ars méchaniques, & ſurtout grand Architecte. Landemein M. de Montaigne monta le premier au haut du dome, où il ſe voit une boule

(*a*) Cette circonſtance eſt du ſecrétaire ou ſcribe de Montaigne.

(*b*) La réale, monnoie Eſpagnole, vaut à préſent environ ſept ſols ſix deniers monnoie de France. Reſte à ſçavoir ce qu'elle valoir alors.

(*c*) A travailler le criſtal, c'eſt-à-dire, à faire des compoſitions de pierres & de criſtaux factices.

(*d*) L'Alchymie.

d'airain doré qui ſamble d'embas de la grandur d'une bale, & quand on y eſt, elle ſe treuve capable de quarante homes (*a*). Il vit là que le mabre de quoy cete Egliſe eſt encroutée, meſme le noir, comance deja en beaucoup de lieus à ſe demantir, & ſe font (*b*) à la gelée & au ſoleil, meſmes le noir; car cet ouvrage eſt tout diverſifié & labouré (*c*), ce qui lui fit creindre que ce mabre ne fût pas fort naturel. Il y voulſit (*d*) voir les maiſons des Strozzes (*e*) & des Gondis (*f*), où ils ont encore de leurs

---

(*a*) C'eſt-à-dire, de les contenir. Phraſe latine: *Capax quadrag. virorum.*

(*b*) Se gerſe ou lézarde.

(*c*) Travaillé, ſculpté.

(*d*) Il voulut y voir (à Florence.)

(*e*) Ou *Strozzi.*

(*f*) Les derniers ont paſſé en France avec les Reines de la maiſon de Médicis.

parans. Nous visines aussi le palais du Duc, où Cosimo (*a*) son pere a faict peindre la prinse de Siene (*b*) & nostre bataille, perdue (*c*) Si est-ce qu'en divers lieus de cete ville, & notammant audit palais aus antiennes murailles, les fleurs-de-lis tiennent le premier rang d'honnur (*d*). MM. d'Estissac & de Montaigne furent au disner du grand Duc: car là on l'appelle ainsi (*e*). Sa fame (*f*) estoit assise au lieu

(*a*) Côme I.

(*b*) Cette place défendue par Blaise de Monluc, ne se rendit qu'après un siege de dix mois, en 1554.

(*c*) En la même année.

(*d*) A cause des alliances faites entre la maison de France & celle de Médicis.

(*e*) Comme on l'appelle encore.

(*f*) C'étoit la seconde femme du grand Duc *François-Marie*, lors régnant, appellée *Blanche Capello*, Vénitienne, qui

d'honnur ; le Duc audeſſous ; au-deſſous du Duc, la belle-ſeur de la Ducheſſe; audeſſous de cete cy, le frere de la Ducheſſe, mary de cete-cy. Cete Ducheſſe eſt belle à l'opinion Italienne, un viſage agréable & imprieux (*a*), le corſage gros, & de tetins à leur ſouhait. Elle lui ſambla bien avoir la ſuffiſance d'avoir angeolé (*b*) ce Prince, & de le tenir à ſa dévotion long-tamps. Le Duc eſt un gros home noir, de ma taille (*c*), de gros mambres,

avoit été ſa maîtreſſe pendant ſon premier mariage avec *Jeanne d'Autriche*, fille de l'Empereur Ferdinand I. François-Marie étoit pere de *Marie de Médicis*, ſeconde femme de Henri IV.

(*a*) Impérieux, impoſant.

(*b*) On écrit *enjoller.*

(*c*) Montaigne, Eſſais, *liv.* 2, *ch.* 17, dit que ſa taille *un peu au-deſſous de la moyenne*, étoit *forte & ramaſſée.* Il ſe traite même de *petit-homme, ch.* 6 *du mê-*

le visage & contenance pleine de courtoisie, passant tous iours descouvert au travers de la presse de ses jans, qui est belle. Il a le port sein (*a*), & d'un homme de quarante ans. De l'autre costé de la table étoint le Cardinal (*b*), & un autre june de dix-huict ans (*c*), les deus freres du Duc. On porte à boire à ce Duc & à sa fame dans un bassin, où il y a un verre plein de vin descouvert, & une bouteil-

---

me liv. 2, &c. C'est ainsi que le représente la belle estampe de *Thomas le Leu*, gravée en 1607, que M. Jamet le jeune a communiquée.

(*a*) L'air sain.

(*b*) Le Cardinal de Médicis, depuis grand Duc, sous le nom de Ferdinand I.

(*c*) C'étoit apparemment un des deux fils que Côme, pere du grand Duc régnant & du Cardinal, avoit eus de *Camille Marelli*, que le Pape Pie V l'obligea d'épouser.

le (*a*) de verre ·pleine d'eau; ils prennent le verre de vin & en versent dans le baſſin autant qu'il leur ſamble; & puis le rampliſſent d'eau eus-meſmes, & raſſéent (*b*) le verre dans le baſſin que leur tient l'échanſon. Il metoit aſſés d'eau; elle quaſi pouint. Le vice des Allemans de ſe ſervir de verres grans outre meſure, eſt icy au rebours de les avoir extraordinairemant petits. Je ne ſcay pourquoy cete ville ſoit (*c*) ſurnommée belle par priviliege; elle l'eſt, mais ſans aucune excellence ſur Boulogne, & peu ſur Ferrare, & ſans compareſon au deſſous de Veniſe. Il faict à la vérité beau decouvrir de ce clochier, l'infinie multitude de Maiſons qui rampliſſent les collines tout au tour à bien

(*a*) Ou caraffe.

(*b*) Remettent; ou poſent.

(*c*) Eſt.

deus ou trois lieues à la ronde, & cete pleine (*a*) où elle est assise qui samble en longur (*b*), avoir l'étandue de deus lieuës : car il samble qu'elles se touchent, tant elles sont dru semées. La ville est pavée de pieces de pierre plate sans façon & sans ordre. L'après disnée eus quatre Jantilshomes (*c*), & un guide, prindrent la poste pour aller voir un lieu du Duc qu'on nome *Castello* (*d*). La maison n'a rien qui vaille; mais il y a diverses pieces de jardinage, le tout assis sur la pante d'une coline, en maniere que les allées droites sont toutes en pante, douce toutefois & aisée; les transverses (*e*) sont droites & unies. Il

(*a*) Plaine.

(*b*) Longueur.

(*c*) Montaigne & sa compagnie.

(*d*) Petite maison de plaisance.

(*e*) Traverses.

s'y voit-là plusieurs bresseaux (*a*) tissus & couvers fort espès : de tous abres odoriferans, come cedres, cipres, orangiers, citronniers, & d'oliviers, les branches si jouintes & entrelassées, qu'il est aisé à voir que le soleil n'y sauroit trouver antrée en sa plus grande force. Les tailles de cyprès, & de ces autres abres disposés en ordre si voisins l'un de l'autre, qu'il n'y a place à y passer que pour trois ou quatre. Il y a un grand gardoir (*b*), entre les autres, au milieu duquel on voit un rochier contrefaict au naturel, & samble qu'il soit tout glacé audessus, par le moïen de cete matiere de quoi le Duc a couvert ses grottes à Pratellino (*c*), & audes-

(*a*) Berceaux.

(*b*) Réservoir ou bassin, piece-d'eau.

(*c*) Pratolino.

ſus du roc une grande medalle (*a*) de cuivre, repreſentant un home fort vieil, chenu (*b*), aſſis ſur ſon cul, ſes bras croiſés, de la barbe, du front, & poil duquel coule ſans ceſſe de l'eau goutte à goutte de toutes parts, repréſentant la ſueur & les larmes, & n'a la fontene autre conduit que celui là. Ailleurs ils virent, par très-pleſante expérience, ce que j'ai remerqué cy deſſus : car ſe promenant par le jardin, & en regardant les ſingularités, le jardinier les aïant pour cet effect laiſſé de compagnie, come ils furent en certin endroit à contempler certenes figures de mabre, il ſourdit ſous leurs pieds & entre leurs jambes, par infinis petits trous, des trets d'eau ſi menus qu'ils étoint quaſi inviſibles, & repréſentans ſou-

(*a*) Ou grand médaillon.

(*b*) En cheveux blancs ou gris.

verenemant bien le dégout (*a*) d'une petite pluïe, de quoy ils furent tout arrosés, par le moïen de quelque ressort souterrin que le jardinier remuoit à plus de deux çans pas de là, avec tel art que de là en hors (*b*), il faisoit hausser & baisser ces élancemens d'eau, come il lui pleisoit, les courbant & mouvant à la mesure qu'il vouloit : ce mesme jeu est là en plusieurs lieux (*c*). Ils virent aussi la maistresse fontene qui sort par le canal de deus fort grandes effigies (*d*) de bronse, dont la plus basse prant l'autre entre les bras, & l'étrint de toute sa force ; l'autre demy pasmée, la teste ranversée ;

(*a*) Le distillement, *stillicidium.*

(*b*) En dehors.

(*c*) *Voyez* encore la Description de l'ancien labyrinthe.

(*d*) Statues, figures. C'est Hercule & Antée.

ſamble randre par force par la bouche cet' eau, & l'élance de tele roideur, que outre la hauteur de ces figures, qui eſt pour le moins de vint pieds, le tret de l'eau monte à trante-ſept braſſes au delà (*a*). Il y a auſſi un cabinet entre les branches d'un abre tous-iours vert, mais bien plus riche que nul autre qu'ils euſſent veu : car il eſt tout etoffé des branches vifves & vertes de l'abre (*b*), & tout-partout ce cabinet eſt ſi fermé de cete verdure qu'il n'y a nulle veuë qu'au travers de quelques ouvertures qu'il faut praticquer, faiſant eſcarter les branches çà & là; & au milieu, par un

(*a*) Ce qui feroit une élévation de deux cent vingt-deux pieds, à raiſon de ſix pieds la braſſe.

(*b*) Si ce n'étoit pas un arbre étranger c'étoit peut-être un *Chêne-verd.*

cours (*a*) qu'on ne peut deviner, monte un ſurjon d'eau juſques dans ce cabinet au travers & milieu d'une petite table de mabre. Là ſe faict auſſi la muſicque d'eau, mais ils ne la peurent ouïr; car il étoit tard à jans qui avoint à revenir en la ville. Ils y virent auſſi le timbre (*b*) des armes du Duc tout au haut d'un portal, très-bien formées de quelques branches d'abres nourris & entretenus en leur force naturelle par des fibres qu'on ne peut guiere bien choiſir. Ils y furent en la ſeiſon la plus ennemie des jardins (*c*), qui les randit encore plus emerveillés. Il y a auſſi là une belle grotte, où il ſe voit toute ſorte d'animaus repreſantés au naturel, randant qui (*d*)

(*a*) Par des tuyaux cachés, ou maſqués.

(*b*) L'écuſſon de Médicis.

(*c*) Vers la fin de Novembre.

(*d*) Les uns par le bec, les autres par, &c.

par bec, qui par l'aisle, qui par l'ongle ou l'oreille ou le naseau, l'eau de ces fontenes. J'obliois qu'au palais de ce prince en l'une des sales il se voit la figure d'un animal à quatre pieds, relevé en bronse sur un pilier représanté au naturel, d'une forme étrange, le devant tout écaillé, & sur l'eschine je ne sçay quelle forme de mambre, come des cornes. Ils disent qu'il fut trouvé dans une caverne de montaigne de ce païs, & mené *(a)* vif il y a quelques années. Nous vimes aussi le palais où est née la Reine mere *(b)*. Il (*Montaigne*) vousit (*c*), pour essayer toutes les commodités de cete ville, come il faisoit des

---

(*a*) Amené.

(*b*) Catherine de Médicis. C'est le palais *Pitti*.

(*c*) Voulut. On dit encore parmi le peuple de quelques provinces, *voulsit*.

autres, voir des chambres à louër, & *la* condition des pansions; il n'y trouva rien qui vaille. On n'y trouve à louer des chambres qu'aus hosteleries à ce qu'on lui dît, & celes qu'il vit *étoient* mal-propres & plus cheres qu'à Paris beaucoup, & qu'à Venise mesme; & la pansion chetisve, à plus de douze escus par mois pour maistre. Il n'y a aussi nul exercice qui vaille ny d'armes ny de chevaux ou de lettres (*a*). L'estein est rare en toute cete contrée, & n'y sert-on qu'en vessele de cete terre-peinte, assés mal propre. Judy au matin, 24e de Novembre, nous en partismes, & trouvames un païs médiocremant fertile, fort peuplé d'habitations, & cultivé partout, le chemin bossu & pierreus, & nous

(*a*) Il ne faut pas perdre de vue l'époque du voyage, 1580 : les choses ont bien changé.

randimes fort tard, d'une trete qui eſt fort longue, à

SIENE, trante deus milles, quatres poſtes; ils les font de huict milles plus longues qu'ordinairemant les noſtres. Le Vandredy il (*Montaigne*) la reconnut curieuſemant, notamant pour le reſpect de nos guerres (*a*). C'eſt une ville inégale, plantée ſur un dos de colline où eſt aſſiſe la meilleure part des rues; ſes deus pantes ſont par degrès ramplies de diverſes rues, & aucunes vont encore ſe relevant contre-mont, en autres hauſſures (*b*). Elle eſt du nombre des belles d'Italie, mais non du premier ordre, de la grandur de Florance: ſon viſage (*c*) la teſmoigne fort antienne. Elle a grand foiſon de fontenes,

(*a*) Sous Henri II.

(*b*) En différentes gradations.

(*c*) Son aſpect.

desqueles la pluspart des privés (*a*) desrobent des veines, pour leur service particulier. Ils y ont des bones caves & fresches. Le Dôme, qui ne cede guiere à celui de Florance, est revetu dedans & dehors quasi partout, de ce mabre ci : ce sont des pieces carrées de mabre, les unes espesses d'un pied, autres moins, de quoi ils encroutent (*b*), come d'un lambris, ces batimans faicts de bricques, qui est l'ordinere matiere de cette nation. La plus bele piece de la ville, c'est la place ronde, d'une très-bele grandur, & alant de toutes parts se courbant vers le palais qui faict l'un des visages (*c*) de cete rondur, & moins courbe que le demurant. Vis-à-vis du palais, au plus haut de la place, il y a une très-belle fon-

(*a*) Des particulieres.

(*b*) On dit *incruster*, revêtir.

(*c*) Des aspects.

tene, qui par plusieurs canals, ramplit un grand vesseau où chacun puise d'une très-belle eau. Plusieurs rues viennent fondre (*a*) en cete place par des pavés tissus en degrés. Il y a tout plein de rues & nombres très antiennes : la principale est cele de *Piccolomini*, de celle-là (*b*), de *Tolomei*, *Colombini*, & encore de *Cerretani* (*c*). Nous vismes des tesmoignages de trois ou quatre çans ans. Les armes de la ville qui se voient sur plusieurs piliers, c'est la Louve (*d*) qui a pandus à ses tetins Romulus & Remus. Le Duc de Florance trete courtoisement les Grans qui nous favorisarent, & *il* a près de sa personne, *Silvio Piccolo-*

(*a*) Aboutir ou tomber.

(*b*) Et après celle-là.

(*c*) Familles nobles & anciennes de Sienne.

(*d*) Romaine.

mini, le plus ſuffiſant jantilhome de notre tamps à toute ſorte de ſcience, & d'exercice d'armes, come celui qui a principalement à ſe garder de ſes propres ſujećts. Il abandonne à ſes villes le ſouin de les fortifier, & s'atache à des citadelles qui ſont munitionnées & guardées avec toute deſpance & diligeance, & avec tel ſupçon qu'on ne permet qu'à fort peu de jans d'en aprocher. Les fames portent des chapeaus en leurs teſtes, la pluſpart. Nous en viſmes qui les oſtoint par honeur, come les homes, à l'endret de l'élevation de la Meſſe. Nous etions logés à la Couronne, aſſés bien, mais touſiours ſans vitres & ſans chaſſis. M. de Montaigne étant enquis du concierge de Pratellino, come il étoit étonné de la beauté de ce lieu, après les louanges, (*il*) accuſa fort la ledur des portes & feneſtres de grandes tables de ſapin, ſans

forme & ouvrage, & des serrures grossieres & nieptes (*a*) come celes de nos villages, & puis la couverture des tuiles creus (*b*); & disoit, s'il n'y avoit moyen ny d'ardoise, ni de plomb ou airin, qu'on devoit au moins avoir caché ces tuiles par la forme du batimant : ce que le concierge dit qu'il le rediroit à son maistre. Le Duc laisse encore en estre (*c*) les antiennes marques & divises de cete ville, qui sonent partout LIBERTÉ; si est-ce que les tumbes & épitaphes des Francès qui sont morts, ils les ont emportées de lurs places & cachées en certein lieu de la ville, sous coleur de quelque réformation du batimant & forme de leur église. Le Samedy 26 après dis-

(*a*) Ineptes, peu sûres.

(*b*) Creuses.

(*c*) Laisse subsister.

ner

ner nous ſuiviſmes un pareil viſage de païs, & vinmes ſouper à

BUONCOUVENT (*a*), douze milles, *Caſtello* de la Toſcane : ils appellent einſin (*b*) des villages fermés qui pour leur petiteſſe ne méritent pouint le nom de ville. Dimenche bien matin nous en partiſmes, & parce que M. de Montaigne deſira de voir Montalcin (*c*) pour l'accouintance que les François y ont eu, il ſe deſtourna de ſon chemin à mein droite, & avec MM. d'Eſtiſſac, de Mattecoulon, & du Hautoi, ala audict Montalcin, qu'ils diſent eſtre une ville mal-baſtie de la grandur de Saint-Emilion (*d*), aſſiſe ſur une montaigne des plus hautes de toute la contrée, toutefois ac-

(*a*) Buonconvento.

(*b*) Ainſi.

(*c*) Mont-Alcino.

(*d*) Bourg de l'élection de Bordeaux.

cessible. Ils rancontrarent que la grand'messe se disoit, qu'ils ouïrent. Il y a, à un bout, un chateau où le Duc tient ses garnisons; mais à son avis (*de Montaigne*) tout cela n'est guiere fort, etant ledict lieu commandé d'une part par une autre montaigne voisine de çant pas. Aus terres de ce Duc, on meintient la mémoire des François en si grande affection, qu'on ne leur en faict guiere souvenir que les larmes ne leur en viennent aus yeux. La guerre mesmes leur samblant plus douce, avec quelque forme de liberté, que la paix qu'ils jouissent sous la tyrannie. Là, M. de Montaigne s'informant s'il n'y avoit point quelques sepulchres des François, on lui respondit qu'il y en avoit plusieurs en l'Eglise S. Augustin, mais que par le commandemant du Duc on les avoit ensevelis (*a*). Le chemin de cete

(*a*) Cachés, enfouis.

journée fut montueus & pierreus, & nous randit au ſoir à

LA PAILLE (*a*), vint trois milles. Petit village de cinq ou ſix maiſons au pied de pluſieurs montaignes ſteriles, & mal plaiſantes. Nous reprimes notre chemin lendemein bon matin le long d'une fondriere fort pierreuſe, où nous paſſames & repaſſames çant fois un torrant qui coule tout le long. Nous rancontrames un grand pont (*b*) baſti par ce Pape Gregoire (*c*), où finiſſent les terres du Duc de Florance, & entrames en celes de l'Egliſe. Nous rancontrames *Acquapendente*, qui eſt une petite ville (*d*), & ſe nome je

(*a*) La Paglia.

(*b*) Maintenant en ruine, ſelon M. l'Abbé *Richard*, *tom.* 3, *pag.* 337, de la deſcription de l'Italie.

(*c*) Grégoire XIII regnant alors.

(*d*) Devenue plus conſidérable depuis

crois einſin (*a*) à cauſe d'un torrant, qui tout jouignant de là, ſe précipite par des rochiers en la pleine. Delà nous paſſames S. *Laurenzo* (*b*) qui eſt un Caſtello (*c*), & par Bolſeno (*d*) qui l'eſt auſſi (*e*), tournoïant autour du lac qui ſe nome Bolſeno, long de trante milles & large de dix milles, au milieu duquel ſe voit deus rochiers come des iſles, dans leſquels on dict eſtre des monaſteres (*f*). Nous nous randiſ-

que le Pape Innocent X y a transféré le ſiége épiſcopal de Caſtro, en 1647.

(*a*) Ainſi.

(*b*) Saint Laurent des Grottes.

(*c*) Un village.

(*d*) Bolſene.

(*e*) C'eſt une ville; mais preſqu'entierement ruinée, ſelon M. l'Abbé *Richard*, *tom.* 3, *pag.* 341.

(*f*) Dans l'iſle qui eſt au levant, nommée *Martana*.

mes d'une trete par ce chemin montueus & ſterile à

MONTEFIASCON (*a*), vint-ſix milles. Villette aſſiſe à la reſte de l'une des plus hautes montaignes de toute la contrée. Elle eſt petite, & monſtre avoir beaucoup d'antienneté. Nous en partimes matin, & vinmes à traverſer une bele pleine & fertile, où nous trouvames Viterbo (*b*), qui avoit une partie de ſon aſſiette couchée ſur une croupe de montaigne. C'eſt une belle ville, de la grandur de Sanlis (*c*). Nous y remercames beaucoup de belles maiſons, grande foiſon d'ouvriers, belles rues & pleſantes; en trois endroits d'icelle, trois très-beles fontenes. Il (*Montaigne*) s'y fût arreſté pour la beauté du lieu, mais ſon

---

(*a*) Montefiaſcone.

(*b*) Viterbe.

(*c*) Senlis.

mulet qui aloit devant, etoit desja passé outre. Nous commenceames là à monter une haute côte de montaigne, au pied de laquelle au deça, est un petit lac qu'ils noment de Vico. Là, par un bien plesant vallon, entourné de petites collines, où il y a force bois (commodité un peu rare en ces contrées là), & de ce lac, nous nous vinmes rendre de bonne heure à

ROSSIGLIONE, dix-neuf milles. Petite ville & chateau au Duc de Parme, comme aussi il se treuve sur ces routes plusieurs maisons & terres appartenans à la case (*a*) Farnèse. Les logis de ce chemin sont des meilleurs, d'autant que c'est le grand chemin ordinere de la Poste. Ils prennent cinq Juilles (*b*) pour cheval à courre, &

(*a*) A la maison.

(*b*) Jules, petite monnoie d'argent.

à louer deux juilles pour poſte ; & à cete meſme reiſon, ſi vous les voulés pour deus ou trois poſtes ou pluſieurs journées, ſans que vous vous mettés en nul ſouin du cheval : car de lieu en lieu les hoſtes prenent charge des chevaus de leurs compaignons; voire, ſi le voſtre vous faut, ils font marché que vous en puiſſiés reprandre un autre ailleurs ſur voſtre chemin. Nous viſmes par experience qu'à Siène, à un Flamant qui eſtoit en noſtre compaignie, inconnu, eſtrangier, tout ſul ; on fia un cheval de louage pour le mener à Rome, ſauf qu'avant partir, on païe le louage; mais au demeurant le cheval eſt à voſtre mercy, & ſous voſtre foy que vous le metrés où vous prometés. M. de Montaigne ſe louoit de leur couſtume de diſner & de ſouper tard, ſelon ſon humeur : car on n'y diſne, aus bonnes maiſons, qu'à deus heures après midy, &

ſoupe à neuf heures; de façon que, où nous trouvames des comédians, ils ne comançent à jouer qu'à ſix heures aus torches (*a*), & y ſont deus ou trois heures, & après on va ſouper. Il (*Montaigne*) diſoit que c'eſtoit un bon païs pour les pareſſeux, car on s'y leve fort tard. Nous en partîmes lendemein trois heures avant le jour, tant il avoit envie de voir le pan de Rome. Il trouva que le ſerein donnoit autant de peine à ſon eſtomac le matin que le ſoir, ou bien peu moins, & s'en trouva mal juſqu'au jour, quoyque la nuit fût ſereine. A quinſe milles nous découvrîmes la ville de Rome, & puis la reperdiſmes pour longtems. Il y a quelques villages en chemin & hoſtelleries. Nous rancontrames aucunes contrées de chemins relevés & pavés d'un fort grand pavé, qui

(*a*) Aux lumieres.

ſambloit à voir, quelque choſe d'antien, & plus près de la Ville, quelques maſures évidemmant très antiques, & quelques pierres que les Papes y ont faict relever pour l'honneur de l'antiquité. La plus part des ruines ſont de briques, teſmoings les Termes de Diocletian, & d'une brique petite & ſimple, come la noſtre, non de cete grandur & eſpeſſur qui ſe voit aus antiquités & ruines antienes en France & ailleurs. Rome ne nous faiſoit pas grand'monſtre à la reconnoiſtre de ce chemin. Nous avions louing ſur noſtre main gauche, l'Apennin, le proſpect du païs mal plaiſant, boſſé (*a*), plein de profondes fandaſſes, incapable d'y recevoir nulle conduite de gens de guerre en ordonnance : le terroir nud ſans abres, une bonne partie ſtérile, le païs fort ouvert tout autour, &

(*a*) Montueux.

plus de dix milles à la ronde, & quasi tout de cete sorte, fort peu peuplé de maisons. Par là nous arrivames sur les vint heures (*a*), le dernier jour de Novembre, feste de Saint André, à la porte del Popolo, à

ROME, trante milles. On nous y fit des difficultés, come ailleurs, pour la peste de Gennes. Nous vinmes loger à l'Ours, où nous arrestames encore lendemein, & le deuxieme jour de décembre primes des chambres de louage chés un Espaignol, vis-à-vis de Santa Lucia della Tinta (*b*). Nous y estions bien ac-

(*a*) C'est-à-dire, dans l'après-dînée.

(*b*) Ancienne Eglise ainsi nommée, parce que c'étoit anciennement le quartier des Teinturiers, selon *Vincent Rossi*. Elle avoit été réparée dans cette année même 1580.

commodés de trois belles chambres, ſalle, garde manger, eſcuirie, cuiſine, à vint eſcus par mois, ſur quoi l'hoſte fournit de cuiſinier & de feu à la cuiſine. Les logis y ſont communéemant meublés un peu mieus qu'à Paris, d'autant qu'ils ont grand foiſon de cuir doré, de quoi les logis qui ſont de quelque pris, ſont tapiſſés. Nous en puſmes avoir un à meſme pris que du noſtre, au vaſe d'or, aſſés près de là, mublé de drap d'or & de ſoie, come celui des rois; mais outre ce que les chambres y eſtoint ſujettes (*a*) M. de Montaigne eſtima que cete magnificence eſtoit non-ſulemant inutile, mais encore pénible pour la conſervation de ces meubles, chaque lict eſtant du pris de quatre ou

(*a*) A trop de ſoins, aſſujétiſſantes, ou trop dépendantes les unes des autres.

cinq çans eſcus. Au noſtre, nous avions faict marché d'eſtre ſervis de linge, à peu près come en France; de quoi, ſelon la couſtume du païs, ils ſont un peu plus eſpargneus. M. de Montaigne ſe faſchoit d'y trouver ſi grand nombre de François, qu'il ne trouvoit en la rue quaſi perſonne qui ne le ſaluoit en ſa langue. Il trouva nouveau le viſage (*a*) d'une ſi grande court & ſi preſſée de prélats & gens d'égliſe, & lui ſambla plus puplée d'homes riches, & coches, & chevaus de beaucoup, que nulle autre qu'il eût jamais veue. Il diſoit que la forme des rues en pluſieurs choſes, & notammant pour la multitude des homes, lui repreſantoit plus Paris que nulle autre où il eût jamais eſté. La Ville eſt, d'à-cette-heure, toute plantée le long de la riviere du Tibre deça &

(*a*) L'aſpect.

dela. Le quartier montueus, qui estoit le siege de la vieille ville, & où il faisoit tous les jours mille proumenades & visites, est scisi (*a*), de quelques églises & aucunes maisons rares & jardins des Cardinaus. Il jugeoit par bien claires apparences, que la forme de ces montaignes & des pantes, estoit du tout changé de l'antienne, par la hauteur des ruines, & tenoit pour certin qu'en plusieurs endroits nous marchions sur le feste des maisons toutes antieres. Il est aisé à juger, par l'arc de Severe (*b*), que nous somes à plus de deus picques au dessus de l'antien planchier, & de vrai, quasi partout, on marche sur la teste des vieus murs que la pluye

(*a*) Coupé, de *scissus*.

(*b*) De Septime Severe, au pied du Capitole.

& les coches (*a*) decouvrent. Il combattoit ceus qui lui comparoint la liberté de Rome à celle de Venise, principalement par ces argumens : que les maisons mesmes y estoint si peu sûres, que ceus qui y apportoint des moïens un peu largemant, estoint ordineremant conseillés de donner leur bourse en garde aus Banquiers de la Ville, pour ne trouver leur coffre crocheté, ce qui estoit avenu à plusieurs : *Item*, que l'aller de nuit n'estoit guiere bien assuré : *Item*, que ce premier mois, de decembre, le general des Cordeliers fut demis soudenemant de sa charge & enfermé, pour en son sermon, où estoit le Pape & les Cardinaus, avoir accusé l'oisiveté & pompes des Prelats de l'Eglise, sans en particulariser autre chose, & se servir sulemant, avec

(*a*) Les carrosses & voitures.

quelque aſpreté de voix, de lieus communs & vulgaires ſur ce propos: *Item*, que ſes coffres (*a*) avoint eſté viſités à l'entrée de la ville pour la doane, & fouillés juſques aus plus petites pieces de ſes hardes; là où en la pluſpart des autres villes d'Italie, ces officiers ſe contentoint qu'on les leur eût ſimplement preſanté: Qu'outre cela, on lui avoit pris tous les livres qu'on y avoit trouvé pour les viſiter (*b*), à quoy il y avoit tant de longur (*c*), qu'un home qui auroit autre choſe à faire les pouvoit bien tenir pour perdus; joing que les regles y eſtoint ſi extraordinaires que les heures de Noſtre-Dame, parce qu'elles eſtoint de

(*a*) Ceux de Montaigne.

(*b*) Entre autres ſes *Eſſais*, dont les deux premiers Livres venoient d'être imprimés à Bordeaux.

(*c*) Longueurs.

Paris, non de Rome, leurs estoint suspectes, & les livres d'aucuns docteurs d'Allemaigne contre les Hérétiques, parce qu'en les combatans ils faisoint mantion de leurs erreurs. A ce propos il louoit fort sa fortune, de quoy n'estant aucunemant adverty que cela luy deut arriver, & estant passé au travers de l'Allemaigne, veu sa curiosité, il ne s'y trouva nul livre défandu. Toutefois aucuns Seigneurs de là luy disoint, quand il s'en fût trouvé, qu'il en fût esté quitte pour la perte des livres. Douze ou quinze jours après nostre arrivée, il se trouva mal; & pour une inusitée défluxion de ses reins qui le menassoit de quelque ulcere, il se depucela (*a*), par l'ordonnance d'un medecin françois du Cardinal *(de)* Rambouillet, aydé de la dextérité de

(*a*) C'est-à-dire, se détermina pour la premiere fois.

ſon Appoticaire, à prendre un jour de la caſſe à gros morceaus, au bout d'un couſteau trampé premieremant un peu dans l'eau, qu'il avala fort ayſéemant, & en fit deus ou trois ſelles. Landemein il print de la térebentine de Veniſe, qui vient, diſent-ils, des montaignes de Tirol, deus gros morceaus enveloppés dans un oblie (*a*), ſur un culier d'argent, arroſé d'une ou deus goutes de certin ſirop de bon gouſt; il n'en ſentit autre effaict que l'odur de l'urine à la violette de mars. Après cela, il print à trois fois, mais non tout de ſuite, certene ſorte de breuvage qui avoit juſtemant le gouſt & couleur de l'amandé (*b*) : auſſi lui diſoit ſon medecin, que ce n'eſtoit autre choſe; toutefois il panſe qu'il

(*a*) Une oublie, ou ce qu'on nomme *pain à chanter.*

(*b*) D'un Amandé.

y avoit des quatre ſemances froides. Il n'y avoit rien en cete derniere priſe de malayſé & extraordinaire, que l'heure du matin : tout cela, trois heures avant le repas. Il ne ſantit non plus à quoi lui ſervit cet almandé ; car la meſme diſpoſition lui dura encore après, & eut depuis une forte colicque, le vint & troiſieme (decembre) ; de quoi il ſe mit au lict environ midy, & y fut juſques au ſoir qu'il randit force ſable, & après une groſſe pierre, dure, longue & unie, qui arreſta cinq ou ſix heures au paſſage de la verge. Tout ce temps, depuis ſes beings, il avoit un benefice de ventre, par le moyen duquel il panſoit eſtre défandu de pluſieurs pires accidans. Il déroboit (*a*) lors pluſieurs repas, tantoſt à diſner, tantoſt à ſouper. Le jour du Noel, nous fumes ouir la meſſe du Pape à

(*a*) Eſquivoit.

S. Pierre, où il eut place commode pour voir toutes les cerimonies à ſon ayſe. Il y a pluſieurs formes (*a*) particulieres : l'évangile & l'eſpitre s'y diſent premieremant en latin & ſecondemant en grec, comme il ſe faict encore le jour de Paſques & le jour de S. Pierre. Le pape donna à communier à pluſieurs autres ; & officioint avec lui à ce ſervice les cardinaus Farneſe, Medicis, Caraffa & Gonzaga. Il y a un certin inſtrumant à boire le caliſſe (*b*), pour prouvoir (*c*) la ſureté du poiſon. Il lui ſambla nouveau, & en cete meſſe & autres, que le pape & cardinaus & autres prelats y ſont aſſis, &, quaſi tout le long de la

---

(*a*) Façons, manieres.

(*b*) C'eſt un chalumeau d'or.

(*c*) Pourvoir, *providere*, ſe précautionner contre le poiſon. L'eſſai avoit déja été fait par le *Prégufte*.

messe, couverts, devisans, & parlans ensamble. Ces ceremonies samblent estre plus magnifiques que devotieuses. Au demourant il lui sambloit qu'il n'y avoit nulle particularité en la beauté des fames, digne de cete préexcellance que la réputation donne à cete ville sur toutes les autres du monde; & au demurant que, come à Paris, la beauté plus singuliere se trouvoit entre les meins de celles qui la mettent en vante *(a)*. Le 29 de decembre M. d'Abein (*b*), qui estoit lors ambassadur, jantil home studieus & fort amy de longue mein de M de Montaigne, fut d'advis qu'il baisât les pieds au pape. M. d'Estissac & lui se mirent dans le coche *(c)*

(*a*) C'est par-tout de même.

(*b*) D'Elbéne.

(*c*) C'étoit la voiture de ce tems-là. Henri IV disoit *sa coche*, & non son carrosse.

dudict ambassadur. Quand il *(a)* fut en son audiense, il les fit appeller par le camerier du pape. Ils trouvarent le pape, & avecque lui l'ambassadur tout sul, qui est la façon; il a près de lui une clochette qu'il sonne, quand il veut que quelcun veingnes à lui. L'ambassadur assis à sa mein gauche descouvert; car le pape ne tire jamais le bonnet à qui que ce soit, ny nul ambassadur n'est près de lui la teste couverte. M. d'Estissac entra le premier, & après lui M. de Montaigne, & puis M. de Mattecoulon, & M. du Hautoi. Après un pas ou deus dans la chambre, au couin de laquelle ledict pape est assis, ceus qui antrent, qui qu'ils soyent, mettent un genouil à terre, & atendent que le pape leur donne la benediction, ce qu'il faict; après cela ils se relevent & s'acheminent

(*a*) L'Ambassadeur.

Jusques environ la mi-chambre (*a*). Il est vray que la plusspart ne vont pas à luy de droit fil, tranchant le travers de la chambre, eins (*b*) gauchissant un peu le long du mur, pour donner, après le tour, tout droit à lui. Etant à ce mi chemin, ils se remettent encor un coup sur un genouil, & reçoivent la seconde benediction. Cela faict, ils vont vers luy jusques à un tapis velu, estandu à ses pieds; sept ou huict pieds plus avant. Au bord de ce tapis ils se mettent à deus genous. Là l'ambassadur qui les presantoit se mit sur un genouil à terre, & retroussa la robe du Pape sur son pied droit, où il y a une pantouffle rouge, à tout (*c*) une croix blanche audessus. Ceus qui sont à genous se tienent en cete

(*a*) A la moitié de la chambre.

(*b*) Mais.

(*c*) Avec.

aſſiete juſques à ſon pied, & ſe panchent à terre, pour le baiſer. M. de Montaigne diſoit, qu'il avoit hauſſé un peu le bout de ſon pied. Ils ſe firent place l'un à l'autre, pour baiſer, ſe tirant à quartier, tousiours en ce pouint. L'ambaſſadur, cela fait, recouvrit le pied du Pape, & ſe relevant ſur ſon ſiege, luy dict ce qu'il luy ſambla pour la recommandation de M. d'Eſtiſſac & de M. de Montaigne. Le Pape, d'un viſage courtois, admoneſta M. d'Eſtiſſac à l'eſtude & à la vertu, & M. de Montaigne de continuer à la devotion qu'il avoit touſiours porté à l'egliſe & ſervice du Roi très-chreſtien, & qu'il les ſerviroit volantiers où il pourroit : ce ſont ſervices de fraſes Italiennes (*a*). Eus, ne lui

(*a*) On peut ajouter *& Françoiſes* e bonnes *per la prédica.*

dirent mot; eins (*a*) aiant là reçeu une autre benediction, avant se relever, qui est signe du congé, reprindrent le mesme chemin. Cela se faict selon l'opinion d'un chacun : toutefois le plus commun est de se fier (*b*) en arriere à reculons, ou au moins de se retirer de costé, de maniere qu'on reguarde tous iours le Pape au visage. Au michemin, come en allant, ils se remirent sur un genou, & eurent un autre benediction, & à la porte encore sur un genou, la derniere benediction. Le langage du Pape est Italien, santant son ramage Boulognois (*c*),

(*a*) Mais.

(*b*) De se tenir.

(*c*) Le Pape, qui étoit Grégoire XIII, (*Hugues Buoncompagno*) étoit en effet de Bologne : c'est à lui qu'on doit la réformation du Calendrier Romain.

qui eſt le pire idiome d'Italie, & puis de ſa nature il a la parole mal ayſée. Au demourant, c'eſt un très-beau vieillard, d'une moyenne taille & droite, le viſage plein de majeſté, une longue barbe blanche, eagé lors de plus de quatre-vins ans, le plus ſein (*a*) pour cet eage, & vigoureus qu'il eſt poſſible de deſirer, ſans goute, ſans colicque, ſans mal d'eſtomach, & ſans aucune ſubjection : d'une nature douce, peu ſe paſſionant des affaires du monde, grand bâtiſſur, & en cela il lairra à Rome & ailleurs un ſingulier honneur à ſa mémoire ; grand aumoſnier, je dis hors de toute meſure (*b*). Entre autres teſmoingnages de cela, [il n'eſt nulle fille à marier à laquelle il n'eide pour la loger, ſi

(*a*) Sain.

(*b*) On faiſoit monter ſes aumônes à deux millons d'écus d'or.

elle eſt de bas-lieu, & contel'on (*a*) en cela ſa libéralité pour arjant contant (*b*)]. Outre cela, il a baſti des collieges pour les Grecs, pour les Anglois, Eſcoſſois, François, pour les Allemands, & pour les Polacs (*c*), qu'il a dotés de plus de dix mille eſcus chacun de rante à perpétuité; outre la deſpanſe infinie des baſtimans. Il l'a faict pour appeller à l'égliſe les enfans de ces nations-là corrompues de mauvaiſes opinions contre l'égliſe; & là les enfans ſont logés, nourris, habillés, inſtruicts, & accommodés de toutes choſes, ſans qu'il y aille un qua-

(*a*) Compte-t-on.

(*b*) Ce qui eſt enfermé entre deux crochets, eſt ajouté en marge de la main de Montaigne.

(*c*) Les Polonois. On écrit *Polaques*, & ce nom vient de la Polaquie, qui eſt le Palatinat de Bielsko.

trin (*a*) du leur, à quoy que ce ſoit. Les charges publiques penibles, il les rejette volantiers ſur les eſpaules d'autrui, fuïant à ſe donner peine. Il prête tant d'audiences qu'on veut. Ses reſponſes ſont courtes & reſolues, & perd on temps de lui combattre ſa reſponſe par nouveaus argumans. En ce qu'il juge juſte, il ſe croit; & pour ſon fils meſme (*b*), qu'il eime furieuſemant, il ne s'eſbranle pas contre cete ſiene juſtice. Il avanſe ſes parens, [mais ſans aucun intereſt des droits de l'égliſe, qu'il conſerve inviolablemant. Il eſt très-magnifique en baſtimans publicques (*c*) & réformation des rues de

(*c*) La plus petite des monnoies, qui vaut quatre deniers, *Quatrino :* comme on diroit en France un liard.

(*b*) *Jacques Buoncompagno*, qu'il avoit eu avant d'entrer dans les Ordres.

(*c*) Publics.

cete ville (*a*) ;] & à la vérité, a une vie & des mœurs ausquels il n'y a rien de fort extraordinere ny en l'une ny en l'autre part, [toutefois inclinant beaucoup plus sur le bon. (*b*)]. Le dernier de Decembre eus deus (*c*) disnarent chez M. le Cardinal de Sans (*d*), qui observe plus des cerimonies Romeines que nul autre François. Les Benedicite & les Grâces fort longues y furent dites par deus Chapelins, s'antrerespondans l'un l'autre à la façon de l'office de l'église. Pandant son disné, on lisoit en Italien une perifrase (*e*) de l'Evangile du jour. Ils lavarent avec lui & avant & après le repas.

(*a*) Ceci est encore ajouté de la main de Montaigne.

(*b*) Ajouté par Montaigne.

(*c*) MM. d'Estissac & Montaigne.

(*d*) De Sens.

(*e*) *Paraphrase*, explication.

On sert à chacun une serviette pour s'essuïer ; & devant ceus à qui on veut faire un honneur particulier, qui tient le siege à costé ou vis-à-vis du maistre, on sert des grans quarrés d'argent qui portent leur saliere, de mesme façon que ceus qu'on sert en France aus grans. Audessus de cela, il y a une serviette pliée en quatre; sur cete serviette le pein, le coustеau, la forchette, & le culier. Audessus de tout cela une autre serviette, de laquelle il se faut servir, & laisser le demeurant en l'estat qu'il est : car après que vous estes à table, on vous sert, à costé de ce quarré, une assiette d'arjant ou de terre, de laquelle vous vous servez. De tout ce qui se sert à table, le Tranchant (a)

(a) L'Ecuyer-tranchant, ou l'Officier qui coupe les viandes. A cette occasion, on observera que l'étiquette de la table des Cardinaux varia beaucoup au seiziéme

en donne ſur des aſſietes à ceus qui ſont aſſis en ce rang-là, qui ne metent point la mein au plat, & ne met-on guiere la mein au plat du meſtre. On ſervit auſſi à M. de Montaigne, comme on faiſoit ordineremant chés M. l'Ambaſſadur, quand il y mangeoit, à boire en cette façon : c'eſt qu'on lui preſantoit un baſſin d'arjant, ſur lequel il y avoit un verre avec du vin & une petite bouteille de la meſure de celle où on

ſiécle. A la table du célébre Cardinal du Bellai, Ambaſſadeur de France à Rome, Rabelais qui y étoit admis, *tranchoit & préſentoit* (les morceaux.) Etienne Tabourot, ſon ami, rapporte à ce ſujet un ſarcaſme fort piquant lâché par Rabelais, à la table même du Cardinal, contre un des convives, Prélat Palatin, qui s'émancipoit indiſcrétement ſur les François, *ch. 6, p. 128, de l'édition* dite du *petit Jéſus*. Cette anecdote eſt omiſe dans la vie de Rabelais, par l'Abbé *Perau*.

met de l'ancre, pleine d'eau. Il prend le verre de la mein droite, & de la gauche cete bouteille, & verſe autant qu'il lui plaît d'eau dans ſon verre, & puis remet cete bouteille dans le baſſin. Quand il boit, celui qui ſert, lui preſante ledit baſſin au-deſſous du menton, & lui remet après ſon verre dans ledict baſſin. Cete cerimonie ne ſe faict qu'à un ou deux pour le plus au deſſous du maiſtre. La table fut levée ſoudein après les grâces, & les chaiſes arrangées tout de ſuite le long d'un coſté de la ſalle, où M. le Cardinal les fit ſoir après lui. Il y ſurvint deus homes d'Egliſe, bien vetus, à tout *(a)* je ne ſcay quels inſtrumans dans la mein, qui ſe mirent à genouil devant lui, & lui firent entendre je ne ſcay quel ſervice qui ſe faiſoit en quelque Egliſe, il ne leur dît du tout

(*a*) Avec.

rien : mais come ils ſe relevarent après avoir parlé & s'en alloint, il tira un peu le bonnet. Un peu après il les mena (*a*) dans ſon coche à la ſalle du Conſiſtoire, où les Cardinaus s'aſſemblarent pour aller à Veſpres. Le Pape y ſurvint, & s'y revetit pour aller (auſſi) à Veſpres. Les Cardinaus ne ſe mirent point à genou à ſa benediction, come faict le peuple, mais la receurent avec une grand inclination de la teſte.

Le troiſieme de Janvier 1581, le Pape paſſa devant noſtre feneſtre : marchoint devant lui environ deus çans chevaus de perſonnes de ſa court de l'une & de l'autre robbe. Auprès de lui eſtoit le Cardinal de Medicis qui l'entretenoit couvert, & le menoit diſner chez lui. Le Pape avoit un chapeau rouge, ſon accouſtrement blanc, & capuchon de velours

---

(*a*) L'Ambaſſadeur & Montaigne.

rouge, come de couſtume, monté ſur une hacquenée blanche, harnachée de velours rouge, franges & paſſemants d'or. Il monte à cheval ſans ſecours d'eſcuyer, & ſi (*a*) court ſon 81[e] an. De quinſe en quinſe pas, il donnoit ſa benediction. Après lui marchoint trois Cardinaus, & puis environ çant homes d'armes, la lance ſur la cuiſſe, armés de toutes pieces, ſauf la teſte. Il y avoit auſſi une autre hacquenée de meſme parure, un mulet, un beau courſier blanc, & une lettiere (*a*) qui le ſuivoint, & deus porte manteaus qui avoint à l'arſon de la ſelle, des valiſes. Ce meſme jour, M. de Montaigne print de la terebentine, ſans autre occaſion, ſinon qu'il eſtoit morfondu, & fit force ſable après.

L'onſieme de janvier, au matin,

(*a*) Cependant, il.

(*b*) Litiere.

come M. de Montaigne ſortoit du logis à cheval pour aller in Banchi (*a*), il rancontra qu'on ſortoit de priſon Catena, un fameus voleur, & capitaine des banis, qui avoit tenu en creinte toute l'Italie, & duquel il ſe contoit des murtres enormes, & notammant de deus Capucins auſquels il avoit fait renier Dieu, prometant ſur cete condition leur ſauver la vie, & les avoit maſſacrés après cela, ſans aucune occaſion, ny de commodité (*b*), ny de vanjance. Il s'arreſta pour voir ce ſpectacle. Outre la forme de France, ils font marcher devant le criminel un grand crucifix couvert d'un rideau noir, & à pied un grand nombre d'homes vetus & maſqués de toile qu'on dict eſtre des jantils homes & autres apparans de Rome,

(*a*) Chez ſes Banquiers.

(*b*) D'avantages pour lui.

qui ſe vouent à ce ſervice de accompaigner les criminels qu'on mene au ſupplice & les cors (*a*) des treſpaſſés, & en font une confrerie. Il y en a deus de ceus là, ou moines, ainſi vetus & couvers, qui aſſiſtent le criminel ſur la charette & le preſchent, & l'un d'eus lui preſante continuellemant ſur le viſage & lui faict baiſer ſans ceſſe un tableau où eſt l'Image de Noſtre Seigneur. Cela faict que on ne puiſſe pas voir le viſage du criminel par la rue. A la potence, qui eſt une poutre entre deus appuis, on lui tenoit tous-iours cete image contre le viſage, juſques à ce qu'il fut élancé (*b*). Il fit une mort commune, ſans mouvemant & ſans parole; eſtoit home noir, de trante ans ou environ. Après qu'il fut eſtranglé, on le detrancha en quattre

(*a*) Corps.

(*b*) Jetté hors de l'échelle & ſuſpendu.

cartiers. Ils ne ſont guiere mourir les homes que d'une mort ſimple, & exercent leur rudeſſe après la mort (*a*). M. de Montaigne y remerqua ce qu'il a dict ailleurs (*b*), combien le peuple s'effraïe des rigurs qui s'exercent ſur les cors mors; car le peuple, qui n'avoit pas ſanti de le voir eſtrangler, à chaque coup qu'on donnoit pour le hâcher, s'écrioit d'une voix piteuſe. Soudein qu'ils ſont morts, un ou pluſieurs Jéſuiſtes ou autres, ſe mettent ſur quelque lieu hault (*c*), & crient au peuple, qui deça, qui delà, & le preſchent pour lui faire gouſter

(*a*) Uſage d'autant plus honorable à l'humanité, que les peines n'étant inſtituées que pour l'exemple, la montre fait preſque autant que l'effet.

(*b*) Dans ſes Eſſais.

(*c*) Sur un tréteau, ou ſur un tonneau, couvert d'un tapis. Cela ſe pratique encore.

cet exemple. Nous remerquions en Italie, & notammant à Rome, qu'il n'y a quasi pouint de cloches pour le service de l'église, & moins à Rome qu'au moindre village de France; aussi qu'il n'y a pouint d'images, si elles ne sont faites de peu de jours (*a*). Plusieurs antiennes églises n'en ont pas une.

Le quartorsieme jour de janvier, il (*Montaigne*) reprint encor de la terebentine, sans aucun effect apparent. Ce mesme jour je vis (*b*) deffaire (*c*) deus freres, antiens serviteurs

(*a*) Les Eglises de Rome n'étoient point encore ornées de cette multitude de tableaux, de statues & de bas-reliefs, dont tous les arts de dessin, depuis leur renouvellement, se sont empressés, comme à l'envi, de les enrichir.

(*b*) Ici parle le Secrétaire de Montaigne

(*c*) Exécuter.

du ſecrétaire du Caſtellan (*a*), qui l'avoint tué (*b*) quelques jours auparavant de nuict en la ville, dedans le palais meſme dudict ſeigneur Jacomo Buoncompaigno, fils du pape. On les tenailla, puis coupa le pouing devant ledict palais, & l'ayant coupé, on leur fit mettre ſur la playe des chappons qu'on tua & entr'ouvrit ſoudenemant. Ils furent deffaicts ſur un échaffaut & aſſommés à tout (*c*) une groſſe maſſue de bois & puis ſoudein eſgorgés (*d*). C'eſt un ſupplice qu'on dict par fois uſité à Rome. D'autres tenoint qu'on l'avoit accommodé au meffaict, d'autant qu'ils avoint einſi tué leur maiſtre.

(*a*) Du gouverneur de Rome.

(*b*) Ledit Secrétaire.

(*c*) Avec.

(*d*) C'eſt-à-dire, qu'ils furent *Mazzolati*.

Quant à la grandur de Rome, M. de Montaigne difoit » que l'efpace qu'environnent les murs, qui eft plus des deus tiers vuide, comprenant la vieille & la neufve Rome, pourroit égaler la cloture qu'on fairoit autour de Paris, y enfermant tous les faubourgs de bout à bout. Mais fi on conte (*a*) la grandur par nombre & preffe de maifons & habitations, il panfe que Rome n'arrive pas à un tiers près de la grandur de Paris. En nombre & grandur de places publicques, & beauté des rues, & beauté de maifons, Rome l'amporte de beaucoup ».

Il trouvoit auffi la froidur de l'hyver fort approchante de celle de Guafcogne. Il y eut des gelées fortes autour de Noel, & des vans frois infupportablemant. Il eft vray que lors mefme il y tonne, grefle, &

(*a*) Compte.

esclaire fort souvent. Les palais ont force suite de mambres (*a*) les uns après les autres. Vous enfilés trois & quatre salles, avant que vous soyés à la maistresse. En certeins lieus où M. de Montaigne disna en cerimonie, les buffets ne sont pas où on disne, mais en un'autre premiere salle, & va-t-on vous y querir à boire, quand vous en demandés; & là est en parade la vesselle d'arjant.

Judy vint-sixieme de janvier, M. de Montaigne étant allé voir le mont Janiculum (*b*), delà le Tibre, & considerer les singularités de ce lieu là, entre autres, une grande ruine du vieus mur avenue deus jours auparavant, & contempler le sit (*c*)

(*a*) De chambres ou appartemens de plein pied.

(*b*) Janicule.

(*c*) Le Site.

de toutes les parties de Rome, qui ne ſe voit de nul autre lieu ſi clerement; & delà eſtant deſcendu au Vatican, pour y voir les ſtatues enfermées aus niches de Belveder, & la belle galerie que le pape dreſſe des peintures de toutes les parties de l'Italie, qui eſt bien près de ſa fin; il perdit ſa bourſe & ce qui eſtoit dedans, & eſtima que ce fût que, en donnant l'aumone à deus ou trois fois (*a*), le tems eſtant fort pluvieus & mal pleſant, au lieu de remettre ſa bourſe en ſa pochette, il l'eût fourrée dans les découpures de ſa chauſſe. Touts ces jours là, il ne s'amuſa qu'à étudier Rome. Au commancemant il avoit pris un guide françois; mais celui-là, par quelque

---

(*a*) Montaigne, au ſujet de l'aumône, dit que les quêteuts dont on eſt aſſailli à Rome, ont tous ce plaiſant refrein, *fate ben per voi.* Eſſais, *l.* 3, *c.* 5,

humeur fantaſtique, s'eſtant rebuté, il ſe pica (*a*), par ſon propre eſtude, de venir à bout de cete ſience, aidé de diverſes cartes & livres qu'il ſe faiſoit lire le ſoir, & le jour alloit ſur les lieus mettre en pratique ſon apprentiſſage : ſi (*b*) que en peu de jours il eût ayſéemant reguidé ſon guide.

» Il disoit, qu'on ne voïoit rien de Rome que le Ciel ſous lequel elle avoit eſté aſſiſe, & le plant de ſon gite; que cete ſcience qu'il en avoit eſtoit une ſcience abſtraite & contemplative, de laquelle il n'y avoit rien qui tumbat ſous les ſens; que ceus qui diſoint qu'on y voyoit au moins les ruines de Rome, en diſoint trop; car les ruines d'une ſi eſpouvantable machine rapporteroint plus d'honneur & de reverence à ſa

---

(*a*) Piqua.
(*b*) Tellement.

mémoire ; ce n'eſtoit rien que ſon ſepulcre. Le monde ennemi de ſa longue domination, avoit premieremant briſé & fracaſſé toutes les pieces de ce corps admirable, & parce qu'encore tout mort, ranversé, & desfiguré, il lui faiſoit horreur, il en avoit enſeveli la ruine meſme. Que ces petites montres de ſa ruine qui pareſſent encores au deſſus de la biere, c'étoit la fortune qui les avoit conſervées pour le teſmoingnage de cete grandur infinie que tant de ſiécles, tant de fus (*a*), la conjuration du monde reiterées à tant de fois à ſa ruine, n'avoint peu univerſelemant eſteindre. Mais qu'il eſtoit vraiſamblable que ces mambres deſviſagés (*b*) qui en reſtoint, c'eſtoint les moins dignes, & que la furie des ennemis de cete gloire im-

(*a*) De feux.

(*b*) Ces parties défigurées.

mortelle, les avoit portés, premieremant, à ruiner ce qu'il y avoit de plus beau & de plus digne; que les bastimans de cete Rome bastarde qu'on aloit asteure (*a*) atachant à ces masures antiques, quoi qu'ils eussent de quoi ravir en admiration nos siecles presans, lui faisoint resouvenir propremant des nids que les moineaus & les corneilles vont suspandant en France aus voutes & parois des eglises que les Huguenots viennent d'y démolir (*b*). Encore creignoit-il, à voir l'espace qu'occupe ce tumbeau, qu'on ne le reconnût pas tout, & que la sépulture ne fût elle-mesme pour la plusparr ensevelie. Que cela, de voir une si cherifve

(*a*) A cete heure.

(*b*) Les Apôtres de la Tolérance ne s'empresseront pas de vérifier ce fait, qui doit un peu les gêner, sur-tout écrit de la main de Montaigne.

descharge, come de morceaus de tuiles & pots cassés, estre antiènnemant arrivée à un monceau de grandur si excessive, qu'il egale en hauteur & largeur plusieurs naturelles montaignes (*a*) [car il le comparoit en hauteur à la mote de Gurson, (*b*) & l'estimoit double en largeur], c'étoit une expresse ordonnance des destinées, pour faire santir au monde leur conspiration à la gloire & préeminance de cete ville, par un si nouveau & extraordinere tesmoingnage de sa grandur. Il disoit ne pouvoir aiséemant faire convenir, veu le peu d'espace & de lieu que tiennent aucuns de ces sept mons, & notammant les plus fameus, comme le Capitolin & le Palatin, qu'il y ranjat un si grand nombre

(*a*) Il forme ce qu'on nomme aujourd'hui le Mont-Testacé, *Monte Testaceo.*

(*b*) En Périgord.

d'édifices. A voir ſulemant ce qui reſte du tample de la paix (*a*), le long du Forum Romanum (*b*), duquel on voit encore, la chute toute vifve, come d'une grande montaigne, diſſipée en pluſieurs horribles rochiers : il ne ſamble que deus tels batimens peuſſent tenir en toute l'eſpace du mont du Capitole, où il y avoit bien 25 ou 30 tamples, outre pluſieurs maiſons privées. Mais, à la vérité, pluſieurs conjectures qu'on prent de la peinture de cete ville antienne, n'ont guiere de veriſimilitude (*c*), ſon plant meſme eſtant infinimant changé de forme ; aucuns de ces vallons eſtans comblés, voire dans les lieus les plus bas qui y fuſ-

(*a*) Bâti par l'Empereur Veſpaſien, après avoir terminé la guerre des Juifs, près de l'arc de Titus, ſon fils.

(*b*) De la grande place de Rome.

(*c*) De vraiſemblance.

ſent : come, pour exemple, au lieu du Velabrum (*a*), qui pour ſa baſſeſſe recevoit l'eſgout de la ville, & avoit un lac, s'eſt tant eſlevé des mons de la hauteur des autres mons naturels qui ſont autour delà, ce qui ſe faiſoit par le tas & monceaus des ruines de ces grans baſtimans; & le Monte Savello n'eſt autre choſe que la ruine d'une partie du teatre de Marcellus (*b*). Il croioit qu'un antien romain ne ſauroit reconnoiſtre l'aſſiette de ſa ville, quand il la verroit. Il eſt ſouvent avenu qu'après avoir fouillé bien avant en

(*a*) Le *Velabrum*, ainſi nommé du verbe latin *Vehere*, tranſport, parce qu'on paſſoit de-là, ſelon Varron, dans de petits bateaux, un marais pour aller au Mont-Aventin : il terminoit le Mont-Palatin au Nord.

(*b*) (Par toutes ces conſidérations topographiques.)

terre, on ne venoit qu'à rencontrer la teste d'une fort haute coulonne qui estoit encor en pieds au dessous. On n'y cherche point d'autres fondemens aus maisons, que des vieilles masures ou voutes, come il s'en voit au dessous de toutes les caves, ny encore l'appuy du fondemant antien ny d'un mur qui soit en son assiete. Mais sur les brisures mesmes des vieus bastimans, come la fortune (*a*) les a logés (*b*), en se dissipant (*c*), ils ont planté le pied de leurs palais nouveaus, come sur des gros loppins de rochiers, fermes & assurés. Il est aysé à voir que plusieurs rues sont à plus de trante pieds profond au dessous de celles d'acete-heure. »

Le 28[e] de Janvier, il (*Montaigne*)

(*a*) Le hazard.

(*b*) Placés.

(*c*) Pendant leur dégradation.

eut

eut la colicque qui ne l'empeſcha de nulle de ſes actions ordineres, & fit une pierre aſſés groſſette & d'autres moindres. Le trantieſme, il fut voir la plus antienne cerimonie de religion qui ſoit parmy les homes, & la conſidera fort attentivemant & avec grande commodité : c'eſt la Circonciſion des Juifs. Il avoit des-ia veu une autrefois leur Synagogue, un jour de ſamedy le matin, (&) leurs prieres, où ils chantent déſordonnéemant (*a*), comme en l'égliſe Calvinienne, certenes leçons de la bible en hebreu accommodées au tems. Ils ont les cadences du ſon pareilles, mais un déſaccord extreme, pour la confuſion de tant de vois de toute ſorte d'eage : car les enfans, juſques au plus petit eage, ſont de la partie, & tous indifferammant entendent l'hebreu. Ils

(*a*) Comme des forcenés, à tue-tête.

n'apportent non plus d'attention en leurs prieres que nous faiſons aus noſtres, deviſant parmy cela d'autres affaires, & n'apportant pas beaucoup de reverence à leurs myſteres. Ils lavent les mains à l'entrée, & en ce lieu là ce leur eſt execration de tirer le bonnet; mais baiſſent la teſte & le genous où leur dévotion l'ordonne. Ils portent ſur les eſpaules ou ſur la teſte certains linges, où il y a des franges attachées : le tout ſeroit trop long à déduire. L'après-diſnée tour à tour leurs docteurs font leçon ſur le paſſage de la bible de ce jour là, le faiſant en Italien. Après la leçon, quelque autre docteur aſſiſtant, choiſit quelcun des auditeurs, & par fois deus ou trois de ſuite, pour argumenter contre celui qui vient de lire, ſur ce qu'il a dict. Celui que nous ouïmes, lui ſembla (*a*) avoir beaucoup d'éloquence

(*a*) A Montaigne.

& beaucoup d'eſprit en ſon argumentation. Mais, quant à la circoncifion, elle ſe faict aus maiſons privées, en la chambre du logis de l'enfant, la plus commode & la plus clere. Là où il fut, parce que le logis eſtoit incommode, la cerimonie ſe fit à l'entrée de la porte. Ils donnent aus enfans un parein & une mareine, comme nous : le pere nomme l'enfant. Ils les circoncifent le huitieſme jour de ſa naiſſance. Le parein s'aſſit ſur une table, & met un orillier ſur ſon giron : la mareine lui porte là l'enfant, & puis s'en va. L'enfant eſt enveloppé à noſtre mode; le parein le développe par le bas, & lors les aſſiſtans, & celui qui doit faire l'opération, commancent treſtous à chanter, & accompaignent de chanſons toute cete action qui dure un petit quart d'heure. Le miniſtre peut eſtre autre que

rabbi (*a*), & quiconque ce ſoit d'antre eus, chacun deſire eſtre appellé à cet office, parce qu'ils tiennent que c'eſt une grande benediction d'y eſtre ſouvent employé : voire ils achettent d'y eſtre conviés, offrans, qui un veſtemant, qui quelque autre commodité à l'enfant, & tiennent que celui qui en a circoncy juſques à certain nombre qu'ils ſçavent, eſtant mort, a ce priviliege que les parties de la bouche ne ſont jamais mangées des vers. Sur la table où eſt aſſis ce parein, il y a quant & quant un grand appret de tous les utils (*b*) qu'il faut à cet' operation. Outre cela, un home tient en ſes meins une fiolle pleine de vin & un verre. Il y a auſſi un brazier à terre, auquel brazier ce miniſtre chauffe premieremant ſes meins, &

(*a*) Rabbin.
(*b*) Outils.

puis trouvant cet enfant tout destroussé, comme le parein le tient sur son giron la teste devers soy, il lui prant son mambre, & retire à soy la peau qui est au-dessus, d'une mein, poussant de l'autre la gland (*a*) & le mambre audedans. Au bout de cete peau qu'il tient vers ladite gland, il met un instrumant d'arjant qui arreste là cete peau, & empesche que la tranchant, il ne vienne à offenser la gland & la chair. Après cela, d'un couteau il tranche cete peau, laquelle on enterre soudein dans la terre qui est là dans un bassin parmy les autres apprèts de ce mystere. Après cela le ministre vient à belles ongles, à froisser encor quelque autre petite pellicule qui est sur cete gland

(*a*) Nous disons *le*; mais Montaigne conserve ordinairement en françois le genre des mots latins, comme celui de *glans*, qui est féminin.

& la deſchire à force, & la pouſſe en arriere au-delà de la gland. Il ſamble qu'il y ait beaucoup d'effort en cela & de dolur (*a*); toute fois ils n'y trouvent nul dangier, & en eſt touſiours la plaie gueric en quatre ou cinq jours. Le cry de l'enfant eſt pareil aus noſtres qu'on baptiſe. Soudein que cete gland eſt ainſi deſcouverte, on offre haſtivemant du vin au miniſtre qui en met un peu à la bouche, & s'en va ainſy ſucer la gland de cet enfant, toute ſanglante, & rand le ſang qu'il en a retiré, & incontinant reprent autant de vin juſques à trois-fois. Cela faict, on lui offre, dans un petit cornet de papier, d'une poudre rouge qu'ils diſent eſtre du ſang de dragon (*b*), de quoy il ſale & couvre

(*a*) Douleur.

(*b*) Subſtance réſineuſe qui découle d'un arbre, & dont il y a quatre eſpèces.

toute cete playe, & puis enveloppe bien propremant le mambre de cet' enfant à tout (*a*) des linges taillés tout exprès. Cela faict, on lui donne un verre plein de vin, lequel vin, par quelques oreisons qu'il faict, ils disent qu'il benit. Il en prant une gorgée, & puis y trampant le doigt en porte par trois fois à tout (*b*) le doigt quelque goutte à sucer en la bouche de l'enfant; & ce verre après, en ce mesme estat, on l'envoye à la mere & aux fames qui sont en quelque autre endroit du logis, pour boire ce qui reste de vin. Outre cela, un tiers prant un instrumant d'argent, rond come un esteuf, qui se tient à une longue queue, lequel instrumant est percé de petits trous come nos cassolettes, & le porte au nés premieremant du

(*a*) Avec.

(*b*) Avec.

ministre, & puis de l'enfant, & puis du parein : ils présuposent que ce sont des odeurs pour fortifier & éclaircir les esprits à la dévotion. Il a toujours cependant (*a*) la bouche toute sanglante. Le 8, & depuis encore le 12, il eut, (Montaigne), un ombrage de colicque & fict des pierres sans grand doleùr.

Le quaresme-prenant qui se fit à Rome cet'année là, fut plus licentieus (*b*), par la permission du pape, qu'il n'avoit esté plusieurs années auparavant : nous trouvions pourtant que ce n'estoit pas grand'chose. Le long du cours, qui est une longue rue de Rome, qui a son nom pour cela, on faict courir à l'envi, tantost quattre ou cinq enfans, tantost des Juifs, tantost des vieillards tout

---

(*a*) (Le Circoncifeur.)

(*b*) C'est-à-dire, moins gêné sur les divertissemens que l'on y tolere.

nuds, d'un bout de rue à autre. Vous n'y avés nul plesir que de les voir passer davant l'endret où vous estes. Autant en font-ils des chevaus, surquoi il y a des petits enfans qui les chassent à coups de fouet, & des ânes & des buffles poussés à-tout (*a*) des éguillons par des jans de cheval. A toutes les courses, il y a un pris proposé, qu'ils appellent, el palo : ce sont des pieces de velours ou de drap. Les jantils homes, en certein endret de la rue où les dames ont plus de veue (*b*), courent sur des beaus chevaus la quintaine (*c*), & y ont bonne grâce : car il n'est rien que cete noblesse sache si communéemant bien faire que les exercices de cheval.

(*a*) Avec.

(*b*) Où ils peuvent être mieux vus des Dames.

(*c*) Ancien exercice de manege.

L'eſchaffaut que M. de Montaigne fît faire leur couſta trois eſcus. Il eſtoit auſſi aſſis en un très-beau endret de la rue. Ces jours-là toutes les belles jantifames de Rome s'y virent à loiſir : car en Italie elles ne ſe maſquent pas come en France (*a*), & ſe monſtrent tout à deſcouvert. Quant à la beauté parfaite & rare, il n'en eſt, diſoit il, non plus qu'en France, & ſauf en trois ou quattre : il n'y trouvoit nulle excellence : mais communéemant elles ſont plus agréables,

(*a*) L'uſage familier du maſque fut introduit d'abord, à ce que nous croyons, à la cour de Catherine de Médicis, & de-là parmi les femmes de la bourgeoiſie qui ne ſortoient gueres que maſquées, ſoit pour aller à la promenade, ſoit pour faire leurs viſites, &c. Il a duré long-tems en France. Il ſubſiſtoit encore, même aſſez avant ſous le regne de Louis XIV. On appelloit ce maſque, qui étoit de velours noir, un *loup*, un *cachelaid*.

& ne s'en voit point tant de ledes qu'en France. La teſte, elles l'ont ſans compareſon plus avantageuſement accommodée, & le bas au-deſſous de la ceinture. Le cors eſt mieux en France : car ici elles ont l'endret de la ceinture trop lâche, & le portent comme nos fames enceintes; leur contenance a plus de majeſté, de molleſſe, & de douceur. Il n'y a nulle compareſon de la richeſſe de leurs vêtemans aus noſtres : tout eſt plein de perles & de pierreries. Partout où elles ſe laiſſent voir en public, ſoit en coche, en feſte, ou en théatre, elles ſont à part des homes : toutefois elles ont des danſes entrelaſſées aſſés libremant, où il y a occaſion de deviſer & de toucher à la mein. Les hommes ſont fort ſimplemant vetus, à quelque occaſion que ce ſoit, de noir & de ſarge de Florence ; & parce qu'ils ſont un peu plus bruns

que nous, je ne ſay comment ils n'ont pas la façon *(a)* de Ducs, de Contes & de Marquis, comme ils ſont, ayant l'apparence un peu vile : courtois au demurant, & gracieus tout ce qu'il eſt poſſible, quoique die le vulgaire des François, qui ne peuvent appeller gracieus ceux qui ſupportent mal-ayſéemant leurs débordemans & inſolence ordinere. Nous faiſons, en toutes façons, ce que nous pouvons pour nous y faire décrier. Toute fois ils ont une antienne affection ou reverance à la France, qui y faict eſtre fort reſpectés & biens venus ceux qui meritent tant ſoit peu de l'eſtre, & qui ſulemant ſe contiennent ſans les offenſer.

Le jour du Jeudy-Gras, il (*Montaigne*) entra au feſtin du Caſtel-

---

(*a*) L'apparence.

lan (*a*). Il y avoit un fort grand apprêt, & notammant un amphiteatre très-artificiellemant & richemant disposé pour le combat de la barriere, qui fut faict de nuict avant le soupper, dans une grange quarrée, avec un retranchemant par le milieu, en forme ovale. Entre autres singularités, le pavé y fut peint en un instant de divers ouvrages en rouge, aiant premieremant enduit le planchier de quelque plâtre ou chaus, & puis couchant sur ce blanc une piece de parchemin ou de cuir, façonnée à piece levée des ouvrages qu'on y vouloit; & puis à-tout (*b*) une epoussette (*c*) teinte de rouge, on passoit par dessus cette piece & imprimoit-on au travers des ouver-

---

(*a*) Du Gouverneur de Rome, fils du Pape.

(*b*) Avec.

(*c*) Une brosse ou gros pinceau.

tures ce qu'on vouloit ſur le pavé, & ſi ſoudeinemant, qu'en deus heures la Nef d'une égliſe en ſeroit peinte. Au ſouper, les Dames ſont ſervies de leurs maris qui ſont autour d'elles & leur donnent à boire & ce qu'elles demandent. On y ſervit force volaille rôtie, revêtue de ſa plume naturelle comme vifve; des chappons cuits tout entiers dans des bouteilles de verres; forces lievres, connils (*a*), & oiſeaus vifs (emplumés) en paſte; des plientes de linge (*b*) admirables. La table des Dames, qui eſtoit de quattre plats, ſe levoit en pieces, & au deſſous de celle-là il s'en trouva un'autre toute ſervie & couverte de confitures (*c*).

(*a*) Lapins.

(*b*) Le linge de table admirablement plié.

(*c*) On voyoit une pareille table mou-

Ils ne font nulles masquarades pour se visiter. Ils en font, à peu de frais, pour se promener par la ville en publicq, ou bien pour dresser des parties à courre la bague. Il y en eut deus belles & riches compagnies de cette façon le jour du Lundy-Gras, à courre la quintaine: surtout ils nous surpassent en abondance de très-beaus chevaus (*a*).

(*Ici finit la narration, ou plutôt l'*écriture sous dictée *du Secrétaire de Montaigne. C'est donc ce dernier, qui, prenant la plume, continue de*

---

vante au Château de Lunéville, du tems du Duc Léopold.

(*a*) Chevaux Barbes ou Napolitains, vulgairement dits, autrefois, en Italie & en France, *Chevaux du regne*, par excellence, c'est-à-dire, du royaume de Naples. *Voyez* Bayle, Réponse aux questions d'un Provincial, *tom.* 1, *ch.* 15, *pag.* 102, 104, *premiere édition* 1704.

ſa main juſqu'à la fin du Voyage.)

* AÏANT doné congé à celui de mes jans qui conduiſoit cete bele beſouigne, & la voïant ſi avancée, quelque incommodité que ce me ſoit, il faut que je la continue moimeſmes.

Le 16 Fevrier, revenant de la ſtation, je rancontray, en une petite Chapele, un Prêtre revêtu, ambeſouigné à guerir un ſpiritato (*a*) : c'étoit un home melancholique & come tranſi. On le tenoit à genous davant l'Autel, aïant au col je ne ſçai quel drap par où on le tenoit ataché. Le Pretre liſoit en ſa préſance force oreſons & exorciſmes, comandant au Diable de laiſſer ce cors, & les liſoit dans ſon breviaire. Après cela il détournoit ſon propos au pa-

---

* *C'eſt Montaigne ici qui parle.*

(*a*) Un poſſédé.

tiant, tantoſt parlant à lui, tantoſt parlant au Diable en ſa perſonne, & lors l'injuriant, le battant à grans coups de pouin, lui crachant au viſage. Le patiant repondoit à ſes demandes quelques reponſes ineptes : tantoſt pour ſoi, diſant come où il ſantoit les mouvemans de ſon mal ; tantoſt pour le Diable, combien il creignoit Dieu, & combien ces exorciſmes agiſſoint contre lui. Après cela qui dura longtams, le Pretre, pour ſon dernier effort, ſe retira à l'Autel & print la Cuſtode (*a*) de la mein gauche, où étoit le *Corpus Domini*; en l'autre mein tenant une bougie alumée, la teſte ranverſée contre bas, ſi (*b*) qu'il la faiſoit fondre & conſomer (*c*),

(*a*) Le Saint-Ciboire.

(*b*) Si, c'eſt-à-dire, de façon, de maniere.

(*c*) Conſumer.

prononçant cependant des oreſons, & au bout des paroles de menaſſe & de rigur contre le Diable, d'une vois la plus haute & magiſtrale qu'il pouvoit. Come la premiere chandele vint à défaillir près de ſes doits, il en print un'autre, & puis une ſeconde (*a*), & puis la tierce. Cela faict, il remit ſa Cuſtode; c'eſt-à-dire, le vaiſſeau tranſparant où etoit le *Corpus Domini*, & vint retrouver le patiant, parlant lors à lui come à un home, le fit détacher & le randit aus ſiens pour le ramener au logis. Il nous dict que ce Diable là etoit de la pire forme (*b*), opiniatre, & qui couteroit bien à chaſſer, & à dix ou douze Jantil'homes qui etions là, fit pluſieurs contes de cete ſciance, & des experiances or-

(*a*) Il y a ici du mécompte. Ce doit être une troiſieme, puis une quatrieme.

(*b*) Ou eſpece.

dineres qu'il en avoit, & notammant que le jour avant il avoit defchargé une fame d'un gros Diable, qui, en fortant, pouffa hors cete fame par la bouche, des clous, des epingles & une touffe de fon poil. Et parce qu'on lui refpondit, qu'elle n'étoit pas encores du tout raffife, il dit que c'étoit une autre forte d'efperit plus legier & moins malfaifant, qui s'y etoit remis ce matin-là ; mais que ce janre (car il en fcait les noms, les divifions, & plus particulieres diftinctions), etoit aifé à efconjurer. Je n'en vis que cela. Mon home ne faifoit autre mine que de grinfer les dents & tordre la bouche, quand on lui prefantoit le Corpus Domini, & remachoit par fois ce mot, *Si fata volent* (*a*) ; car il étoit Notere & fcavoit un peu de latin.

(*a*) » Si les deftinées l'ordonnent «.

Le premier jour de Mars, je fus à la ſtation à S. Sixte (*a*). A l'Autel principal, le Preſtre qui diſoit la Meſſe, étoit audelà de l'Autel, le viſage tourné vers le peuple : derriere lui il n'y avoit perſonne. Le Pape y vint ce meſme jour : car il avoit quelques jours auparavant faict remuer (*b*) de cete Egliſe les Noneins (*c*) qui y etoint, pour être ce lieu là un peu trop eſcarté, & y avoit faict accommoder tous les povres qui mandioint par la ville, d'un très-bel ordre. Les Cardinaus donarent chacun vint eſcus pour acheminer ce trein, & fut faict des auſmoſnes extremes par autres particuliers. Le Pape dota cet Hoſpital

(*a*) C'eſt-à dire, à l'Egliſe qui eſt ſous l'invocation du ſaint Pape Sixte II.

(*b*) Déloger.

(*c*) C'étoient des Religieuſes Dominicaines, qui furent transférées ailleurs.

de 500 écus par mois. Il y a à Rome force particulieres devotions & confreries, où il se voit plusieurs grans tesmoingnages de pieté. Le commun me samble moins devotieus qu'aus bones villes de France, plus serimonieus bien : car en cete part là ils sont extremes. J'écris ici en liberté de consciance, en voici deus examples. Un quidam etant avecques une courtisane, & couché sur un lit & parmi la liberté de cete pratique-là, voila sur les 24 heures (*a*), l'Ave Maria soner : elle se jeta tout soudein du lit à terre, & se mit à genous pour s'y faire sa priere. Etant avecques un'autre, voila la bone mere [car notammant les jeunes ont des vieilles gouvernantes, de quoi elles font des meres ou des tantes (*b*),] qui vient hurter à la

(*a*) Vers les sept heures du soir.
(*b*) Comme chez nous.

porte, & avecques cholere & furie arrache du col de cette jeune (fille) un laſſet qu'elle avoit, où il pandoit une petite Notre-Dame, pour ne la contaminer de l'ordure de ſon peché : la jeune ſantit un'extreme contrition d'avoir oblié à ſe l'oſter du col, come ell'avoit acoſtumé.

L'Ambaſſadur du Moſcovite vint auſſi ce jour-là à cete ſtation, vetu d'un manteau d'eſcarlate, & une ſoutane de drap d'or, le chapeau en forme de bonnet de nuit de drap d'or fourré, & au-deſſous une calote de toile d'arjant. C'eſt le deuſieme Ambaſſadur de Moſcovie qui ſoit venu vers le Pape. L'autre fut du tamps du Pape Pol 3e (*a*). On tenoit là que ſa charge portoit d'emouvoir le Pape à s'interpoſer à la guerre que le Roy de Polouigne faiſoit à ſon maiſtre, allegant que

(*a*) Paul III.

c'etoit à lui à ſoutenir le premier effort du Turc ; & ſi ſon voiſin l'affoibliſſoit, qu'il demeureroit incapable à l'autre guerre, qui ſeroit une grand feneſtre ouverte au Turc, pour venir à nous ; offrant encore ſe reduire en quelques différences de de relligion qu'il avoit avecq l'Egliſe Romaine. Il fut logé ches le Caſtellan (*a*), come avoit été l'autre du tamps du Pape Pol, & nourri aus deſpans du Pape. Il fit grand inſtance de ne baiſer pas les pieds du Pape, mais ſulemant la main droite, & ne ſe vouſit (*b*) randre qu'il ne lui fût teſmoingné que l'Ampereur meſme etoit ſujet à cete ſerimonie : car l'example des Rois ne lui ſuffiſoit pas. Il ne ſavoit parler nulle langue que la ſiene, & étoit venu ſans truchemant. Il n'avoit que trois

---

(*a*) Le Gouverneur de Rome.

(*b*) Voulſit, voulut.

ou quatre homes de trein, & disoit estre passé avecq grand dangier travesti, au travers de la Polouigne. Sa nation est si ignorante des affaires de deça, qu'il apporta à Venise des lettres de son maistre adressantes au grand Gouvèrnur de la Seigneurie de Venise. Interrogé du sans de cete inscription, (*il répondit*)', qu'ils pansoint que Venise fût de la dition (*a*) du Pape, & qu'il y envoïat des Gouvernurs, com'à Boulouigne & ailleurs. Dieu sache de quel gout ces magnifiques reçeurent cet' ignorance. Il fit des presans & là & au Pape, de subelines (*b*) & renars noirs, qui est une fourrure encores plus rare & riche.

Le 6 de Mars, je fus voir la Librerie du Vatican, qui est en cinq ou six salles tout de suite. Il y a un

---

(*a*) De la domination.

(*b*) De martes zibelines.

grand nombre de livres atachés ſur plusieurs rangs de pupitres; il y en a auſſi dans des coffres, qui me furent tous ouverts; force livres écris à mein (a) & notammant un Seneque & les Opuſcules de Plutarche. J'y vis de remercable la ſtatue du bon Ariſtide à tout (b) une bele teſte chauve, la barbe eſpeſſe, grand front, le regard plein de douceur & de mageſté : ſon nom eſt eſcrit en ſa baſe très antique ; un livre de China (c), le charaćtere ſauvage, les feuiles de certene matiere beaucoup plus tendre & pellucide (d)

(a) Ou force Manuſcrits.

(b) Avec.

(c) Un Livre Chinois, peut-être de ceux appellés *King*. Voyez *du-Halde*.

(d) C'eſt-à-dire, plus mince & plus liſſe que notre papier le plus fin. C'eſt le *papier d'écorce*, formé de la pellicule la plus proche du bois dans les arbres. *Voyez*

que notre papier; & parce que elle ne peut ſouffrir la teinture de l'ancre, il n'eſt eſcrit que d'un coté de la feuille, & les feuilles ſont toutes doubles & pliées par le bout de dehors où elles ſe tienent. Ils tiennent que c'eſt la membrane (*a*) de quelque abre. J'y vis auſſi un lopin de l'antien papirus (*b*), où il y avoit des caractères inconnus : c'eſt un écorce d'abre. J'y vis le Breviaire de S. Gregoire (*c*) écrit à mein (*d*) : il ne porte nul teſmoingnage de l'année, mais ils tienent que de mein à

Papillon, *tom.* 1, *ch.* 1, & Gerard Meerman.

(*a*) Ou l'écorce.

(*b*) Ou papier d'Egypte, composé des filamens de la plante de ce nom.

(*c*) Eſt-ce de saint Grégoire, dit *le Grand*, ou de Grégoire II, qui eſt auſſi révéré comme un Saint ?

(*d*) A la main.

mein il eſt venu de lui. C'eſt Miſſal *(a)* à peu-près come le noſtre, & fut aporté au dernier Concile de Trante pour ſervir de teſmoingnage à nos ſerimonies. J'y vis un livre de S. Thomas d'Aquin, où il y a des corrections de la mein du propre autheur, qui ecrivoit mal, une petite lettre pire que la mienne. Item une Bible imprimée en parchemin, de celes que Plantein vient de faire en quatre langues *(b)*, laquelle le Roy Philippes a envoïée à ce Pape, come il dict en l'inſcription de la relieure; l'original du livre que le Roy Henry d'Angleterre *(c)* compoſa contre Luter, lequel il envoïa il y a environ

---

(*a*) Miſſel.

(*b*) Appellées *Polygottes*. C'eſt la Bible Polyglotte, dite de Philippe II, imprimée par Chriſtophe *Plantin*, à Anvers, 1569, en huit volumes *in-folio*.

(*c*) Henri VIII.

cinquante ans (*a*), au Pape Leon dixiesme, soubscrit de sa propre mein, avec ce beau distiche latin, aussi de sa mein :

Anglorum Rex Henricus, Leo décime, mittit
Hoc opus, & fidei testem & amicitiæ (*b*).

Je leus les Prefaces, l'une au Pape, l'autre au Lectur (*c*) : il s'excuse sur ses occupations guerrieres & faute

(*a*) Ce Pape étoit mort en 1521.

(*b*) » Henri, Roi d'Angleterre, envoye » cet Ouvrage à Léon X, comme un té» moin de sa foi & un gage de son amitié ». Les Gens de Lettres remarqueront bien la faute de quantité qui gâte un peu ce distique (*decime*) ; mais Montaigne n'y regardoit pas de si près, & puis les Poëtes couronnés ont bien des priviléges. Peut-être aussi faut-il lire *maxime*.

(*c*) Lecteur.

de ſuffiſance; c'eſt un langage latin bon pour ſcholaſtique. Je la vis (*la Bibliothéque*) ſans nulle difficulté chacun la voit einſin (*a*), & en extrait ce qu'il veut; & eſt ouverte quaſi tous les matins, & ſi fus conduit partout & convié par un Jantilhome, d'en uſer quand je voudrois. M. notre Ambaſſadur s'en partoit en meſme tamps, ſans l'avoir veue, & ſe pleignoit de ce qu'on lui vouloit faire faire la cour au Cardinal Charlet, maiſtre de cete Librerie pour cela; & n'avoit, diſoit il, jamès peu avoir le moïen de voir ce Seneque ecrit à la mein, ce qu'il deſiroit infinimant. La fortune m'y porta, come je tenois ſur ce teſmoingnage la choſe pour deſeſperée. Toutes choſes ſont einſin (*b*) aiſées à certeins biais, & inacceſ-

(*a*) Ainſi.

(*b*) Ainſi.

ſibles par autres. « L'occaſion & » l'opportunité ont leurs privileges, » & offrent ſouvant au peuple ce » qu'elles refuſent aus Rois. La cu- » rioſité s'ampeche (*a*) ſouvant elle » meſme, come faict auſſi la gran- » dur & la puiſſance ". J'y vis auſſi un Virgile ecrit à mein, d'une lettre infiniemant groſſe & de ce caractere long & etroit que nous voïons ici aus inſcriptions du tamps des Ampereurs, come environ le ſiecle de Conſtantin, qui ont quelque façon gothique, & ont perdu cete proportion carrée qui eſt aus vieilles eſcritures latines. Ce Virgile me confirma, en ce que j'ai touſiours jugé, que les quatre premiers vers qu'on met en l'Æneide ſont ampruntés (*b*) : ce Livre ne les a pas. Il y

---

(*a*) Se nuit à elle-même.

(*b*) Ce ſont les quatre premiers vers qui commencent par celui-ci :

a des Actes des Apostres escrits en très belle lettre d'or greeque, aussi vifve & recente que si c'étoit d'aujourd'hui. Cete lettre est massive (*a*), & a un cors solide & eslevé sur le papier, de façon que si vous passés la mein pardessus, vous y santés de l'espessur. Je croi que nous avons perdu l'usage de cete escriture.

Le 13 de Mars, un vieil Patriarche d'Antioche, Arabe, très-bien versé en cinq ou six langues de celes de delà, & n'aïant nulle connoissance de la grecque, & autres nôtres, avecq qui j'avois pris beaucoup de familiarité, me fit present d'une

---

Ille ego qui quondam fragili modulatus avenâ, &c.

Sans déférer, plus que de raison, à l'autorité de ce Manuscrit, malgré *Scaliger*, *Masvicius*, *Desfontaines*, &c, nous pensons comme Montaigne; mais ce n'est pas ici le lieu d'entrer dans cette discussion.

(*a*) A du relief.

certene mixtion pour le ſecours de ma gravelle, & m'en preſcrivit l'uſage par eſcrit. Il me l'enferma dans un petit pot de terre, & me dît que je la pouvois conſerver dix & vint ans, & en eſperoit tel fruit, que de la premiere prinſe je ſerois tout à fait guéri de mon mal. Afin que ſi je perdois ſon eſcrit, je le retreuve ici : il faut prandre cete drogue, s'en alant coucher, aïant legieremant ſoupé, de la groſſur de deus poïs, la meſler à de l'eau tiede ; l'aïant froiſſée ſous les dois, & laiſſant un jour vuide entre deus, en prandre par cinq fois.

Diſnant un jour à Rome avecq noſtre Ambaſſadur, où eſtoit Muret & autres ſçavans, je me mis ſur le propos de la traduction Françoiſe de Plutarche (*a*), & contre ceus qui

(*a*) De Plutarque, par *Amyot*, La premiere édition eſt de Paris, Vaſcoſan, 1567, 1574, 13 *vol. in-8°*.

l'eſtimoint beaucoup moins que je ne fais, je meintenois au moins cela: » Que ou le Traductur a failli » le vrai ſans de Plutarche, il y en » a ſubſtitué un autre vraiſamblable, » & s'entretenant bien aus choſes ſui- » vantes & précédentes «. Pour me montrer qu'en cela meſme je lui donnois trop, il fut produit deus paſſages, l'un duquel ils attribuent l'anidmadverſion (*a*) au fils de M. Mangot, Avocat de Paris, qui venoit de partir de Rome, en la vie de Solon environ ſur le milieu, où il dict que Solon ſe vantoit d'avoir affranchi l'Attique, & d'avoir oſté les bornes qui faiſoint les ſeparations des hæritages. Il a failli, car ce mot grec ſignifie certenes marques qui ſe metoint ſur les terres qui etoint engagées & obligées (*b*), affin que

(*a*) L'Obſervation & la critique.

(*b*) Aliénées, chargées de cens.

les acheturs fussent avertis de cete hypoteque. Ce qu'il a substitué des limites, n'a point de sans accommodible ; car ce seroit faire les terres non libres, mais communes. Le latin d'Estiene (*a*) s'est aproché plus près du vrai. Le secont, tout sur la fin du treté de la nourriture des enfans, » d'observer, dict il, ces re-» gles, cela se peut plustost souhai-» ter que conseiller «. Le grec, disent-ils, sone (*b*), cela est plus desirable qu'esperable, & est une forme de proverbe. qui se treuve ailleurs. Au lieu de ce sans cler & aisé, celui que le traductur y a substitué est mol & etrange ; parquoi recevant leurs præsuppositions du sans propre de la langue, j'avouai de bone foi leur conclusion.

Les églises sont à Rome moins

(*a*) De Henri Estienne.

(*b*) Porte à la lettre.

belles qu'en la pluſpart des bones viles d'Italie, & en general en Italie & en Allemaigne, encore communéemant moins belles qu'en France (*a*). A S. Pierre, il ſe voit à l'entrée de la nouvelle égliſe, des enſeignes pandues pour trophées : leur eſcrit porte, que ce ſont enſeignes gaignées par le Roy ſur les Huguenots (*b*); il ne ſpécifie pas où & quant (*c*). Auprès de la chapelle Gregoriane, où il ſe voit un nombre infini de veux atachés en la muraille, il y a entr'autres un petit tableau carré, aſſés chetif & mal peint, de la bataille de Moncontour (*d*). En la ſalle audavant

(*a*) Les François qui voyagent en Italie ne trouvent plus cela.

(*b*) Ceci prouveroit l'influence que la Cour de Rome avoit ſur nos guerres de religion, & ſur les deux Ligues.

(*c*) Quand.

(*d*) Ville de Poitou, près de laquelle

la chapelle S. Sixte ou en la paroi, il y a plusieurs peintures des accidans mémorables qui touchent le S. Siege, comme la bataille de Jan d'Austria (*a*), navale. Il y a la represantation de ce Pape, qui foule aus pieds la teste de cet Amperur qui venoit pour lui demander pardon, & les lui baiser (*b*), non pas

---

l'armée des Huguenots, commandée par l'amiral de Coligny, fut battue par l'armée du Roi Charles IX, le 3 Octobre 1569.

(*a*) Don *Juan d'Autriche*, qui à la bataille donnée dans le golfe de Lepante, sur les côtes de la Livadie, l'an 1571, défit entiérement la flotte des Turcs. Ce tableau, suivant les relations modernes, ne subsiste plus là; mais le même sujet est peint dans la grande salle du Vatican, & de la main de *George Vasari*, à ce qu'on prétend.

(*b*) Cet Empereur est Frédéric I, surnommé *Barberousse*, qui fut obligé de venir recevoir l'absolution du Pape Alexandre III, à Venise, l'an 1177.

les paroles dictes, selon l'histoire, par l'un & par l'autre (*a*). Il y a aussi deus andrets où la blessure de M. l'Amiral de Chatillon est peinte & sa mort, bien authantiquemant.

Le 15 de Mars M. de Monluc me vint trouver à la pouinte du jour, pour executer le dessein que nous avions faict le jour avant, d'aler voir Ostia. Nous passames le Tibre sur le pont Notre-Dame & sortismes par la porte del-Porto, qu'ils nomoint antienemant Portuensis: delà nous suivimes un chemin inégal & mediocremant fertile de vins & de bleds; & au bout d'environ huit milles, venant à rejouindre le Tibre, descendimes en une grande

---

(*a*) Ces paroles sont : *Super aspidem & basiliscum ambulabis, & conculcabis leonem & draconem.* Psal. 90, vers. 13. Le tableau n'est plus à saint Pierre ; mais le sujet est représenté dans la salle du Vatican.

pleine de preries & pascages, au bout de laquelle etoit assise une grande ville, de quoi il se voit là plusieurs belles & grandes ruines qui abordent au lac de Trajan, & qui est un regorgemant de la mer Tyrrehene (*a*), dans lequel se venoint randre les navires; mais la mer n'y done plus que bien peu, & encore moins à un autre lac qui est un peu audessus du lieu, qu'on nomoit l'Arc de Claudius. Nous pouvions diner là avecq le Cardinal de Peruse (*b*) qui y estoit, & il n'est à la vérité rien si courtois que ces Seigneurs-là & leurs serviteurs; & me manda ledict Sr. Cardinal, par l'un de mes jans qui passa soudein par là, qu'il avoit à se pleindre de moi; & ce mesme valet fut mené boire en la sommellerie du-

(*a*) De Toscane.

(*b*) Perouse.

dict Cardinal, qui ne avoit nulle amitié ny connoissance de moi, & n'usoit en cela que d'une hospitalité ordineire à tous etrangiers, qui ont quelque façon; mais je creignois que le jour nous faillit à faire le tour que je voulois faire, aïant fort alongé mon chemin pour voir ces deus rives du Tibre. Là nous passames à bateau un petit rameau du Tibre, & entrâmes en l'isle Sacrée, grande d'environ une grande lieue de Gascouigne, pleine de pascages. Il y a quelques ruines & colonnes de mabre, com'il y en a plusieurs en ce lieu de Porto (*a*), où estoit cete vieille ville de Trajan; & en fait le Pape (*b*) désenterrer tous

(*a*) Village, reste d'une ville ancienne, (située à un quart de lieu d'Ostie, suivant M. l'Abbé *Richard*, & à une lieue suivant M. *de Lalande*), bâtie par l'Empereur Claude, & réparée par Trajan, qui l'avoit fort embellie.

(*b*) Grégoire XIII.

les jours & porter à Rome. Quand nous eusmes traversé cet'isle, nous rancontrames le Tibre à passer, de quoi nous n'avions nulle commodité pour le regard des chevaus, & estions à mesmes de retourner sur nos pas; mais de fortune voilà arriver à l'autre rive les sieurs du Bellai, Baron de Chasai, de Marivau, & autres: surquoi je passai l'eau, & vins faire troque avec ces jantilshomes qu'ils prinsent nos chevaus & nous les leurs. Einsin (*a*) ils retournarent à Rome par le chemin que nous etions venus, & nous par le leur qui estoit le droit d'Ostia.

OSTIA, quinse milles, est assise le long de l'antien canal du Tibre; car il l'a un peu changé, & s'en esloingne tous les jours. Nous dejunasmes sur le pouin (*b*) à une

(*a*) De cette maniere, ainsi.

(*b*) C'est-à-dire, tout debout, à la hâte.

petite taverne; audelà nous vismes la Rocca, qui est une petite place assés forte où il ne se fait nulle garde. Les Papes, & notammant celui-ci, ont faict en cete coste de mer dresser des grosses tours ou védettes, environ de mille en mille, pour prouvoir (*a*) à la descente que les Turcs (*b*) y faisoint souvant, mesme en tamps de vandange, & y prenoint betail & homes. De ces tours à-tout (*c*) un coup de canon, ils s'entravertissent les uns les autres d'une si grande soudeineté, que l'alarme en est soudein volée à Rome. Autour d'Ostia sont les salins, d'où toutes les terres dé l'Eglise sont proveues (*d*): c'est une grande plene de marets où la mer se desgorge. Ce

(*a*) *Providere*, s'opposer.

(*b*) Les Corsaires.

(*c*) Avec.

(*d*) Pourvues.

chemin d'Ostia à Rome, qui est via Ostiensis, a tout plein de grandes merques (*a*) de son antienne beauté, force levées, plusieurs ruines d'aqueducs, & quasi tout le chemin semé de grandes ruines, & plus de deus parts dudict chemin encore pavé de ce gros cartier noir, de quoi ils planchoint (*b*) leurs chemins. A voir cete rive du Tibre, on tient aiséemant pour vraïe cete opinion, que d'une part & d'autre tout étoit garni d'habitations de Rome jusques à Ostie. Entr'autres ruines, nous rancontrâmes environ à mi chemin sur notre mein gauche, une très-bele sepulture d'un Prætur (*c*) Romein, de quoi l'inscription s'y voit encore entiere. Les ruines de Rome ne se voient pour la pluspart que par le

---

(*a*) De vestiges, de restes.

(*b*) Pavoient.

(*c*) Préteur.

massif & espais du bastimant. Ils faisoint de grosses murailles de brique, & puis ils les encroutoint (*a*) ou de lames de mabre ou d'autre pierre blanche, ou de certein simant (*b*) ou de gros carreau enduit par dessus. Cete croute, quasi partout, a été ruinée par les ans, sur laquelle etoint les inscriptions : par où nous avons perdu la pluspart de la connoissance de teles choses. L'écrit se voit où le bastimant estoit formé de quelque muraille de taille espoisse & massifve. Les avenues (*c*) de Rome, quasi par tout, se voient pour la pluspart incultes & steriles, soit par le défaut du terroir, ou, ce que je treuve plus vraisamblable, que cete ville n'a guiere de maneuvres & homes qui vivent du travail de leurs

(*a*) Incrustoient.

(*b*) Comme *la Pozzolane.*

(*c*) Le plat-pays, les champs.

meins. En chemin je trouvai, quand j'y vins, plusieurs troupes d'homes de villages qui venoint des Grisons & de la Savoïe, gaigner quelque chose en la saison du labourage des vignes & de leurs jardins; & me dirent que tous les ans c'etoit leur rante. C'est une ville toute cour & toute noblesse: chacun prant sa part de l'oisifveté ecclesiastique. Il n'est nulle rue marchande, ou moins qu'en une petite ville; ce ne sont que palais & jardins. Il ne se voit nulle rue de la Harpe ou de St. Denis; il me samble tousiours estre dans la rue de Seine, ou sur le cai (*a*) des Augustins à Paris. La ville ne change guiere de forme pour un jour ouvrier ou jour de feste. Tout le Caresme il se faict des stations; il n'y a pas moins de presse un jour ouvrier qu'un autre. Ce ne sont en

(*a*) Quai.

ce temps que coches, Prélats & Dames. Nous revinmes choucher à *ROME*, quinze milles. Le 16 de Mars, il me print envie d'aler essaïer les eteuves de Rome, & fus à celes de St. Marc, qu'on estime des plus nobles; j'y fus tresté d'une moïenne façon, sul (*a*) pourtant, & aveq tout le respect qu'ils peuvent. L'usage y est d'y mener des amies, qui veut, qui y sont frotées aveq vous par les garçons. J'y appris que de chaus vifve & orpimant, démeslé à-tout (*b*) de la lessifve, deus part de chaus & la tierce d'orpimant (*c*), se faict cete drogue & ongant de quoi on faict tumber le poil, l'aïant appliqué un petit demi

(*a*) Seul. Montaigne écrivoit comme il prononçoit.

(*b*) Avec.

(*c*) C'est la composition des épilatoires les plus usités.

quart d'heure. Le 17, j'eus ma cholique cinq ou ſix heures ſupportable, & randis quelque tamps après une groſſe pierre come un gros pinon (*a*) & de cete forme. Lors nous avions des roſes à Rome & des artichaus; mais pour moi je n'y trouvois nulle chaleur extraordinere, veſtu & couvert come chés moi. On y a moins de poiſſon qu'en France; notammant leurs brochets ne valent du tout rien, & les laiſſe t'on au peuple. Ils ont rarement des ſoles & des truites, des barbeaus (*b*) fort bons & beaucoup plus grans qu'à Bourdeaus, mais chers. Les daurades (*c*) y ſont en grand pris, & les mulets plus grands que les noſtres & un peu plus fermes. L'huile

(*a*) Pignon.

(*b*) *Barbeaux*, nommés à Bordeaux *Surmulets*.

(*c*) Dorades.

y eſt ſi excellante, que cete picure qui m'en demure au goſier en France, quand j'en ai beaucoup mangé, je ne l'ai nullemant ici. On y mange des reſins frès tout le long de l'an, & juſques à cet'heure il s'en treuve de très-bons pandus aus treilles. Leur mouton ne vaut rien, & eſt en peu d'eſtime. Le 18, l'Ambaſſadur de Portugal fit l'obédiance au Pape du Royaume de Portugal, pour le Roy Philippes (*a*). Ce meſme Ambaſſadur qui eſtoit ici pour le Roy treſpaſſé (*b*) & pour les Etats contrarians au Roy Philippes (*c*). Je rancontrai au retour de Saint Pierre un home qui m'aviſa pleſammant de deus choſes : que les Portuguais fai-

(*a*) Philippe II, fils de Charles V.

(*b*) Don Henri, Cardinal de Portugal, mort le 31 Janvier 1580 : après ſa mort, Philippe II s'empara du Portugal.

(*c*) Les Etats du Portugal.

ſoint leur obédiance la ſemmene de la Paſſion, & puis que ce meſme jour la ſtation eſtoit à Saint Jean Porta Latina, en laquelle Egliſe certains Portuguais, quelques années y a, étoint antrés en une étrange confrerie. Ils s'eſpouſoint maſle à maſle à la meſſe, aveq meſmes ſerimonies que nous faiſons nos mariages, faiſoint leur paſques enſamble, liſoint ce meſme évangile des nopces, & puis couchoint & habitoint enſamble (*a*). Les eſperis romeins (*b*) diſoint que, parce qu'en l'autre conjonction de maſle & femelle, cete ſule circonſtance la rand legitime, que ce ſoit en mariage, il avoit ſamblé à ces fines jans que cet'autre action deviendroit pareillemant juſte, qui l'auroit authoriſée de ſerimonies

(*a*) Impiété ſacrilége & monſtrueuſe que nous n'avons lue nulle part ailleurs.

(*b*) Les gens d'eſprit à Rome.

&

& misteres de l'Eglise. Il fut brûlé huit ou neuf Portuguais de cete bele secte. Je vis la pompe Espaignole (*a*). On fit une salve de canons au Chateau St. Ange & au Palais (*b*), & fut l'Ambassadur conduit par les trompettes & tambours & archiers du Pape. Je n'entrai pas audedans voir la harangue & la serimonie. L'Ambassadur du Moscovite, qui étoit à une fenestre parée pour voir cete pompe, dict qu'il avoit été convié à voir une grande assamblée : mais qu'en sa nation, quand on parle de troupes de chevaus, c'est tousiours vint & cinq ou trante mille, & se moqua de tout cet appret, à ce que me dict celui mesmes qui étoit commis à l'antretenir par truchemant. Le Dimanche des

(*a*) C'est à-dire, la cérémonie de l'obédience pour le Royaume de Portugal.

(*b*) Du Vatican.

Rameaus, je trouvai à vespres en un'église, un enfant assis au costé de l'autel sur une chese, vestu d'une grande robe de taffetas bleu neufve, la teste nue, aveq une courone de branches d'olivier, tenant à la mein une torche de cire blanche alumée. C'étoit un garçon de 15 ans ou environ, qui, par ordonnance du Pape, avoit été ce jour là délivré des prisons, qui avoit tué un autre garçon. Il se voit à St. Jean de Latran du mabre transparant (*a*). Landemein le Pape fit les sept Eglises (*b*). Il avoit des botes du costé de la cher, & sur chaque pied une crois de cuir plus blanc. Il mene tousiours un cheval d'Espaigne, une haquenée & un

(*a*) Apparemment de l'albâtre, ou quelqu'autre espece de marbre peu coloré.

(*b*) C'est-à-dire, la station des sept Eglises.

mulet, & une lettierre *(a)*, tout de mesme parure; ce jour là le cheval en étoit à dire *(b)*. Son escuier avoit deus ou trois peres d'esperons dorés en la mein, & l'attendoit au bas de l'eschele Saint Pierre; il les refusa & demanda sa lettierre, en laquele il y avoit deus chapeaus rouges quasi de mesme façon pandans atachés à des clous. Ce jour au soir me furent randus mes *ESSAIS*, chatiés selon l'opinion des Docturs Moines. Le Maestro del sacro palasso *(c)* n'en avoit peu juger que par le rapport d'aucun Frater *(d)* François, n'entan-

(*a*) *Litiere.* On a dit lectiere & lettiere, du Latin *Lectica.*

(*b*) Manquoit à la procession, à la marche.

(*c*) *Palazzo.* Le Maître du sacré Palais.

(*d*) Moine. Les Italiens disent *Frate*, ou par abréviation, *Fra*, comme *Fra-Paolo*, *Fra-Pietro*, &c.

dant nullemant notre langue; & se contantoit tant des excuses que je faisois sur chaque article d'animadversion que lui avoit laissé ce François, qu'il remit à ma consciance de rabiller ce que je verrois être de mauvès gout. Je le suppliai, au rebours, qu'il suivît l'opinion de celui qui l'avoit jugé, avouant en aucunes choses, come d'avoir usé de mot de fortune, d'avoir nommé (*a*) des Poëtes hæretiques, d'avoir excusé Julian (*b*), & l'animadversion sur ce que celui qui prioit, devoit être exampt de vitieuse inclination pour ce tamps; item, d'estimer cruauté ce

(*a*) Cité.

(*b*) L'Empereur Julien, dit l'Apostat. *Voyez* dans les *Essais de Montaigne*, *liv.* 2, *ch.* 19, l'apologie & même l'éloge de cet Empereur, d'où les admirateurs de Julien, qui ne se lassent point d'exagérer ses vertus, ont tout pris, en se gardant bien de citer la source.

qui eſt audelà de mort ſimple; item, qu'il falloit nourrir un enfant à tout faire, & autres teles choſes, que c'etoit mon opinion, & que c'etoit choſes que j'avois miſes, n'eſtimant que ce fuſſent erreurs; à d'autres niant que le correctur eût entendu ma conception. Ledict Maeſtro, qui eſt un habill'home, m'excuſoit fort, & me vouloit faire ſantir qu'il n'étoit pas fort de l'avis de cete reformation, & pledoit fort ingénieuſemant pour moi en ma preſance, contre un autre qui me combatoit, Italien auſſi. Ils me retindrent le livre des hiſtoires de Souiſſes (*a*) traduit en François, pour ce ſulemant que le traductur eſt hæretique, duquel le nom n'eſt pourtant pas exprimé; mais c'eſt merveille combien ils connoiſſent les homes de nos contrées: &

(*a*) De *Simler*.

le bon (*a*), ils me dirent que la préface étoit condamnée. Ce mesme jour en l'Eglise Saint Jean de Latran, au lieu des Pœnitenciers ordineres qui se voient faire cet office en la plusPart des Eglises, Monseignur le Cardinal St. Sixte estoit assis à un couin, & donoit sur la teste de une baguette longue qu'il avoit en la mein, aus passans, & aus dames aussi, mais d'un visage sousriant & plus courtois, selon leur grandur & beauté. Le Mercredi de la semmene seinte, je fis les sept Eglises (*b*) aveq M. de Foix, avant disner, & y mismes environ cinq heures. Je ne sçai pourquoi aucuns se scandalisent de voir libremant accuser le vice de quelque particulier Prelat, quand il est connu & publicq; car ce jour

(*a*) C'est-à-dire, ce qu'il y a de plus singulier.

(*b*) La visite des sept Eglises.

là, & à S. Jean de Latran, & à l'Eglise Ste. Croix en Jerusalem, je vis l'histoire, escrite au long en lieu très apparant, du Pape Silvestre second (*a*), qui est la plus injurieuse qui se puisse imaginer.

(*a*) Silvestre II, Auvergnat, auparavant nommé Gerbert, & successivement Archevêque de Reims & de Ravenne, intronisé le 2 Avril 999, mourut le 11 Mai 1003. Il avoit remplacé Jean XVI, dit *Jean Bis* ou l'*Intrus*, déposé par l'Empereur Othon, qui l'avoit fait châtrer. Silvestre II étoit fort versé dans les mathématiques & l'astrologie, ce qui le fit passer pour sorcier. Ce Pape a tâché d'exprimer dans un seul vers latin, qui montre bien le goût du siécle où il écrivoit, les trois siéges qu'il occupa.

Scandit ab R. Gerbertus in R. post Papa regens R.

On lui a mal-à propos attribué l'invention des horloges, sur un passage de Ditmar, mal interprété. *Voyez* Gallia Christiana, *tom.* 10.

Le tour de la ville que j'ai faict plusieurs fois du côté de la terre, depuis la porte del Popolo, jusques à la porte S. Paulo, se peut faire en trois bones heures ou quatre, alant en trousse, & le pas; ce qui est delà la riviere se faict en une heure & demie, pour le plus. Entr'autres plesirs que Rome me fournissoit en caresme, c'étoint les sermons. Il y avoit d'excellans precheurs, come ce Rabi renié (*a*) qui preche les Juifs le Sammedi après dîner, en la Trinité (*b*). Il y a tousjours 60 Juifs qui sont tenus de s'y trouver. Cetui (*c*) étoit un fort fameus Doctur parmi eus; & (*d*) par

(*a*) C'est-à-dire, converti, devenu chrétien.

(*b*) C'est la *Trinité du Mont*, l'un des quartiers de Rome.

(*c*) Ce Rabbin prédicateur.

(*d*) Et qui.

leurs argumans, mesmes leurs Rabis, & le texte de la bible, combat leur creance. En cete sciance & des langues qui servent à cela, il est admirable. Il y avoit un autre prechur qui prechoit au Pape & aus Cardinaus, nomé Padre Toledo [en profondur de sçavoir, en pertinance & disposition, c'est un home très rare]; un autre très-eloquent & populere, qui prechoit aus Jesuistes, non sans beaucoup de suffisance parmi son excellance de langage : les deus derniers sont Jesuistes. C'est merveille combien de part ce colliege tient en la Chretianté; & croi qu'il ne fut jamais confrerie & cors parmi nous qui tint un tel ranc, ny qui produisit enfin des effaicts tels que fairont ceus ici, si leurs desseins continuent. Ils possedent tantost toute la chretianté : c'est une pepiniere de grands homes en toute sorte de grandur. C'est celui de nos mambres qui

menasse le plus les hæretiques de notre tamps. Le mot d'un prechur fut que nous faisions les Astrolabes de nos coches (*a*). Le plus commun exercice des Romeins, c'est se promener par les rues, & ordineremant l'entreprinse de sortir du logis se faict pour aler sulemant de rue en rue, sans avoir ou s'arreter (*b*); & y a des rues plus particulieremant destinées à ce service. A dire vrai, le plus grand fruit qui s'en retire, c'est de voir les Dames aus fenetres, & notammant les courtisanes qui se montrent à leurs jalousies, aveques un art si traitresse (*c*),

(*a*) C'est-à-dire, que nous faisions un instrument à observer, ou un observatoire de nos voitures.

(*b*) Horace semble indiquer cet usage, *liv.* 1, *sat.* 9.

(*c*) C'est à-dire, traître, perfide, attirant : expression Gascone, familiere à Montaigne & à Brantôme.

que je me ſuis ſouvant eſmerveillé come elles piquent ainſi notre veue ; & ſouvant etant deſcendu de cheval ſur le champ, & obtenu d'être ouvert (*a*) je admirois cela, de combien elles ſe montroint plus beles qu'elles n'étoint (*b*). Elles ſçavent ſe preſanter par ce qu'elles ont de plus agréable ; elles vous preſanteront ſulemant le haut du viſage, ou le bas ou le coſté, ſe couvrent ou ſe montrent, ſi qu'il ne s'en voit une ſule lede à la fenêtre. Chacun eſt là à faire des bonetades (*c*) & inclinations profondes, & à recevoir quelque euillade en paſſant. Le fruit d'y avoir couché la nuict pour

(*a*) Ayant obtenu qu'on m'ouvrît.

(*b*) L'Art de ces Courtiſanes eſt celui de toutes les femmes un peu coquettes ; & qui ne l'eſt pas ſur ce point ?

(*c*) Des ſaluts en ſe découvrant la tête, en ôtant le bonnet ou la barette.

un ecu ou pour quatre, c'eſt de leur faire einſin landemein la court en publiq. Il s'y voit auſſi quelques Dames de qualité, mais d'autre façon & contenance bien aiſée à diſcerner. A cheval on voit mieus; mais c'eſt affaire ou aus chetifs come moi, ou aus jeunes homes montés ſur des chevaus de ſervice qui (*a*) manient.

Les perſones de grade (*b*) ne vont qu'en coche, & les plus licentieus (*c*), pour avoir plus de veue contremont (*d*), ont le deſſus du coche entr'ouvert à clairvoiſes (*e*); c'eſt ce que vouloit dire le prechur de ces aſ-

---

(*a*) Qu'ils manient, font piaffer & caracoler.

(*b*) D'un certain rang, de diſtinction.

(*c*) Les plus galans, ou les plus libertins. *Voyez la Rome ridicule* du Poëte Saint Amand.

(*d*) Pour mieux voir en haut, aux fenêtres.

(*e*) Claires-Voies.

trolabes. Le Judy-ſaint au matin, le Pape en pontificat (*a*) ſe met ſur le premier portique de S. Pierre, au ſecond etage, aſſiſté des Cardinaus, tenant, lui, un flambeau à la mein. Là d'un coſté, un Chanoine de St. Pierre lit à haute vois une bulle latine où ſont excommuniés une infinie ſorte de jans, entre autres les Huguenots, ſous ce propre mot, & tous les Princes qui détiennent quelque choſe des terres de l'Egliſe: auquel article les Cardinaus de Medicis & Caraffe, qui etoint jouignant le Pape, ſe rioint bien fort (*b*). Cete lecture dure une bone heure & demie; car à chaque article que ce Chanoine lit en latin, de l'autre coſté le Cardinal Gonſague, auſſi

---

(*a*) En habit pontifical.

(*b*) On pouvoit retourner ici le vers de Virgile, & dire:

Quid fures? audent talia cum domini,

descouvert, en lisoit autant en Italien. Après cela le Pape jeta cete torche alumée contre bas au peuple, & par jeu ou autremant, le Cardinal Gonsague un'autre; car il y en avoit trois alumées. Cela choit sur le peuple; il se faict en bas tout le trouble du monde à qui ara (*a*) un lopin de cete torche, & s'y baton bien rudemant à coup de pouin & de bâton. Pandant que cete condamnation se lit, il y a aussi une grande piece de taffetas noir qui pant sur l'accoudoir dudict portique, davant le Pape. L'excommunication faite, on trousse ce tapis noir, & s'en descouvre un autre d'autre colur (*b*); le Pape lors done ses benedictions publiques. Ces jours se montre la Veronique (*c*) qui est un

(*a*) Aura.

(*b*) Couleur.

(*c*) *Verum Icon*, la Sainte-Face.

visage ouvrageus, & de colur sombre & obscure, dans un carré come un grand miroir. Il se montre aveq serimonie du haut d'un popitre (*a*) qui a cinq ou six pas de large. Le prestre qui le tient a les meins revetuës de gans rouges, & y a deus ou trois autres prestres qui le soutienent. Il ne se voit rien aveq si grande reverance, le peuple prosterné à terre, la pluspart les larmes aus yeux, aveq de ces (*b*) cris de commiseration. Une fame, qu'on disoit estre spiritata (*c*), se tampetoit, voïant cete figure, crioit, tandoit & tordoit ses bras. Ces prestres se promenans autour de ce popitre, la vont presantant au peuple, tantost ici, tantost là; & à chaque mouvemant, ceus à qui on la presante s'es-

(*a*) Pulpitre ou pupître.

(*b*) Avec des.

(*c*) Possédée ou obsédée.

crient. On y monſtre auſſi en meſme tamps & meſme ſerimonie, le fer de lance (*a*), dans une bouteille de criſtal. Pluſieurs fois ce jour ſe faict cete montre, aveq un, aſſamblée de peuple ſi infinie, que juſques bien louin au dehors de l'Egliſe, autant que la veue peut arriver à ce popitre, c'eſt une extreme preſſe d'homes & de fames. C'eſt une vraïe Cour Papale: la pompe de Rome & ſa principale grandur, eſt en apparance de devotion. Il faict beau voir l'ardur d'un peuple ſi infini à la religion ces jours-là. Ils ont çant confreries & plus, & n'eſt guieres home de qualité qui ne ſoit ataché à quel-

(*a*) De la lance dont Jeſus-Chriſt eut le côté percé, par le ſoldat *Longin* ou *Longis* qui en devint aveugle, ſe convertit & fut martyriſé. *Voyez* les Bollandiſtes, au quinze Mars, Cette relique exiſte encore ailleurs.

cune : il y en a aucunes pour les étrangiers. Nos Roys ſont de cele du Gonfalon (*a*). Ces ſociétées particulieres ont pluſieurs actes de communication religieuſe, qui s'exercent principalemant le Careſme ; mais ce jour-ici ils ſe promenent en troupes, vetus de toile : chacune compaignie a ſa façon, qui, blanche, rouge, bleue, verte, noire, la pluſpart les viſages couvers. La plus noble choſe & magnifique que j'aie vue, ny ici ny ailleurs, ce fut l'incroiable nombre du peuple eſpars ce jour là par la ville aus devotions, & notammant en ces compaignies. Car outre un grand nombre d'autres que nous avions veu le jour, & qui etoint venues à S. Pierre, come la nuict commança, cete ville ſambloit être tout'en feu ;

(*a*) Au moins il eſt bien sûr qu'Henri III, lors régnant, en étoit.

ces compaignies marchant par ordre vers S. Pierre, chacun portant un flambeau, & quasi tous de cire blanche. Je croi que il passa davant moi douse mille torches pour le moins; car despuis huit heures du soir jusques à minuit, la rue fut tousiours plene de cete pompe, conduite d'un si bon ordre & si mesuré, qu'encore que ce fussent diverses troupes & parties de divers lieus, il ne s'y vit jamès de breche ou interruption: chaque cors aiant un grand cheur de musique, chantant tousiours en alant, & au milieu des rancs une file des Pœnitanciers qui se foitent-à-tout (*a*) des cordes; de quoi il y en avoit cinq çans, pour le moins, l'eschine toute escorchée & ensanglantée d'une piteuse façon. C'est un' œnigme que je n'entans pas bien encores; mais ils sont tous meurtris

(*a*) Avec.

& cruelemant bleſſés, & ſe tourmantent & batent inceſſammant. Si eſt-ce qu'à voir leur contenance, l'aſſurance de leur pas, la fermeté de leur paroles, (car j'en ouis parler pluſieurs), & leur viſage (car pluſieurs eſtoint deſcouvers par la rue), il ne paroiſſoit pas ſulemant qu'ils fuſſent en action penible, voire ny ſerieuſe, & ſi y en avoit de junes de douſe ou treſe ans. Tout contre moi, il y en avoit un fort june, & qui avoit le viſage agréable; une june fame pleignoit de le voir einſin (*a*) bleſſer. Il ſe tourna vers nous, & lui dit, en riant: *Baſta, diſſe che ſo queſto per li lui peccati, non per li miei.* (*b*). Non ſulemant ils ne montrent nulle deſtreſſe ou force à cete

(*a*) Ainſi.

(*b*) *Bon! dites-lui que je fais cela pour ſes péchés, non pour les miens.* Galanterie Italienne.

action, mais ils le font aveq allegresse, ou pour le moins aveq tele nonchalance, que vous les voiés s'entretenir d'autres choses, rire, criailler en la rue, courir, sauter, come il se faict à une si grand presse où les rancs se troublent. Il y a des homes parmi eus qui portent du vin qu'ils leur presantent à boire : aucuns en prennent une gorgée. On leur done aussi de la dragée, & plus souvant ceus qui portent ce vin en metent en la bouche, & puis le soufflent & en mouillent le bout de leurs foits (*a*), qui sont de corde, & se caillent & colent du sang, en maniere que, pour le demesler, il les faut mouiller; à aucuns ils soufflent ce même vin sur leurs plaïes. A voir leurs souliers & chausses, il parêt bien que ce sont persones de fort peu, & qui se vandent pour ce

(*a*) Fouets.

ſervice, au moins la pluſpart. On me dict bien qu'on greſſoit leurs eſpaules de quelque choſe; mais j'y ai veu la plaïe ſi vive, & l'offance ſi longue, qu'il n'y a nul medicamant qui en ſceût oſter le ſantimant; & puis ceus qui les louent, à quoi faire, ſi ce n'étoit qu'une ſingerie? Cete pompe a pluſieurs autres particularités. Come ils arrivoint à S. Pierre, ils n'y faiſoint autre choſe, ſinon qu'on leur venoit à montrer el Viſo Santo (*a*), & puis reſſortoint & faiſoint place aus autres. Les Dames ſont ce jour là, en grande liberté; car toute la nuit les rues en ſont pleines, & vont quaſi toutes à pied. Toutes fois, à la vérité, il ſamble que la ville ſoit fort reformée, notammant en cete desbauche. Toutes euillades & apparances amoureuſes ceſſent. Le plus beau ſepulchre (*b*),

(*a*) La Sainte-Face.

(*b*) Ou Paradis.

c'eſt celui de Santa Rotunda (*a*), à cauſe des lumineres. Entr'autres choſes, il y a un grand nombre de lampes roulant & tournoïant ſans ceſſe de haut en bas. La veille de Paſques, je vis à S. Jean de Latran, les Chefs S. Pol & S. Pierre qu'on y montre, qui ont encore leur charnure, teint & barbe, come s'ils vivoint: S Pierre, un viſage blanc un peu longuet, le teint vermeil & tirant ſur le ſanguin, une barbe griſe fourchue, la teſte couverte d'une mitre papale; S. Pol, noir, le viſage large &

(*a*) C'eſt-à-dire, de l'égliſe de ſainte Marie & des Martyrs, dite *la Rotonde.* C'eſt le fameux *Panthéon*, bâti par Agrippa, que le Pape Boniface IV obtint de l'Empereur Phocas, qu'il convertit en une Egliſe, & conſacra à la ſainte Vierge, après y avoir fait tranſporter les reliques d'un très-grand nombre de Martyrs, tirées des cimetieres de Rome. On prétend qu'il y en avoit vingt-huit charriots chargés.

plus gras, la teste plus grosse, la barbe grise, espesse. Ils sont en haut dans un lieu exprès. La façon de les montrer, c'est qu'on apele le peuple au son des cloches, & que à secousses, on devale contre bas un rideau au derriere duquel sont ces testes, à costé l'une de l'autre. On les laisse voir le tamps de dire un Ave Maria, & soudein on remonte ce rideau : après on le ravale de mesmes, & cela jusques à trois fois : on refaict cete montre quatre ou cinq fois le jour. Le lieu est élevé de la hautur d'une pique, & puis de grosses grilles de fer, au travers lesqueles on voit. On alume autour par le dehors, plusieurs sierges; mais il est mal aisé de discerner bien cleremant toutes les particularités; je les vis à deus ou trois fois. La polissure de ces faces avoit quelque ressamblance à nos masques.

Le Mercredi après Pasques, M.

Maldonat (*a*) qui étoit lors à Rome, s'enquerant à moi de l'opinion que j'avois des mœurs de cete ville, & notammant en la Religion, il trouva ſon jugemant du tout conforme au mien, (*ſçavoir*,) que le menu puple etoit, ſans compareſon, plus devot en France qu'ici; mais les riches, & notammant courtiſans, un peu moins. Il me dict davantage qu'à ceus qui lui allegoint que la France etoit toute perdue de hereſie, notammant aus Eſpaignols, de quoi il y en a grand nombre en ſon Colliege, il maintenoit qu'il y avoit plus d'homes vraïmant religieus, en la ſule ville de Paris, qu'en toute l'Eſpaigne enſamble.

Ils font tirer leurs bâteaux à la corde contremont la riviere du Tibre, par trois ou quatre paires de

(*a*) C'eſt le fameux Maldonat, Jéſuite qu'il avoit rencontré à Epernay.

buffles.

buffles. Je ne ſçai come les autres ſe trouvent de l'air de Rome; moi je le trouvois très-pleſant & ſein. Le Sr. de Vielart (*a*) diſoit y avoir perdu ſa ſubjection à la migrene: qui étoit aider l'opinion du peuple, qu'il eſt très-contrere aus pieds & commode à la teſte. Je n'ai rien ſi enemi, à ma ſanté, que l'ennui & l'oiſiſveté: là, j'avois touſiours quelque occupation, ſinon ſi pleſante que j'euſſe peu deſirer, au moins ſuffiſante à me deſennuïer: comme à viſiter les antiquités, les Vignes, qui ſont des jardins & lieus de pleſir, de beauté ſinguliere, & là où j'ai aprins combien l'art ſe pouvoit ſervir bien à pouint d'un lieu boſſu, montueus, & inégal; car eus ils en tirent des graces inimitables à nos lieus pleins (*b*), & ſe prævalent très-artificiele-

(*a*) *Vialart.*

(*b*) Plains, unis, plats.

mant de cete diverſité. Entre les plus beles ſont celes des Cardinaus d'Eſte, à Monte-Cavallo ; Farneſe, al Palatino (*a*) ; Urſino, Sforza, Medicis ; cele du Pape Jule ; cele de Madama (*b*) ; les jardins de Farnèſe, & du Cardinal Riario à Tranſtevere (*c*), de Ceſio, fuora della porta del populo (*d*). Ce ſont beautés ouvertes à quiconque s'en veut ſervir, & à quoi que ce ſoit, futce à y dormir & en compaigne (*e*), ſi les maiſtres n'y ſont, qui n'ai-

(*a*) Le Palais Farneſe, au Mont Palatin.

(*b*) La vigne Madame, ainſi nommée pour avoir appartenu à Marguerite, Ducheſſe de Parme.

(*c*) Au quartier d'au-delà du Tybre.

(*d*) Hors de la porte du Peuple.

(*e*) C'eſt-à dire, même en la compagnie

ment guiere, ou aller ouir des ſermons, de quoi il y en a en tout tamps, ou des diſputes de Theologie; ou encore par fois, quelque fame des publiques, où j'ai trouvé cet'incommodité, qu'elles vandent auſſi cher la ſimple converſation (qui étoit ce que j'y cherchois, pour les ouïr deviſer & participer à leurs ſubtilités,) & en ſont autant eſpargnantes que de la négociation entiere. Tous ces amuſemans m'embeſouignoint aſſés: de melancholie, qui eſt ma mort, & de chagrin, je n'en avois nul'occaſion, ny dedans ny hors la maiſon. C'eſt einſin (*a*), une pleſante demure, & puis argumanter par-là, ſi j'euſſe gouté Rome plus privéemant, combien elle m'eût agréé; car, en véri-

---

d'une femme, d'une courtiſanne, ou de toute autre eſpece.

(*a*) Ainſi.

té, quoique j'y aïe emploïé d'art & de souin, je ne l'ai connue que par son visage publique (*a*), & qu'elle offre au plus chetif etrangier. Le dernier de Mars, j'eus un accés de cholique, qui me dura toute la nuit, assés supportable; elle m'emeut le ventre, avec des tranchées, & me dona un'acrimonie d'urine, outre l'accoutumée. J'en randis du gros sable & deus pierres. Le Dimanche de Quasimodo, je vis la serimonie de l'aumône des pucelles. Le Pape a, outre sa pompe ordinere, vint cinq chevaus qu'on mene davant (*b*) lui, parés & houssés de drap d'or, fort richemant accommodés, & dix ou douze mulets, houssés de velours cramoisi, tout cela conduit par ses Estaffiers, à pied: sa lettiere couverte de velours cra-

(*a*) Par son extérieur.

(*b*) Devant.

moisi. Au davant de lui, quatre homes à cheval portoint, au bout de certeins batons, couverts de velours rouge, & dorés par le pouiguet & par les bouts, quatre chapeaus rouges : lui étoit sur sa mule. Les Cardinaus qui le suivoint etoint aussi sur leurs mules, parés de leurs vetemans pontificaus, les cuhes (*a*) de leurs robes étoint attachées à-tout (*b*) un'eguillette, à la tetiere de leurs mules. Les pucelles étoint en nombre çant & sept ; elles sont chacune accompaignée d'une vieille parante. Après la Messe, elles sortirent de l'Eglise & firent une longue procession. Au retour de là, l'une après l'autre passant au Cueur (*c*) de l'Eglise de la Minerve, où se

(*a*) Les queues, d'où sont provenus les offices de *Gentilshommes-Caudataires*.

(*b*) Avec.

(*c*) Chœur.

faict cete sérimonie, baisoint les pieds au Pape; & lui leur aïant doné la benediction, done à chacune, de sa mein, une bourse de damas blanc, dans laquelle il y a une cedule (*a*). Il s'entant qu'aïant trouvé mari, elles vont querir leur aumosne, qui est trante-cinq escus pour tête, outre une robe blanche qu'elles ont chacune ce jour là, qui vaut cinq escus. Elles ont le visage couvert d'un linge, & n'ont d'ouvert que l'endret de la veue.

Je disois des commodités de Rome, entr'autres, que c'est la plus commune ville du monde, & ou l'etrangeté & differance de nation se considere le moins; car de sa nature c'est une ville rappiecée d'etrangiers; chacun y est come chés soi. Son Prince ambrasse toute la

(*a*) Une ordonnance pour aller toucher leur dot.

chretianté de ſon authorité ; ſa principale juriſdiction oblige (*a*) les etrangiers en leurs maiſons, come ici, à ſon election (*b*) propre ; & de tous les princes & Grans de ſa Cour, la conſideration de l'origine n'a nul pois. La liberté de la police de Veniſe, & utilité de la trafique (*c*) la peuple d'étrangiers ; mais ils y ſont come chés autrui pourtant. Ici ils ſont en leurs propres offices & biens & charges ; car c'eſt le ſiege des perſones eccleſiaſtiques. Il ſe voit autant ou plus d'étrangiers à Veniſe, (car l'affluance d'étrangiers qui ſe voit en France, en Allemaigne, ou ailleurs, ne vient pouint à cete compareſon), mais de reſſeans (*d*) & domiciliés beaucoup moins.

(*a*) Soumet, aſſujétit.

(*b*) A ſa volonté.

(*c*) Du commerce.

(*d*) A demeure.

Le menu peuple ne s'effarouche non plus de notre façon de vetemans, ou Espaignole ou Tudesque, que de la leur propre, & ne voit-on guiere de belitre qui ne nous demande l'aumosne en notre langue *(a)*.

Je recherchai pourtant, & amploiai tous mes cinq sans de nature pour obtenir le titre de Citoyen Romein, ne fut-ce que pour l'antien honur, & religieuse memoire de son authorité. J'y trouvai de la difficulté; toutefois je la surmontai, n'y ayant amploïé nulle faveur, voire ny la sciance sulemant d'aucun François. L'authorité du Pape y fut amploïée, par le moïen de Philippo Musotti, son Maggior-do-

(a) Montaigne, *Essais, liv.* 3, *ch.* 5, observe que ces bélitres ou mendians se servent de cette impertinente expression, en tendant la main : *Fate ben per voi.*

mo (*a*), qui m'avoit pris e singuliere amitié, & s'y pena fort; & m'en fut depeché lettres (*b*) 3°. Id. Martii 1581 (*c*), qui me furent ran-

---

(*a*) Majordome.

(*b*) Le 13 Mars.

(*c*) Ces Lettres sont rapportées en Latin, dans le troisieme Livre *des Essais*, *ch. 9*, & en voici la traduction :

» SUR le rapport fait au Sénat par *Horacio Massimi*, *Marzo Cecio*, & *Alexan-* » *dre Muto* ou *Muti*, Conservateurs de la » ville de Rome, concernant le droit de » Cité, demandé par illustre personne, » *Michel de Montaigne*, Chevalier de l'ordre » de saint Michel, & Gentilhomme ordi- » naire de la Chambre du Roi, le Sénat » & le Peuple Romain a fait ainsi droit » sur cette demande :

» VU que, par un usage & un établis- » sement anciens, les personnages distin- » gués par leur mérite & par leur noblesse, » propres à procurer quelque lustre & quel- » que avantage à notre République, ou à » le devenir un jour, ont toujours été

dues le 5 d'Avril très-autantiques, en la mesme forme & faveur de paroles que les avoit eues le Seigneur Jacomo Buon-Compagnon, Duc de

---

» adoptés parmi nous avec amitié & em-
» pressement : Nous, sur l'exemple & l'au-
» torité de nos Peres, nous croyons de-
» voir imiter & suivre cette louable cou-
» tume. A ces causes, l'illustrissime *Michel*
» *de Montaigne*, Chevalier de l'Ordre de
» saint Michel, & Gentilhomme ordinaire
» de la chambre du Roi, fort zélé pour
» le nom Romain, étant lui-même, par la
» considération & par l'éclat de sa fa-
» mille, ainsi que par ses qualités per-
» sonnelles, très-digne d'être admis au
» droit de Cité Romaine, par les suffra-
» ges & le jugement souverain du Sénat
» & du Peuple Romain : Il a plu audit
» Sénat & Peuple Romain, d'adopter &
» d'inscrire parmi les Citoyens de Rome,
» l'illustrissime *Michel de Montaigne*, qui
» joint à toutes les qualités dont il est
» pourvu, l'affection de ce peuple respec-
» table, & ce tant pour lui que pour sa

Sero, fils du Pape. C'eſt un titre vein; tant-y-a que j'ai receu beaucoup de pleſir de l'avoir obtenu.

» poſtérité; & de le décorer de tous les » honneurs & avantages dont jouiſſent » ceux qui ſont nés Citoyens & Patriciens » de Rome, ou qui le ſont devenus aux » meilleurs titres. En quoi le Sénat & le » Peuple Romain aime à penſer que ce » n'eſt pas tant le droit de Cité qu'il » lui accorde, qu'une juſtice qu'il lui » rend (ou une dette qu'il lui paie,) & » que ce n'eſt pas plus un bienfait qu'il » répand ſur lui, qu'un bienfait qu'il re- » çoit lui-même, puiſque le Seigneur *de* » *Montaigne*, en recevant le droit de » Cité, lui fait un honneur ſingulier, & » lui ajoute un nouvel ornement. Et pour » donner plus d'autorité à ce *Senatus-* » *Conſulte*, les mêmes Conſervateurs l'ont » fait enregiſtrer par les Secrétaires ou » Greffiers du Sénat & du Peuple Romain, » & dépoſer en la Cour du Capitole. Ils » en ont fait dreſſer cet acte, & y ont » fait appoſer le ſceau ordinaire de la Vil-

Le 3 d'Avril je partis de Rome bon matin, par la porte S. Lorenzo Tiburtina (*a*) Je fis un chemin assés plein, & pour la plusspart fertile de bleds, & à la mode de toutes les avenues de Rome, peu habité. Je passai la riviere del Teverone, qui est l'antien Anio, premieremant au pont de Mammolo (*b*); secondemant, au pont Lucan (*c*), qui retient encore son antien nom. En ce pont il y a quelques inscriptions an-

---

» le. Donné l'an de la fondation de Rome » CXↃCCCXXXI, & de la naissance de » Jesus-Christ 1581, le 13 Mars » Signé *Horacio & Vincent Martoli*, Secrétaires du Sénat & du Peuple Romain.

(*a*) Qui conduit à Tivoli.

(*b*) Ainsi nommé par corruption de *Mammeo*, parce que ce pont fut rétabli par *Mammea*, mere de l'Empereur Alexandre Sévere. *Voyages* de M. de Lalande, *tom.* 5, *pag.* 336.

(*c*) Lucano.

tiques, & la principale fort lisable (*a*). Il y a aussi deus ou trois sepultures Romeines le long de ce chemin; il n'y a pas autres traces d'antiquités & fort peu de ce grand pavé antien, & est Via Tiburtina (*b*). Je me randis à disner à

TIVOLI, quinse milles: c'est l'antien Tiburtum (*c*) couché aux racines des monts, s'etandant la ville le long de la premiere pante, assés roide, qui rant son assiete & ses veues très-riches: car elle comande une pleine infinie de toutes parts, & cete grand Rome. Son prospect est vers la mer & ha derriere soi les monts; cete riviere du Teverone la lave, & près de là prant un mer-

---

(*a*) Ou lisible.

(*b*) La voie Tiburtine, ou le chemin de Tivoli.

(*c*) Il falloit dire *Tibur*, c'est le nom appellatif latin, non *Tiburtum*.

veilleus saut, descendant des montaignes & se cachant dans un trou de rochier, cinq ou six çans pas, & puis se randant à la pleine où elle se joue fort diversemant & se va joindre au Tibre un peu au dessus de la ville (*a*). Là se voit ce fameus palais & jardin du Cardinal de Ferrare: c'est une très-bele piece, mais imparfaite en plusieurs parties, & l'ouvrage ne s'en continue plus par le Cardinal presant. J'y considerai toutes choses fort particulieremant; j'essaïerois de le peindre ici, mais il y a des livres & peintures publiques de ce sujet. Ce rejallissemant (*b*) d'un infinité de surjons d'eau bridés & eslancés par un sul ressort qu'on peut remuer de fort louin, je l'avoi veu ailleurs en mon voïage & à Florance, & à Augus-

(*a*) C'est la cascade de Tivoli.

(*b*) Rejaillissement.

te (*a*), come il a été dict ci dessus. La musique des orgues, qui est une vraïe musique & d'orgues natureles, sonans tousiours toutefois une mesme chose, se faict par le moïen de l'eau qui tumbe aveq grand violance dans une cave ronde, voutée, & agite l'air qui y est, & le contreint de gaigner, pour sortir, les tuyaus des orgues & lui fournir de vent. Un'autre eau poussant une roue à tout (*b*) certeines dents, faict batre par certein ordre le clavier des orgues; on y oit aussi le son de trompetes contrefaict. Ailleurs on oit le chant des oiseaus, qui sont des petites flutes de bronse qu'on voit aus regales, & randent le son pareil à ces petits pots de terre pleins d'eau que les petits enfants souflent par le bec, cela par artifice pareil aus orgues,

(*a*) Augsbourg.

(*b*) Avec.

& puis par autres ressorts on faict remuer un hibou, qui, se presantant sur le haut de la roche, faict soudein cesser cete harmonie, les oiseaus étant effraïés de sa presance, & puis leur faict encore place: cela se conduit einsin (*a*) alternativement, tant qu'on veut. Ailleurs il sort come un bruit de coups de canon; ailleurs un bruit plus dru & menu, come des harquebusades: cela se faict par une chute d'eau soudeine dans des canaux, & l'air se travaillant en mesme tamps d'en sortir, enjandre ce bruit. De toutes ces invantions ou pareilles, sur ces mesmes raisons de nature, j'en ai veu ailleurs. Il y a des estancs ou des gardoirs (*b*), aveq une marge de pierre tout au tour, aveq force piliers de pierre de taille

(*a*) Ainsi.

(*b*) Eaux plates, bassins.

haus, audessus de cet accoudoir, esloignés de quatre pas environ l'un de l'autre. A la teste de ces piliers sort de l'eau aveq grand force, non pas contre-mont, mais vers l'estanc. Les bouches étant einsi tournées vers le dedans & (se) regardant l'une l'autre, jetent l'eau, & l'esperpillent dans cet estanc, avec tele violance, que ces verges d'eau viennent à s'entrebatre & rancontrer en l'air; & produisent dans l'estanc une pluïe espesse & continuelle. Le soleil tumbant là-dessus enjandre, & au fons de cet estanc & en l'air, & tout autour de ce lieu, l'arc du ciel si naturel & si apparant qu'il n'y a rien à dire de celui que nous voïons au Ciel. Je n'avois pas veu ailleurs cela. Sous le palais, il y a des grans crus (*a*), faits par art, & soupiraus, qui randent une vapur froide & refrechis-

(*a*) Creux.

ſent infinimant tout le bas du logis: cete partie n'eſt pas toutefois parfaicte. J'y vis auſſi pluſieurs excellantes ſtatues, & notammant une Nympe dormante, une morte; & une Pallas celeſte; l'Adonis qui eſt chés l'Eveque d'Aquino; la Louve de bronſe; & l'Enfant qui s'arrache l'eſpine, du Capitole; le Laocoon & l'Antinoüs, de belvedere; la Comedie, du Capitole; le Satyre, de la vigne du Cardinal Sforza; & de la nouvelle beſouigne (*a*), le Moïſe, en la ſepulture de S. Pietro in Vincula (*b*); la belle fame qui eſt aus

(*a*) C'eſt-à-dire, de la main de *Michel-Ange.*

(*b*) Saint Pierre aux Liens. Cette ſépulture eſt le tombeau du Pape Jules II, orné de pluſieurs figures, & entr'autres d'une ſtatue de Moïſe, qui eſt un chef-d'œuvre.

pieds du Pape Pol tiers (*a*) en la nouvelle Eglise de S. Pierre (*b*). Ce sont les statues qui m'ont le plus agréé à Rome. Pratolino (*c*) est faict justemant à l'envi de ce lieu. En richesse & beauté des grottes, Florance surpasse infinimant ; en abondance d'eau, Ferrare ; en diversité de jeus & de mouvemans plesans tirés de l'eau, ils sont pareils ; si le Florantin n'a quelque peu plus de mignardise en la disposition & ordre de tout le cors du lieu. Ferrare en statues antiques, & en palais ; Florance en assiete du lieu,

---

(*a*) Paul III. Cette belle femme est une figure de la Justice en marbre, de *Guillaume della Porta.* Elle étoit presque nue : mais depuis l'indiscrétion d'un Espagnol, dont l'imagination étoit trop vive, on en a drappé une partie en bronze. *Voyages* de M. D. L. L. *tom.* 3, *pag.* 101.

(*b*) C'est saint Pierre du Vatican.

(*c*) *Voyez* ci-devant *pag.* 44.

beauté du prospect, surpasse infinimant Ferrare, & dirois en toute faveur de nature, s'il n'avoit ce malheur extreme que toutes ses eaus, sauf la fontene qui est au petit jardin tout en haut, & qui se voit en l'une des salles du palais, ce n'est qu'eau du Teveron duquel il a desrobé une branche, & lui a donné un canal à part pour son service. Si c'étoit eau clere & bone à boire, come elle est aucontraire trouble & lede, ce lieu seroit incomparable, & notammant sa grande fontene qui est la plus belle manufacture (*a*) & plus belle à voir, aveq ses despendances, que null'autre chose ny de ce jardin ny dailleurs. A Pratoline, au contrere, ce qu'il y a d'eau est de fontene & .irée de fort louin. Parce que le Teveron descent des montai-

(*a*) C'est-à-dire, construction de ce genre.

gnes beaucoup plus hautes, les habitans de ce lieu s'en servent come ils veulent, & l'example de plusieurs privés (*a*) rant moins esmerveillable cet ouvrage du Cardinal. J'en partis landemein après disner, & passai à cete grande ruine à mein droite du chemin de nostre retour, qu'ils disent contenir six milles & être une ville, come ils disent être le Prœdium (*b*) d'Adrian, l'Ampereur. Il y a sur ce chemin de Tivoli à Rome, un ruisseau d'eau souffreuse qui le tranche (*c*). Les bors du canal sont tout blanchis de souffre, & rand un odur à plus d'une demie lieue de là : on ne s'en sert pas de la (*d*) medecine. En ce ruisseau se treuvent certeins petits corps bastis de l'escume de

(*a*) Particuliers.

(*b*) La maison de plaisance.

(*c*) Le coupe ou traverse.

(*d*) C'est-à-dire, dans la médecine.

cete eau, reſſamblant ſi propremant à notre dragée, qu'il eſt peu d'hommes qui ne s'y trompent, & les habitans de Tivoli en font de toutes ſortes de cete meſme matiere, de quoi j'en achetai deus boîtes 7 ſ. 6. d. Il y a quelques antiquités en la ville de Tivoli, comme deus Termes qui portent une forme très antique, & le reſte d'un Tample où il y a encore pluſieurs piliers entiers : lequel Tample ils diſent avoir été le Tample de leur antiene Sybille. Toutefois ſur la cornice (*a*) de cet'Egliſe, on voit encore cinq ou ſix groſſes lettres qui n'étoint pas continuées; car la ſuite du mur eſt encore entiere. Je ne ſçais pas ſi au davant il y en avoit, car cela eſt rompu ; mais en ce qui ſe voit, il n'y a que Ce..Ellius (*b*) L. F. Je ne ſçai ce

(*a*) Corniche.

(*b*) *Cerellius.*

que ce peut eſtre. Nous nous randimes au ſoir à

ROME, quinſe milles, & fis tout ce retour en coche ſans aucun ennui, contre ma coſtume. Ils ont un'obſervation ici beaucoup plus curieuſe qu'ailleurs : car ils font differance aus rues, aus cartiers de la ville, voire aus departemens de leurs maiſons, pour reſpect de la ſanté, & en font tel eſtat qu'ils changent de habitation aus ſeſons; & de ceus meſmes qui les louent, qui (*a*) tient deus ou trois Palais de louage à fort grand deſpance, pour ſe remuer aux ſeſons, ſelon l'ordonance de leurs Medecins. Le 15 d'Avril, je fus prandre congé du Maiſtre del ſacro Palazzo & de ſon compaignon, qui me priarent » ne me ſervir pouint de » la cenſure de mon Livre (*b*) en

(*a*) Tel.

(*b*) C'eſt-à dire, n'y avoir aucun égard.

» laquelle autres François les avoint
» avertis qu'il y avoit plusieurs soti-
» ses ; qu'ils honoroint & mon in-
» tention & affection envers l'Eglise
» & ma suffisance, & estimoint tant
» de ma franchise & consciance,
» qu'ils remetoint à moi-mesmes de
» retrancher en mon Livre, quand
» je le voudrois réimprimer, ce que
» j'y trouverois trop licentieus, &
» entr'autres choses, les mots de for-
» tune «. Il me sambla les laisser fort
contans de moi ; & pour s'excuser
de ce qu'ils avoint einsi curieusemant
veu mon Livre & condamné en quel-
ques choses, m'allegarent plusieurs
Livres de notre tamps de Cardinaus
& Religieus de très-bone réputation,
censurés pour quelques teles imper-
fections, qui ne touchoint nulemant
la reputation de l'authur ny de l'eu-
vre en gros ; me priarent d'eider à
l'Eglise par mon éloquance (ce sont
leurs mots de courtoisie), & de faire
demure

demure en cete ville paiſible & hors de trouble aveques eus. Ce ſont perſones de grande authorité & cardinalables (*a*).

Nous mangions des artichaus, des fèves, des pois, environ la mi-Mars. En Avril il eſt jour à leur dix heures (*b*), & crois aus plus longs jours, à neuf (*c*). En ce tamps là je prins, entr'autres, connoiſſance à un Polonois le plus privé ami qu'eût le Cardinal Hoſius (*d*) lequel me fit preſant de deus examplaires du livret

---

(*a*) En état d'être Cardinaux, comme on dit *Cardinal papable.*

(*b*) C'eſt-à-dire, environ à quatre heures & demie ou cinq heures du matin.

(*c*) Environ à trois heures du matin.

(*d*) Cardinal Polonois, qui fit l'ouverture du Concile de Trente, en qualité de Légat du Pape Pie IV. Grégoire XIII le fit Pénitencier de l'Egliſe Romaine, & il mourut à Rome eu 1579. Ainſi ſa mort étoit récente.

qu'il a faict de sa mort, & les corrigea de sa mein. Les douceurs de la demure de cete ville s'estoint de plus de moitié augmentées en la praticant; je ne goutai jamais air plus tamperé pour moi, ny plus commode à ma complexion. Le 18 de Avril j'alai voir le dedans du Palais du Sig. Jan George Cesarin, où il y a infinies rares anticailles & notamant les vraies testes de Zenon, Possidonius, Euripides, & Carneades, come portent leurs inscriptions græques très antienes (*a*). Il a aussi les portrets des plus belles Dames Romeines vivantes, & de la seignora Clœlia-Fascia Farnèse, sa fame, qui est, sinon la plus agréable, sans compareson la plus eimable fame qui fût pour lors à Rome, ny que je sçache ailleurs. Celui ci dict être de la race des Cœ-

(*a*) La plupart de ces têtes doivent être maintenant au Capitole.

ſars, & porte par ſon droit le confalon de la nobleſſe Romeine; il eſt riche & a en ſes armes la colonne avec l'ours qui y eſt ataché, & au deſſus de la colonne un'egle eploiée (*a*).

C'eſt une grande beauté de Rome que les vignes & jardins, & leur ſeſon eſt fort en eſté.

(*a*) En voici le blaſon par Vulſon : d'or, à un *ours* de ſable amuſelé d'argent, & lié par une *chaîne* de même à une *colonne* d'azur, ſurmontée d'un *aigle* de ſable, becqué & membré de gueules. Cimier, un aigle de ſable. Supports, deux aigles de même. De cette maiſon Cézarini eſt ſorti un Cardinal l'an 1513, contre lequel parut cette paſquinade, tirée de ſon écu :

REDDE Aquilam Imperio, Columnis redde columnam,
Urſam Urſis : remanet ſola catena tibi.

Le Duc de *Cavilanova* (Jean Cézarini) Baron Romain, fut cordon-bleu ſous Louis XIII.

Le Mercredy, 19 d'Avril, je partis de Rome après disner, & fumes conduits jusques au pont de Mole (*a*) par MM. de Marmoutiés (*b*) de la Trimouille, du Bellay, & autres jantils homes. Aïant passé ce pont, nous tournames à mein droite, laissant à mein gauche le grand chemin de Viterbe par lequel nous etions venus à Rome, & à mein droite le Tibre & les Monts. Nous suivimes un chemin decouvert & inégal, peu fertile & pouint habité; passames le lieu qu'on nome *prima porta*, qui est la premiere porte à sept milles de Rome, & disent aucuns que les murs antiens de Rome aloint jusques là, ce que je ne treuve nullemant vraisamblable. Le long de ce chemin, qui est l'antiene via Flaminia (*c*), il y a

---

(*a*) Ponte-Mole.

(*b*) C'est Noirmoûtier.

(*c*) Voie Flaminienne.

quelques antiquités inconnues & rares; & vinmes coucher à

CASTEL-NOVO, ſeſe mille. Petit caſtelet qui eſt de la caſe (*a*) Colonne, enſeveli entre des montaignetes en un ſit qui me repreſantoit fort les avenues fertiles de nos montagnes Pirenées ſur la route d'Aigues-Caudes. Landemein 20 d'Avril, nous ſuivimes ce meſme païs montueus, mais très-pleſant, fertile & fort habité, & vinmes arriver à un fons le long du Tibre à

BORGUET (*b*), petit caſtelet apartenant au Duc Octavio Farnèſe. Nous en partiſmes après diſner, & après avoir ſuivi un très pleſant vallon entre ces collines, paſſames le Tibre à Corde (*c*), où il ſe voit encore des groſſes piles de pierre, reliques du

(*a*) Ou maiſon.

(*b*) Borghetto.

(*c*) Orta.

pont qu'Auguste y avoit faict faire pour atacher (*a*) le païs des Sabins, qui est celui vers lequel nous passâmes, aveq celui des Falisques, qui est de l'autre part. Nous rancontrâmes après Otricoli, petite villette apartenant au Cardinal diPeruggi (*b*). Au davant de cete ville, il se voit en une belle assiete, des ruines grandes & importantes; le païs montueus & infinimant plesant, presante un prospect de region toute bossée, mais très-fertile partout (*c*) & fort peuplée. Sur ce chemin se rancontre un escrit (*d*), où le Pape (*e*) dict avoir faict & dressé ce chemin, qu'il nome

(*a*) Joindre.

(*b*) De Pérouse.

(*c*) Cette description est toute conforme à celle qu'en fait M. l'Abbé *Richard*, *tom.* 6 de son *Voyage*, *pag.* 442 & 443.

(*d*) Une inscription latine.

(*e*) Toujours Grégoire XIII.

viam Boncompaignon (*a*), de ſon nom. Cet uſage de mettre einſi par eſcrit & laiſſer teſmouignage de tels ouvrages, qui ſe voit en Italie & Allemaigne, eſt un fort bon eguillon; & tel qui ne ſe ſoucie pas du publiq, ſera acheminé par cet' eſperance de reputation, de faire quelque choſe de bon. De vrai, ce chemin étoit plus la pluſpart mal aiſé, & a-preſant on l'a randu acceſſible aus coches meſmes juſques à Lorette. Nous vinmes coucher à

NARNI, dix milles, Narnia en latin. Petite ville de l'Egliſe, aſſiſe ſur le haut d'un rochier, au pied duquel roule la riviere Negra (*b*), Nar en latin; & d'une part ladite ville regarde une très pleſante plene où ladicte riviere ſe joue & s'enveloppe eſtrangement. Il y a en la place une

(*a*) Voie ou chemin de Boncompagnon.
(*b*) Nera.

très-belle fontene. Je vis le dôme; & y remercai cela que la tapisserie qui y est, a les escrits & rimes Françoises de notre langage antien. Je ne sçeus aprendre d'où cela venoit (*a*); bien aprins je du peuple qu'ils ont de tout tamps grand'inclination à notre faveur. Ladicte tapisserie est figurée de la passion, & tient tout l'un costé de la nef. Parceque Pline dict qu'en ce lieu là se treuve certeine terre qui s'amollit par la chaleur & se seche par les pluies, je m'en enquis aus habitans qui n'en sçavent rien. Ils ont a un mille près de là, des eaus fredes qui font mesme effaict des nôtres chaudes; les malades s'en servent; mais elles sont peu fameuses. Le logis, selon la forme d'Italie, est des bons, si est-ce que

(*a*) Vraisemblablement des François, que les guerres d'Italie y firent passer sous Charles VIII, Louis XII & François I.

nous n'y avions pouint de chandelle, eins (*a*) par tout de la lumiere à huile. Le 21, bon matin, nous descendismes en une très plesante vallée où court ladicte riviere Negra, laquele riviere nous passâmes sur un pont aus portes de Tarni que nous traversames, & sur la place vismes une colonne fort antique qui est encore sur ses pieds. Je n'y aperçus nulle inscription, mais à côté il y a la statue d'un Lion relevée, audessous de laquelle il y a en vieilles lettres une dédicace à Neptune, & encore ledict Neptunus insculpé (*b*) en marbre à tout (*c*) son equipage. En cete mesme place il y a une inscription, qu'ils ont relevée en lieu eminant, à un A. Pompeius A. F. Les habitans de cete ville, qui se nome Interamnia, pour la riviere de Negra qui

(*a*) Mais.
(*b*) Sculpté en bas-relief.
(*c*) Avec son char & son trident.

la presse d'un côté & un autre ruisseau par l'autre, ont erigé une statue pour les services qu'il a faict à ce peuple; la statue n'y est pas, mais je jugeai la vieillesse de cet escrit, par la forme d'escrire en diptonge (*a*) *periculeis* (*b*) & mots semblables. C'est une belle villete (Narni) en singulieremant plesante assiete. A son cul d'où nous venions, ell'a la pleine très fertile de cete valée, & au delà, les coteaus les plus cultivés, habités. Et entr'autres choses, pleins de tant d'oliviers, qu'il n'est rien de plus beau à voir, attandu que parmi ces couteaus, il y a quelquefois des montaignes bien hautes qui se voient jusques sur la sime labourées & fertiles de toutes sortes de fruis. J'avois bien fort ma cholique, qui m'avoit tenu 24 heures, & étoit lors sur son

(*a*) Diphtongue.

(*b*) Pour *periculis*.

dernier effort; je ne lessai pourtant de m'agreer de la beauté de ce lieu là. Delà nous nous engajames un peu plus avant en l'Appennin, & trouvasmes que c'est à la vérité une belle grande & noble reparation, que de ce nouveau chemin que le Pape y a dressé, & de grande despanse & commodité. Le peuple voisin a été contreint à le bâtir; mais il ne se pleint pas tant de cela que de ce que sans aucune recompanse, où il s'est trouvé des terres labourables, vergiers, & choses samblables, on n'a rien espargné pour cete esplanade. Nous visfmes à nostre mein droite une tête de colline plesante, sesie (*a*) d'une petite villete. Le peuple la nome Colle Scipoli (*b*): ils disent que c'est antienemant Castrum Scipionis. Les autres montaignes sont plus hautes,

(*a*) Occupée par.

(*b*) Collifcipoli.

ſeches & pierreuſes, entre leſquelles & la route d'un torrant d'hyver, nous nous randiſmes à

Spoleto (*a*), dix huit milles. Ville fameuſe & commode, aſſiſe parmi ces montaignes & au bas. Nous fumes contreins d'y montrer notre bollette (*b*), non pour la peſte qui n'eſtoit lors en nulle part d'Italie, mais pour la creinte en quoi ils ſont d'un Pettrino, leur citoïen, qui eſt le plus noble (*c*) bani volur d'Italie, & duquel il y a plus de fameus exploits, duquel ils creignent & les villes d'alentour d'être ſurpris. Cete contrée eſt ſemée de pluſieurs tavernes; & où il n'y a pouint d'habitation, ils font des ramées (*d*) où il

(*a*) Spolette.

(*b*) Billet de ſanté.

(*c*) Célébre ou fameux.

(*d*) Treilles ou ſalles-vertes, *Nicot*. Ce détail ſent un peu l'âge d'or.

y a des tables couvertes & des eufs cuits & du fromage & du vin. Ils n'y ont pouint de burre & servent tout fricassé de huille. Au partir de là, ce mesme jour après disner, nous nous trouvasmes dans la vallée de Spoleto, qui est la plus bele pleine entre les montaignes qu'il est possible de voir, large de deus grandes lieues de Gascouigne. Nous descouvrions plusieurs habitations sur les croupes voisines. Le chemin de cette pleine est de la suite de ce chemin que je vien de dire du Pape, droit à la ligne, come une carriere faicte à poste (*a*). Nous laissâmes force villes d'une part & d'autre; entr'autres sur la mein droite, la ville de Trevi (*b*). Servius dict sur Virgile, que c'est Oliviferæque Mutiscæ (*c*), de quoi il parle Liv. 7.

(*a*) Exprès.

(*b*) De Terni.

(*c*) Ou *Mutuscæ.*

Autres le nient & argumantent au contrere; tant-y-a que c'est une ville pratiquée sur une haute montaigne & d'un endret étandue tout le long de sa pante jusques à mi montaigne. C'est une très-plesante assiete, que cete montaigne chargée d'oliviers tout au tour. Ce chemin là nouveau, & redressé depuis trois ans, qui est le plus beau qui se puisse voir, nous nous randismes au soir à

FOLIGNI (*a*) douze milles. Ville bele, assise sur cet pleine qui me representa à l'arrivée le plan de Sainte-Foi (*b*), quoiqu'il soit beaucoup plus riche & la vile beaucoup plus bele & peuplée sans compareson. Il y a une petite riviere ou ruisseau qui se nome Topino. Cete ville s'apelloit

(*a*) Foligno.

(*b*) Sainte-Foi en Périgord, près du Château de Montaigne. *Voyez* ci-dessus, article *Kempten*, *pag.* 108.

antienemant Fulignium, autres (*a*) Fulcinia, baſtie au lieu de Forum Flaminium. Les hoſteleries de cete route, où la pluſpart, ſont comparables aux Françoiſes, ſauf que les chevaus n'y treuvent guiere que du foin à manger. Ils ſervent le poiſſon mariné & n'en ont guiere de frais. Ils ſervent des fèves crues par toute l'Italie, & des pois & des amandes vertes, & ne font guiere cuire les artichaux. Leurs aires (*b*) ſont pavés de carreau. Ils atachent leurs beufs par le muffle, à-tout (*c*) un fer qui leur perce l'entredeus des naſeaus come des buffles. Les mulets de bagage, de quoi ils ont foiſon & fort beaus, n'ont leurs pieds de davant ferrés à notre mode, eins (*d*) d'un

(*a*) Et ſelon d'autres.

(*b*) Ou planchers.

(*c*) Avec.

(*d*) Mais.

fer ront, s'entretenant tout au tour du pied, & plus grand que le pied. On y rancontre en divers lieus les Moines qui donent l'eau benite aus paſſans, & en atandent l'aumône, & pluſieurs enfans qui demandent l'aumône, prometant de dire toute leur diſene de pati-nôtres, qu'ils montrent en leurs meins, pour celui qui la leur aura baillée. Les vins n'y ſont guere bons. Landemein matin, aïant laiſſé cete bele pleine, nous nous rejetâmes au chemin de la montaigne, où nous retrouvions force beles pleines, tantoſt à la teſte, tantoſt au pied du mont. Mais ſur le comancemant de cete matinée, nous euſmes quelque tamps un très-bel objeƈt de mille diverſes collines, revetues de toutes pars de très-beaus ombrages de toute ſorte de fruitiers & des plus beaus bleds qu'il eſt poſſible, ſouvant en lieu ſi coupé & præcipitus

(*a*), que c'étoit miracle que ſulemant les chevaus puiſſent avoir accès. Les plus beaus vallons, un nombre infini de ruiſſeaus, tant de maiſons & villages par-ci par-là, qu'il me reſouvenoit des avenues de Florance, ſauf que ici il n'y a nul palais ny maiſon d'apparance; & là le terrein eſt ſec & ſterile pour la pluſpart, là ou (*b*) en ces collines il n'y a pas un pouſſe de terre inutile. Il eſt vrai que la ſeſon du printamps les favoriſoit. Souvant, bien louin au-deſſus de nos teſtes, nous voions (*c*) un beau vilage, & ſous nos pieds, come aus Antipodes, un'autre aiant chacun pluſieurs commodités & diverſes: cela meſme n'y done pas mauvès

---

(*a*) *Précipiteux*, eſcarpé.

(*b*) Au lieu que.

(*c*) Voyions.

luſtre, que parmi ces montaignes ſi fertiles l'Apennin montre ſes teſtes refrouignées & inacceſſibles, d'où on voit rouller pluſieurs torrans, qui aïant perdu cete premiere furie, ſe randent là toſt-après dans ces valons des ruiſſeaus très-pleſans & très-dous. Parmi ces boſſes (*a*), on deſcouvre & au haut & au bas pluſieurs riches pleines, grandes par fois à perdre de veue par certein biaiz du proſpect. Il ne me ſamble pas que nulle peinture puiſſe repreſanter un ſi riche païſage. De-là nous trouvions le viſage de notre chemin, tantoſt d'une façon, tantoſt d'un' autre, mais touſiours la voïe très-aiſée; & nous randiſmes à diſner à

LA MUCCIA, vingt milles. Petite villote aſſiſe ſur le fluve de Chiento. De-là nous ſuiviſmes un chemin bas & aiſé au travers ces mons, &

(*a*) Hauteurs, montagnes.

parceque j'avoi donné un ſoufflet à notre vetturin (*a*), qui eſt un grand excès ſelon l'uſage du païs, temouin le vetturin qui tua le Prince de Tréſignano, ne me voiant plus ſuivre audict vetturin, & en étant tout à part moi un peu en humur (*b*), qu'il fit des informations ou autres choſes, je m'arretai contre mon deſſein (qui étoit d'aler à Tolentino) à ſouper à

VALCHIMARA, huit milles. Petit village, & la poſte, ſur ladicte riviere de Chiento. Le Dimanche landemein, nous ſuivimes touſiours ce valon entre des montaignes cultivées & fertiles juſques à Tolentino, petite villete, au travers de laquele nous paſſames & rancontrames après le païs qui s'applaniſſoit, & n'avions plus à nos flancs que des petites cro-

(*a*) Voiturier.

(*b*) C'eſt-à-dire, inquiet.

pes (*a*) fort accessibles, raportant (*b*) cete contrée fort à l'Agenois, où il est le plus beau le long de la Garonne; sauf que, come en Souisse, il ne s'y voit nul chateau ou maison de gentilhome, mais plusieurs villages ou villes sur les côteaus. Tout cela fut, suivant le Chiento, un très-beau chemin, & sur la fin, pavé de brique, par où nous nous randismes à disner à

MACERATA, dix-huit milles. Belle ville de la grandur de Libourne, assise sur un haut en forme aprochant du ront, & se haussant de toutes pars egalemant vers son vantre. Il n'y a pas beaucoup de bastimans beaus. J'y remercai un Palais de pierre de taille, tout taillé par le dehors en pouinte de diamans carrée;

(*a*) Croupes, colines, buttes, monticules.

(*b*) Ressemblant.

come le Palais du Cardinal d'Efte à Ferrare (*a*) cete forme de conftructure (*b*) eft plefante à la veue. L'antrée de cete ville, c'eft une porte neufve, où il y a defcrit : Porta Boncompaigno, en lettres d'or; c'eft de la fuite des chemins que ce Pape a redreffés. C'eft ici le fiege du Legat pour le païs de la Marque (*c*). On vous prefante en ces routes la cuiton du cru, quand ils offrent leurs vins : car ils en font cuire & bouillir jufques au dechet de la moitié, pour le randre meilleur. Nous fantions bien que nous etions au chemin de Lorette, tant les chemins etoint pleins d'alans & venans; & plufieurs, non homes particuliers fulemant, mais

(*a*) Le Palais du Luxembourg peut donner une idée de cette architecture en *boffage*.

(*b*) On dit ftructure, & conftruction.

(*c*) La Marche-d'Ancône.

compaignies de personnes riches faisant le voïage à pied, vestus en pelerins, & aucunes avec un'enseigne & puis un crucifix qui marchoit davant, & eus vetus d'une livrée. Après disner, nous suivismes un païs commun, tranchant (*a*) tantost des pleines & aucunes rivieres, & puis aucunes collines aisées, mais le tout très-fertile, & le chemin pour la pluspart pavé de carreau couché de pouinte (*b*). Nous passames la ville de Recanati, qui est une longue ville assise en un haut, & etandue suivant les plis & contours de sa colline; & nous randismes au soir à

LORETTE, quinze milles. C'est un petit village clos de murailles, & fortifié pour (*c*) l'incursion des Turcs, assis sur un plant un peu relevé,

(*a*) Coupant.

(*b*) Ou comme on dit, *posé de champ.*

(*c*) C'est-à-dire, contre.

regardant une très-bele pleine, & de bien près la mer Adriatique ou golfe de Venise; si qu'ils disent que, quant (*a*) il fait beau, ils descouvrent au delà du golphe les montaignes de l'Esclavonie : c'est enfin une très-bele assiete. Il n'y a quasi autres habitans que ceus du service de cete devotion, come hostes plusieurs, (& si les logis y sont assés mal propres), & plusieurs marchans, sçavoir est, vandurs (*b*) de cire, d'images, de pastenostres, agnus Dei, de Salvators, & teles danrées, de quoi ils ont un grand nombre de beles boutiques & richemant fournies. J'y lessai près de 50 bons escus pour ma part. Les Prestres, jans d'Eglise, & Colliege de Jesuites, tout cela est rassemblé en un grand Palais qui n'est pas antien, où loge aussi un Gouver-

---

(*a*) Quand.
(*b*) Vendeurs.

neur, home d'Eglife, à qui on s'adreffe pour toutes chofes, fous l'authorité du Legat & du Pape. Le lieu de la devotion, c'eft une petite maifonete fort vieille & chetifve, baftie de brique, plus longue que large (*a*). A fa tefte, on a faict un moïen, (*b*) lequel moïen a à chaque cofté, une porte de fer; à l'entredus une grille de fer: tout cela groffier, vieil, & fans aucun appareil de richeffe. Cete grille tient la largeur d'une porte à l'autre; au travers d'icelle, on voit jufques au bout de cete logette, & ce bout, qui eft environ la cinquieme partie de la grandur de cete logette, qu'on renferme, c'eft le lieu de la principale relligion (*c*). Là

(*a*) On la nomme *la Santa-Cafa.*

(*b*) Nous n'avons pû deviner ce que Montaigne appelle un *moyen.* Eft-ce un mur de face, ou une efpece de portail?

(*c*) Ou dévotion.

ſe voit au haut du mur, l'image Notre Dame, faicte, diſent-ils, de bois; tout le reſte eſt ſi fort paré de *vœux* (*a*) riches de tant de lieus & princes, qu'il n'y a juſques à terre pas un pouſſe vuide, & qui ne ſoit couvert de quelque lame d'or ou d'arjant. J'y peus trouver à toute peine place, & avec beaucoup de faveur, pour y loger un tableau (*b*) dans lequel il y a quatre figures d'arjant attachées : cele de Notre-Dame, la miéne, cele de ma fame, cele de ma fille. Au pieds de la miéne, il a inſculpé (*c*) ſur l'arjant : *Michael Montanus, Gallus Vaſco, Eques Regij Ordinis* 1581 (*d*) ; à cele de ma

(*a*) D'*ex-voto.*

(*b*) Cadre.

(*c*) Gravé, ciſelé.

(*d*) » Michel de Montaigne, François » & Gaſcon, Chevalier de l'Ordre du Roi, » 1581 ».

fame, *Francisca Cassaniana uxor* (*a*); à cele de ma fille, *Leonora Montana filia unica* (*b*); & sont toutes de ranc à genous dans ce tableau, & la Notre-Dame au haut au devant. Il y a un'autre antrée en cete chapelle que par les deus portes de quoi j'ai parlé, laquelle antrée respont au dehors. Entrant donc par là en cete chapelle, mon tableau est logé à mein gauche contre la porte qui est à ce couin, & je l'y ai laissé très curieusemant ataché & cloué. J'y avois faict mettre une chenette & un aneau d'arjant, pour par icelui le pandre à quelque clou; mais ils aimarent mieus l'atacher tout à faict. En ce petit lieu est la cheminée de cete logette, laquelle vous voiés en re-

---

(*a*) Françoise de la Chassaigne, sa » femme ».

(*b*) » Léonor de Montaigne, leur fille » unique ».

troussant certeins vieus pansiles (*a*) qui la couvrent. Il est permis à peu d'y entrer ; voire par l'escriteau de devant la porte, qui est de metal très-richemant labouré, & encore y a-t-il une grille de fer audavant cete porte, la defance y est que, sans le congé du Gouvernur, nul n'y entre. Entr'autres choses, pour la rarité, on y avoit laissé parmi d'autres presans riches, le cierge qu'un Turc frechemant y avoit envoïé (*b*), s'étant voué à cette Nostre-Dame, estant en quelque extreme necessité, & se voulant eider de toutes sortes de cordes. L'autre part de cete casete (*c*), & la plus grande sert de

(*a*) Rideaux, *pensilia, panni pensiles.*

(*b*) Sur ce vœu d'un Turc à la sainte Vierge, *Voyez* le *Paradis ouvert* du P. Paul de Barri, *I. ch.* 9, dévotion 4, *pag.* 231 de la seizieme édition. *Lyon*, 1658.

(*c*) Petite maison.

chapelle, qui n'a nulle lumiere du jour, & a ſon Autel audeſſous de la grille contre ce moïen duquel j'ai parlé. En cete chapelle, il n'y a nul ornemant, ni banc, ny accoudoir, ny peinture ou tapiſſerie au mur: car de ſoi meſmes il ſert de reliquere. On n'y peut porter nulle eſpée, ny armes, & n'y a nul ordre ny reſpect de grandur. Nous fiſmes en cete chapelle-là nos Paſques, ce qui ne ſe permet pas à tous (*a*); car il y a lieu deſtiné pour cet effaict, à cauſe de la grand'preſſe d'homes qui ordine-

(*a*) Voilà des actes de piété qui ne laiſſent ſubſiſter aucun doute ſur la religion de Montaigne; ainſi les incrédules & les eſprits-forts, qui l'ont ſouvent revendiqué, doivent le rayer de leur catalogue. *Voyez* les Jugemens de quelques Savans ſur Montaigne, *tom.* 1. *de ſes Eſſais*, de la magnifique édition *in*-4. *Paris*, 1725, dite l'*Edition des Dames*.

remant y communient. Il y a tant de ceus qui vont à toutes heures en cete chapelle, qu'il faut de bon'heure mettre ordre qu'on y face place. Un Jésuite Allemand m'y dît la messe, & dona à communier. Il est défendu au peuple de rien esgratigner de ce mur; & s'il etoit permis d'en amporter, il n'y en auroit pas pour trois jours. Ce lieu est plein d'infinis miracles, de quoi je me raporte aus Livres; mais il y en a plusieurs & fort recens de ce qui est mésavenu à ceus qui par devotion avoint amporté quelque chose de ce batimant, voire par la permission du Pape; & un petit lopin de brique qui en avoit été osté lors du concile de Trante, y a été raporté. Cete casete est recouverte & áppuiée par le dehors en carré, du plus riche bastimant, le plus labouré (*a*) & du plus beau ma-

(*a*) Travaillé.

bre qui ſe peut voir; & ſe voit peu de pieces plus rares & excellantes. Tout autour & audeſſus de ce carré, eſt une belle grande Egliſe, force beles chapelles tout au tour, tumbeaus, & entr'autres celui du Cardinal d'Amboiſe, que M. le Cardinal d'Armaignac y a mis. Ce petit carré eſt come le Cœur (*a*) des autres Egliſes; toutefois il y a un cœur, mais c'eſt dans une encouignure. Toute cete grande Egliſe eſt couverte (*b*) de tableaus, peintures, & hiſtoires. Nous y viſmes pluſieurs riches ornemans, & m'étonai qu'il ne s'y en voïoit encore plus, veu le nom fameus ſi antienemant de cete Egliſe. Je croi qu'ils refondent les choſes antienes, & s'en ſervent à autres uſages. Ils eſtiment les aumones en ar-

(*a*) Chœur.

(*b*) Tapiſſée, remplie.

jant monoïé à dix mille escus (*a*). Il y a là plus d'apparance de relligion qu'en nul autre lieu que j'aïe veu. Ce qui s'y perd, je dis de l'arjant ou autre chose, digne, non d'être relevée sulemant, mais defrobée, pour les jans de ce metier, celui qui le treuve, le met en certein lieu publique (*b*) & destiné à cela; & reprant là, quiconque le veut reprandre, sans connoissance de cause (*c*). Il y avoit, quand j'y etois, plusieurs teles choses, patenostres, mouchoirs, bourses sans aveu, qui etoint au premier occupant. Ce que vous achetés pour le service de l'Eglise & pour y laisser, nul artisan ne veut rien de sa façon, pour, disent-ils, avoir part à la grâce : vous ne païés que l'arjant ou le bois, d'aumone & de liberalité

(*a*) Par an.

(*b*) Public.

(*c*) Sans s'informer qui l'y a mis.

bien, mais en verité ils le refusent. Les jans d'Eglise, les plus officieus qu'il est possible à toutes choses, pour la confesse, pour la communion, & pour nulle autre chose, ils ne prenent rien. Il est ordinere de doner à qui vous voudrés d'entre eus de l'arjant, pour le distribuer aus pauvres en vostre nom, quand vous serés parti. Come j'étois en ce sacrere (*a*), voilà arriver un home qui offre au premier Prestre rancontré, une coupe d'arjant en disant en avoir faict veu; & parceque il l'avoit faict de la despanse (*b*) de douse escus, à quoi le calice ne revenoit pas, il paya soudein le surplus audict Prestre, qui pleidoit du païemant & de la monnoïe (*c*), comme de chose due très-

(*a*) Dans ce lieu saint, (de *Sacrarium*).

(*b*) C'est-à-dire, du prix.

(*c*) Peut-être de mauvais aloi ou dé-

exactemant, pour eider à la parfaicte & consciantieuse execution de sa promesse; cela faict, il fit entrer cet home en ce sacrere, offrir lui-mesme ce calice à Nostre-Dame, & y faire une courte oreson, & l'arjant le jeta au tronc commun. Ces examples, ils les voient tous les jours, & y sont assés nonchalans. A-peine est reçu à doner qui veut, au moins c'est faveur d'être accepté. J'y arretai Lundi, Mardi & Mercredi matin; après la messe, j'en (*a*) partimes. Mais, pour dire un mot de l'experience de ce lieu, où je me plus fort, il y avoit en mesme tamps là Michel Marteau (*b*), seigneur de la Chapelle,

---

criée, que le Pelerin fouroit dans l'àpoint.

(*a*) Nous en.

(*b*) Ce nom de *Marteau* ne se trouve point dans une Nomenclature alphabétique des Nobles de Paris & provinces voisines, d'environ 15000 noms, Manuscrit

Parisien, june home très riche, aveq grand trein. Je me fis fort particulieremant & curieusemant reciter & à (*a*) lui & à aucuns de sa suite, l'evenemant de la guerison d'une jambe qu'il disoit avoir eüe de ce lieu; il n'est possible de mieus ny plus exactemant former l'effaict d'un miracle (*b*). Tous les Chirurgiens de Paris & d'Italie s'y étoint faillis. Il y

---

de la fin du seizieme siécle. Ce jeune homme miraculé, étoit peut-être fils de quelque *Homme nouveau*, riche maltotier de ce tems-là : car Paris en foisonnoit déja, suivant *Montand* & *la Chasse aux-larrons*. L'Abbé *Lebeuf* n en fait non plus aucune mention dans la notice des quatre villages du nom de *la Chapelle*, que comprend son *Histoire de la ville & du diocèse de Paris*.

(*a*) C'est-à-dire, par lui & par aucuns..;

(*b*) Voilà Montaigne qui croit aux miracles; il n'avoit pas encore cinquante ans, & il avoit fait ses *Essais*.

avoit despandu (*a*) plus de trois mille escus : son genou enslé, inutile, & très-dolureus, il y avoit plus de trois ans, plus mal, plus rouge, enflammé, & enflé, jusques à lui doner la fievre ; en ce mesme instant, tous autres médicamans & secours abandonés, il y avoit plusieurs jours ; dormant, tout à coup, il songe qu'il est gueri, & lui samble voir un escler ; il s'eveille, crie qu'il est gueri, apele ses jans, se leve, se promene, ce qu'il n'avoit faict onques depuis son mal ; son genou désenfle, la peau fletrie tout autour du genou & come morte, lui tousiours despuis en amandant, sans null'autre sorte d'eide. Et lors il étoit en cet etat d'entiere guerison, etant revenu à Lorette ; car c'étoit d'un autre voïage d'un mois ou deus auparavant qu'il étoit gueri & avoit eté cepandant à

(*a*) Dépenses.

Rome aveq nous (*a*). De ſa bouche & de tous les ſiens, il ne s'en peut tirer pour certein que cela. Le miracle du tranſport de cete maiſonete, qu'ils tienent être celle là propre où en Naſaret naſquit Jeſus-Chriſt, & ſon remuemant premieremant en Eſclavonie, & depuis près d'ici, & enfin ici, eſt attaché (*b*) à de groſſes tables de mabre en l'Egliſe le long des piliers, en langage Italien, Eſclavon, François, Alemant, Eſpaignol. Il y a au Cœur (*c*), un'anſeigne (*d*) de nos Rois pandue, & non les armes d'autre Roy. Ils diſent qu'ils y voient ſouvant les Eſclavons à grans tropes venir à cete devotion, aveq des cris, d'auſſi

(*a*) C'eſt-à-dire, pendant que nous y étions.

(*b*) Inſcrit, gravé.

(*c*) Chœur.

(*d*) L'écuſſon de France.

loin qu'ils deſcouvrent l'Egliſe de la mer en hors, & puis ſur les lieus tant de proteſtations & promeſſes à Noſtre-Dame, pour retourner à eus (*a*); tant (*b*) de regrets de lui avoir doné occaſion de les abandoner, que c'eſt merveille. Je m'informai que de Lorette, il ſe peut aler le long de la marine, en huit petites journées, à Naples, voiage que je deſire de faire. Il faut paſſer à Peſcare (*c*) & à la cita de Chiete, où il y a un Procaccio (*d*) qui part tous les Dimanches pour Naples. Je offris à pluſieurs Preſtres de l'arjant; la pluſpart s'obſtina à le refuſer, & ceus qui en acceptarent, ce fut à toutes les difficultés du monde. Ils tienent là &

(*a*) Se convertir, ou de coquins, devenir honnêtes gens.

(*b*) *Suppléez :* ils ont.

(*c*) *Peſcaro*, Peſcaire.

(*d*) Un Voiturier.

gardent leur grein dans des caves, ſous la rue. Ce fut le 25 d'Avril que j'offris mon veu. A venir de Rome à Lorette, auquel chemin nous ſumes quatre jours & demi, il me couta ſix écus de monnoïe, qui ſont 50 ſols piece, pour cheval, & celüi qui nous louoit les chevaus les nourriſſoit & nous. Ce marché eſt incommode, d'autant qu'ils haſtent vos journéès, à cauſe de la deſpanſe qu'ils font, & puis vous font treter (*a*) le plus eſcharſemant (*b*) qu'ils peuvent. Le 26, j'allai voir le Port à trois milles delà, qui eſt beau, & y a un fort qui deſpant de la communauté di Ricanate (*c*). Don Luca-Giovanni Beneficiale (*d*), & Giovanni-Gregorio da Cailli, Cuſtode de la

(*a*) Aux repas.

(*b*) Meſquinement.

(*c*) *Recanati.*

(*d*) Bénéficier.

Secreſtia (*a*), me donnarent leurs noms, affin que, ſi j'avois affaire d'eus ou pour moi ou pour autrui, je leur eſcriviſſe : ceus-là me firent force courtoiſies. Le premier comande à cete petite chapelle, & ne vouſit (*b*) rien prandre de moi. Je leur ſuis obligé des effaicts & courtoiſies qu'ils m'ont faictes de parole. Ledict Mercredi après diſner, je ſuivis un païs fertile, deſcouvert, & d'une forme meſlée (*c*), & me randis à ſouper à

ANCONA, quinze milles. C'eſt la maitreſſe ville de la Marque (*d*) : la Marque etoit aus latins Picœnum (*e*). Elle eſt fort peuplée & notammant de Grecs, Turcs, & Eſcla-

---

(*a*) Gardien de la Sacriſtie.

(*b*) Ne voulut.

(*c*) Varié de Sites.

(*d*) De la Marche-d'Ancône.

(*e*) Le Picentin.

vons, fort marchande, bien bastie, costoiée de deus grandes butes qui se jetent dans la mer, en l'une desqueles est un grand fort par où nous arrivasmes. En l'autre qui est fort voisin, il y a un'Eglise entre ces deus butes, & sur les pandans d'icelles, tant d'une part que d'autre, est plantée cete ville: mais le principal est assis au fons du vallon & le long de la mer, où est un très-beau port, où il se voit encores un grand arc à l'honur de l'Amperur Trajan, de sa feme, & de sa seur (*a*). Ils disent que souvant en huit, dix, ou douse heures, on trajecte (*b*) en Esclavonie. Je croi que pour six escus ou un peu plus, j'eusse treuvé une barque qui m'eût mené à Venise. Je do-

(*a*) *Voyez-en* la description dans M. de Lalande, *tom.* 7, *pag.* 386, & dans M. l'Abbé R. *tom.* 6, *pag.* 485 *& suivantes.*

(*b*) On passe.

nai 33 piſtolets (*a*) pour le louage de huit chevaus juſques à Lucques, qui ſont environ huit journées. Doit le vetturin nourrir les chevaus, & au cas que j'y ſois quatre ou cinq jours plus que de huit, j'ai les chevaus, ſans autre choſe que de paier les deſpans des chevaus & garçons. Cete contrée eſt pleine de chiens couchans excellans, & pour ſix eſcus il s'y en trouveroit à vandre. Il ne fut jamais tant mangé de cailles, mais bien maigres. J'arreſtai le 27 juſques après diſner, pour voir la beauté & aſſiete de cete ville : à St. Creaco (*b*), qui eſt l'Egliſe de l'une des deus butes, il y a plus de reliques de nom, qu'en Egliſe du monde, leſqueles nous furent montrées. Nous ave-

(*a*) Ou demi-piſtoles.

(*b*) C'eſt apparemment une corruption de *San Ciriaco*, ſaint Cyriaque, cathédrale d'Ancône.

rasmes *(a)* que les cailles passent deça de la Sclavonie à grand foison, & que toutes les nuits on tand des rets au bord de deça & les apele-t-on à tout *(b)* cete leur voix contrefaicte, & les rapele-t-on du haut de l'air où elles sont sur leur passage; & disent que sur le mois de Septambre elles repassent la mer en Sclavonie. J'ouis la nuit un coup de canon de la Brusse *(c)*, au roiaume & audelà de Naples. Il y a de lieuë en lieuë une tour; la premiere qui descouvre une fuste *(d)* de Corsere, faict signal à-tout *(e)* du feu à la seconde vedette, d'une tele vitesse qu'ils ont trouvé qu'en une heure du bout de l'Italie

---

(*a*) Reconnûmes, ou apprîmes avec certitude.

(*b*) Avec.

(*c*) L'Abruzze.

(*d*) Un navire ou bâtiment de Corsaire.

(*e*) Avec.

l'avertiſſemant court juſques à Veniſe. Ancone s'apeloit einſin (*a*) antienemant du mot grec (*b*), pour l'encouignure que la mer faict en ce lieu; car ſes deus cornes s'avancent & font un pli enfoncé, où eſt la ville couverte par le davant de ces deus teſtes & de la mer, & encore par derriere d'une haute bute, où autrefois il y avoit un fort. Il y a encores une Egliſe Grecque, & ſur la porte, en une vieille pierre, quelques lettres que je penſe Sclavones. Les fames ſont ici communemant beles, & pluſieurs homes honêtes & bons artiſans. Après diſner, nous ſuiviſmes la rive de la mer qui eſt plus douce & aiſée que la nôtre de l'Ocean, & cultivée juſques tout jouignant de l'eau, & vinmes coucher à

(*a*) Ainſi.

(*b*) Ἀγκών, Coude.

Senigaglia (*a*), vint milles. Bele petite ville, assise en une très-bele pleine tout jouignant la mer, & y faict un beau port; car une riviere descendant des mons la lave d'un costé. Ils en font un canal garni & revestu de gros pans (*b*) d'une part & d'autre, là ou les bateaus se metent à l'abri & en est l'entrée close. Je n'y vis nulle antiquité; aussi logeames-nous hors la ville, en une belle hostelerie qui est la seule de ce lieu. On l'apeloit antienemant Senogallia, de nos ancetres qui s'y plantarent, quand Camillus les eut batus; elle est de la juridiction du Duc d'Urbin. Je ne me trouvois guiere bien. Le jour que je partis de Rome, M. d'Ossat (*c*) se promenant

(*a*) Sinigaglia.

(*b*) De murs.

(*c*) C'est l'habile Négociateur, qui fut depuis Cardinal. Son extraction étoit de-

aveq moi, je voufis (*a*) ſaluer un autre jantilhome : ce fut d'une tele indiſcretion (*b*), que de mon pouſſe droit j'allai bleſſer le couin de mon euil droit, ſi que le ſang en ſortit ſoudein, & y ai eu longtamps une rougeur extreme ; lors elle ſe gueriſſoit, *Erat tunc dolor ad unguem ſiniſtrum* (*c*). J'obliois à dire, qu'à Ancone, en l'Egliſe de St. Creaco (*d*), il y a une tumbe baſſe d'une Antonia Rocamoro, patre, matre, Valletta, Galla, Aquitana, Paciocco Urbinati, Luſitano nupta (*e*), qui eſt

meurée inconnue juſqu'au tems de Malherbe, *quelque diligence qu'on eut apportée à la chercher*, dit-il dans ſes Lettres.

(*a*) Voulſis : voulus.

(*b*) C'eſt-à-dire, étourderie ou vivacité.

(*c*) » La douleur avoit paſſé à l'œil » gauche ».

(*d*) De ſaint Cyriaque.

(*e*) » D'une Antoinette, *Roccamoro* du

enterrée depuis dix ou douze ans. Nous en partismes bon matin, & suivismes la marine par un très-plesant chemin jouignant nostre disnée; nous passames la riviere Metro (*a*), Metaurus, sur un grand pont de bois, & disnames à

Fano, quinze milles. Petite ville en une bele & très-fertile pleine, jouignant la mer, assés mal bastie, bien close. Nous y fumes très bien tretés de pein, de vin & de poisson; le logis n'y vaut guiere. Ell'a cela sur les autres villes de cete coste,

» côté de son pere, *Valette* du côté de sa » mere, Françoise & Gasconne : mariée à » *Paciocco* d'Urbin, originaire Portugais». La famille *Vallete-de Parisot*, (appellée mal-à-propos *de la-Vallette*,) qui est Languedocienne & Gasconne, a donné à l'Ordre de Malte, en 1557, un Grand-Maître, qui regna environ onze ans.

(*a*) Le Metauro.

come Senigaglia, Pesaro, & autres, qu'elle a abondance d'eaus douces, plusieurs fontenes publiques & puis particulieres, là où les autres ont à chercher leur eau jusques à la montaigne. Nous y vismes un grand arc antien (*a*), où il y a un'inscription sous le nom d'Auguste, *qui muros dederat* (*b*). Elle s'apelloit Fanum, & étoit Fanum Fortunœ (*c*). Quasi en toute l'Italie, on tamise (la farine) à tout (*d*) des roues, où un Boulanger fait plus de besouigne en un'heure que nous en quatre. Il se treuve quasi à toutes les hosteleries, des rimeurs, qui font sur le champ des rimes accommodées aus assis-

(*a*) C'est l'arc de Triomphe de Constantin, dont on ne voit plus que les ruines.

(*b*) »Qui l'avoit fait entourer de murs».

(*c*) C'étoit *le Temple de la Fortune*.

(*d*) Avec.

tans (*a*). Les inſtrumans ſont en toutes les boutiques juſques aus ravaudurs (*b*) des carrefours des rues. Cete ville eſt fameuſe ſur toutes celes d'Italie : de belles fames nous n'en viſmes nulle, que très-ledes ; & à moi qui m'en enquis à un honête-home de la ville, il me dit que le ſiecle en eſtoit paſſé. On païe en cete route environ dix ſous pour table, vint ſous par jour pour home, le cheval pour le louage & deſpans environ 30 ſ. ſont 50 ſ. Cete ville eſt de l'Egliſe (*c*). Nous laiſſames ſur cete meſme voïe de la Marine, à voir un peu plus outre, Peſaro, qui eſt une bele ville & digne d'être veuë, & puis Rimini, & puis cet'antiene Ravenne ; & notammant à Peſaro, un beau baſtimant & d'étrange aſſiete que faict faire le

(*a*) On les nomme *Improviſateurs*.

(*b*) Ravaudeurs ou Revaudeurs.

(*c*) Appartient à l'État Eccléſiſtiaque.

Duc

Duc d'Urbin, à ce qu'on m'a dict: c'est le chemin de Venise contre bas. Nous laissames la Marine & primes à mein gauche, suivant une large pleine au travers de laquele passe Metaurus (*a*). On descouvre partout d'une part & d'autre des très beaus couteaus (*b*), & ne retire pas mal le visage de cete contrée (*c*) à la pleine de Blaignac à Castillon (*d*). En cete pleine de l'autre part de cete riviere, fut donée la bataille de (*e*) Salinator & Claudius-Nero (*f*), contre Asdrubal, où il fut tué (*g*). A l'antrée

(*a*) Le Metauro.

(*b*) Côteaux.

(*c*) C'est-à-dire, & cette contrée ne ressemble pas mal à...

(*d*) Dans le Périgord, non loin de la Dordonne.

(*e*) *Livius*.

(*f*) Tous deux Consuls.

(*g*) Asdrubal.

des montaignes qui ſe rancontrent au bout de cete pleine, tout ſur l'antrée, ſe treuve

Fossombrune quinze milles, appartenant au Duc d'Urbin : ville aſliſe contre la pante d'une montaigne, aïant ſur le bas une ou deus beles rues fort droites, égales & bien logées (*a*); toutefois ils diſent que ceus de Fano ſont beaucoup plus riches qu'eus. Là il y a ſur la place un gros piédeſtal de mabre, aveq une fort grande inſcription, qui eſt du tamps de Trajan, à l'honur d'un particulier habitant de ce lieu, & un'autre contre le mur qui ne porte nulle enſeigne du tamps. C'etoit antienemant Forum Sempronij ; mais ils tienent que leur premiere ville étoit plus avant vers la pleine, & que les ruines y ſont encores en bien plus

(*a*) Sitûées.

bele assiete. Cete vile a un pont de pierre pour passer le Metaurus, per viam Flaminiam (*a*). Parceque j'y arrivai de bon'heure, (car les milles sont petites & nos journées n'étoint que de sept ou huit hures à chevaucher), je parlai à plusieurs honetes jans qui me contarent ce qu'ils savoint de leur ville & environs. Nous vismes là un jardin du Cardinal d'Urbin, & force pieds de vigne entés d'autre vigne. J'entretins un bon home faisur (*b*) de Livres, nomé Vincentius Castellani, qui est de là. J'en partis landemein matin, & après trois milles de chemin, je me jetai à gauche & passai sur un pont la Cardiana, le fluve (*c*) qui se mesle

(*a*) Par la voie Flaminienne.

(*b*) Faisseur. Est-ce comme Auteur, ou Imprimeur?

(*c*) Le fleuve ou la riviere qui se jette dans le Metauro.

à Metaurus, & fis trois milles le long de aucunes montaignes & rochiers ſauvages, par un chemin etroit & un peu mal aiſé, au bout duquel nous viſmes un paſſage de bien 50 pas de long, qui a été pratiqué au travers de l'un de ces haus rochiers; & parceque c'eſt une grande beſouigne, Auguſte qui y mit la mein le premier, il y avoit un'inſcription en ſon nom, que le tamps a effacée, & s'en voit encores un'autre à l'autre bout, à l'honur de Veſpaſien. Autour de là il ſe voit tout plein de grans ouvrages des baſtimans du fons de l'eau, qui eſt d'une extreme hautur, audeſſous du chemin, des rochiers coupés & aplanis d'une eſpeſſur infinie, & le long de tout ce chemin, qui eſt via Flaminia, par où on va à Rome, des traces de leur gros pavé qui eſt enterré pour la pluſpart, & leur chemin qui avoit 40 pieds de large n'en a plus que quatre. Je m'étois

détourné pour voir cela & repassai sur mes pas, pour reprandre mon chemin que je suivis par le bas d'aucunes montaignes accessibles & fertiles. Sur la fin de notre trete, nous comançames à monter & à descendre, & vinmes à

URBIN, seize milles. Ville de peu d'excellence, sur le haut d'une montaigne de moïene hautur, mais se couchant de toutes parts selon les pantes du lieu, de façon qu'elle n'a rien d'esgal, & partout il y a à monter & descendre. Le marché y estoit, car c'étoit Sammedi. Nous y vismes le Palais qui est fort fameus pour sa beauté : c'est une grand'masse, car elle prant jusques au pied du mont. La veue s'étand à mille autres montaignes voisines, & n'a pas beaucoup de grace. Come tout ce bastimant n'a rien de fort agreable ny dedans ny autour, n'aïant qu'un petit jardinet de 25 pas ou environ. Ils di-

ſent qu'il y a autant de chambres que de jours dans l'an; de vrai, il y en a fort grand nombre, & à la mode de Tivoli & autres Palais d'Italie. Vous voiés au travers d'une porte, ſouvant 20 autres portes qui ſe ſuivent d'un ſans (*a*), & autant par l'autre ſans, ou plus. Il y avoit quelque choſe d'antien, mais le principal fut baſti en 1476, par Frederic Maria de la Rovere, qui ha leans (*b*) pluſieurs titres & grandurs de ſes charges & exploits de guerre; de quoi ſes murailles ſont fort chargées, & d'une inſcription qui dict que c'eſt la plus bele maiſon du monde. Ell'eſt de brique, toute faicte à voutes, ſans aucun planchier, come la pluſpart des baſtimans d'Italie. Cetui ci (*c*)

(*a*) Sens.

(*b*) Qui a ici.

(*c*) Le Prince régnant.

eſt ſon arriere neveu (*a*) ; c'eſt une race de bons Princes & qui ſont eimés de leurs ſujets (*b*). Ils ſont de pere en fis tous jans de lettres, & ont en ce Palais une bele Librairie; la clef ne ſe treuva pas. Ils ont l'inclination Eſpaignole. Les armes du Roy d'Eſpaigne ſe voient en ranc de faveur, de l'ordre d'Engleterre & de la Toiſon, & rien du nôtre. Ils produiſent eus meſmes, en peinture, le premier Duc d'Urbin, june home qui fut tué par ſes ſujets pour ſon injuſtice: il n'etoit pas de cete race. Cetui-ci a épouſé la ſur (*c*) de M. de Ferrare, plus vieille que lui de dix ans. Ils ſont mal enſamble & ſéparés, rien que pour la jalouſie d'elle,

(*a*) De Frédéric-Marie de la Rovère.

(*b*) Il y a quelques exceptions à faire pour les deux Papes qu'elle a donnés, pour Sixte IV & Jules II ſon neveu.

(*c*) Sœur.

à ce qu'ils diſent. Einſin (*a*), outre l'eage d'elle qui eſt de 45 ans, ils ont peu d'eſperance d'enfans, qui rejetera, diſent-ils, cete duché à l'Egliſe, & en ſont en peine. Je vis là l'effigie au naturel de Picus Mirandula (*b*). Un viſage blanc, très-beau, ſans barbe, de la façon de 17 ou 18 ans, le nés longuet, les yeus dous, le viſage maigrelet, le poil (*c*) blon, qui lui bat juſques ſur les eſpaules, & un eſtrange accoutremant. Ils ont en beaucoup de lieus d'Italie cete façon de faire des vis (*d*), voire fort droites & etroites, qu'à cheval vous pouvés monter à la ſime; cela eſt auſſi ici avec du carreau mis de pouinte (*e*). C'eſt un lieu, diſent-

(*a*) Ainſi.

(*b*) Du fameux Pic de la Mirandole.

(*c*) Les cheveux.

(*d*) Des eſcaliers.

(*e*) De champ.

ils, froit, & le Duc faict ordinere (*a*) d'y estre sulemant l'esté; pour prouvoir à cela (*b*), en deus de leurs chambres, il s'y voit d'autres chambres carrées en un couin, fermées, de toutes pars, sauf quelque vitre qui reçoit le jour de la chambre; au dedans de ces retranchemans est le lit du maistre. Après disner je me destourné encores de cinq milles, pour voir un lieu que le peuple de tout tamps apele Sepulchro d'Asdrubale (*c*), sur une colline fort haute & droite qu'ils noment Monte deci. Il y a là quatre ou cinq mechantes

(*a*) Est dans l'usage.

(*b*) Pour pourvoir au froid.

(*c*) Le tombeau d'Asdrubal. Ce général Carthaginois, frere d'Annibal, eut son armée taillée en pieces sur les bords du Métauro, par le Consul *Livius* & par son collegue *Claudius Nero*, qui s'étoient joints; il fut tué dans le combat.

maiſonetes & une Egliſete (*a*), & ſe voit auſſi un baſtimant de groſſe brique ou carreau, rond de 25 pas environ, & haut de 25 pieds. Tout au tour il y a des accoudoirs de meſme brique de trois en trois pas. Je ne ſçai comant les maſſons apelent ces pieces, qu'ils font pour ſoutenir come des becs (*b*). On monta audeſſus, car il n'y a null'entrée par le bas. On y trouva une voute, rien dedans, nulle pierre de taille, rien d'eſcrit; les habitans diſent qu'il y avoit un mabre, où il y avoit quelques marques, mais que de notre eage il a été pris (*c*). D'où ce nom (*d*) lui aïe été mis, je ne ſçai, & je ne croi guiere que ce ſoit vraïmant ce qu'ils diſent. Bien eſt-il certein

---

(*a*) Petite Egliſe, Chapelle.

(*b*) Eperons, arcs-boutans.

(*c*) Enlevé.

(*d*) De tombeau d'Aſdrubal.

qu'il (*a*) fut defaict, & tué assés près de là. Nous suivismes après un chemin fort montueus, & qui devint fangeus pour une sule heure qu'il avoit pleu, & repassames Metaurus à gué, come ce n'est qu'un torrant qui ne porte pouint de bateau, lequel nous avions passé un' autrefois depuis la disnée, & nous randismes sur la fin de la journée par un chemin bas & aisé à

CASTEL DURANTE, quinze milles. Villete assise en la pleine, le long de Metaurus, apartenant au Duc d'Urbin. Le peuple y faisoit fus (*b*) de joïe & feste de la naissance d'un fils masle, à la Princesse de Besigna, sur (*c*) de leur Duc. Nos vetturins déselent leurs chevaus à mesure qu'ils les débrident, en quel-

(*a*) Asdrubal.

(*b*) Feux.

(*c*) Sœur.

qu'etat qu'ils ſoint, & les font boire ſans aucune diſtinction. Nous bevions ici des vins ſophiſtiqués, & à Urbin, pour les adoucir.... (*a*). Le Dimanche matin nous vinmes le long d'une pleine aſſés fertile & les couteaus d'autour, & paſſames premieremant une petite bele vile, S. Angelo, apartenant audit Duc, le long de Metaurus, aïant des avenues fort beles. Nous y trouvaſmes en la ville des petites reines (*b*) du micareme, parceque c'étoit la veille du premier jour de Mai. De là, ſuivant cete pleine, nous traverſames encores une autre villete de meſme juriſdiction, nomée Marcatello, & par un chemin qui comançoit deja à ſantir la montaigne de l'Apennin, vinmes diner à

BORGO-A-PASCI, dix milles.

(*a*) Il manque ici quelque choſe.

(*b*) Des Grenouilles de la mi-Carême.

Petit village & chetif logis pour une ſoupée, ſur l'encouignure des mons. Après diſner nous ſuiviſmes premieremant une petite route ſauvage & pierreuſe, & puis vinmes à monter un haut mont de deus milles de montée, & quatre milles de pante; le chemin eſcailleus & ennuïeus: mais non effroïable ny dangereus, les præcipices n'eſtant pas coupés ſi droit que la veue n'aïe ou ſe ſoutenir. Nous ſuiviſmes le Metaurus juſques àſon gite (*a*), qui eſt en ce mont; einſi nous avons veu ſa naiſſance & ſa fin, l'aïant veu tumber en la mer à Senogallia (*b*). A la deſcente de ce mont, il ſe preſantoit à nous une très belle & grande pleine, dans laquele court le Tibre qui n'eſt qu'à 8 milles ou environ de ſa naiſſance, & d'autres monts audelà: proſpet

(*a*) A ſa ſource.

(*b*) A Senigaglia.

representant affés celui qui s'offre en la Limaigne d'Auvergne, à ceus qui descendent le Pui de Domme à Clermont. Sur le haut de nostre mont se finit la Jurisdiction du Duc d'Urbin, & comance cele du Duc de Florance & cele du Pape à mein gauche. Nous vinmes souper à

BORGO S. SEPOLCHRO, treize milles. Petite ville en cete pleine, n'aiant nulle singularité, audict Duc de Florance; nous en partimes le premier jour de May. A un mille de cete ville, passames sur un pont de pierre la riviere du Tibre, qui a encores là ses eaus cleres & belles, qui est signe que cete colur (*a*) sale & rousse, Flavum Tiberim (*b*), qu'on lui voit à Rome, se prant du meslange de quelqu'autre riviere. Nous traversames cete pleine

(*a*) Couleur.

(*b*) Horat. *Od.* 2, *l.* 1.

de quatre milles, & à la premiere colline trouvames une villete à la teste. Plusieurs filles & là & ailleurs sur le chemin, se metoint au devant de nous, & nous sesissoint les brides des chevaus, & là en chantant certeine chanson pour cet effaict, demandoint quelque liberalité pour la feste du jour. De cete colline, nous nous ravalames en une fondriere fort pierreuse, qui nous dura longtamps le long du canal d'un torrant, & puis eusmes à monter une montaigne sterile & fort pierreuse, de trois milles à monter & descendre, d'où nous descouvrimes une autre grande pleine, dans laquele nous passames la riviere de *Chiasso*, sur un pont de pierre, & après la riviere d'Arno, sur un fort grand & beau pont de pierre, au deça duquel nous logeames à

PONTE BORIANO, petite maisonete, dix-huit milles. Mauvés

logis, come ſont les trois præcedans, & la pluſpart de cete route. Ce ſeroit grand folie de mener par ici des bons chevaus, car il n'y a pouint de fouin. Après diſner, nous ſuiviſmes une longue pleine toute fendue de horribles crevaſſes que les eaus y font d'une eſtrange façon, & croi qu'il y faict bien led (*a*) en hiver; mais auſſi eſt-on après à rabiller le chemin. Nous laiſſames ſur noſtre mein gauche, bien près de la diſnée, la ville d'Arezzo, dans cete meſme pleine, à deus milles de nous ou environ. Il ſamble toutefois que ſon aſſiete ſoit un peu relevée. Nous paſſames ſur un beau pont de pierre & de grande hautur (*b*) la riviere de Ambra (*c*), & nous randiſmes à ſouper à

(*a*) Laid.

(*b*) Hauteur.

(*c*) Petite riviere célébrée par Politien;

LAVENELLE, dix milles. L'hostellerie est audeça dudict village d'un mille ou environ, & est fameuse; (aussi) la tient-on la meilleure de Thoscane & a-t-on raison; car à la raison des hosteleries d'Italie, elle est des meilleures. On en faict si grand feste, qu'on dict que la noblesse du païs s'y assamble souvant, come chés le More, à Paris; ou Guillot, à Amians. Ils y servent des assietes d'estein, qui est une grande rarité (*a*). C'est une maison sule (*b*), en très bele assiete, d'une pleine qui a la source d'une fonteine à son service. Nous en partismes au matin, & suivismes un très beau chemin & droit

dans son beau Poëme sur Homère, qui a pour titre, *Ambra*.

(*a*) Ainsi l'étain, chez les particuliers & dans l'usage ordinaire, étoit luxe en 1581 : *Que les tems sont changés !*

(*b*) Seule.

en cete pleine, & y passames au travers quatre villetes ou bourgs fermés, Mantenarca, S. Giovanni, Fligline & Anchisa (*a*) & vinmes disner à

PIAN DELLA FONTE, douze milles. Assés mauvés logis, où est aussi une fonteine un peu au dessus ledict bourg d'Anchisa, assis au val d'Arno, de quoi parle Petrarca (*b*), lequel on tient nai (*c*) dudict lieu Anchisa (*d*), au moins d'une mai-

(*a*) Ancisa.

(*b*) Pétrarque.

(*c*) Né.

(*d*) Les pere & mere de Pétrarque avoient du bien à Ancisa, dans la vallée d'Arno, & ils y demeurerent environ six ans, pendant leur exil de Florence, mais François Pétrarque étoit né à Arezzo, suivant *Beccatelli*, Auteur d'une vie de ce Poëte, mise à la tête de ses Œuvres, dans la belle édition de *Venise* de 1756.

ſon voiſine d'un mille, de laquelle on ne treuve plus les ruines que bien chetifves; toutefois ils en remerquent la place. On ſemoit là lors des melons parmi les autres qui y etoint deja ſemés, & les eſperoit-on recueillir en Aouſt. Cete matinée j'eus une peſantur de teſte & trouble de veue come de mes antienes migrenes, que je n'avois ſanti il y avoit dix ans. Cete valée où nous paſſames, a eté autrefois toute en marès (*a*), & tient Livius (*b*), que Annibal fut contreint de les paſſer ſur un Elefant, & pour la mauveſe ſeſon y perdit un euil (*c*). C'eſt de vrai un lieu fort plat & bas, & fort ſujet au cours de l'Arne. Là je ne vouſis (*d*) pas diſner, & m'en re-

(*a*) Marais.

(*b*) Tite-Live, *Hiſt. l.* 22, *c.* 2.

(*c*) Œil.

(*d*) Voulus.

pantis; car cela m'eût eidé à vomir ; qui eſt ma plus prompte gueriſon: autremant je porte cete poiſantur de teſte un jour & deus, come il m'avint. Alors, nous trouvions ce chemin plein du peuple du païs, portant diverſes ſortes de vivres à Florance. Nous arrivaſmes à

FLORANCE, douze milles, par l'un des quatre pons de pierre qui y ſont ſur l'Arne. Landemein, après avoir ouï la meſſe, nous en partiſmes, & biaiſant un peu le droit chemin, allames pour voir Caſtello, de quoi j'ai parlé ailleurs; mais parceque les filles du Duc y etoint, & ſur cete meſme heure aloint par le jardin ouïr la meſſe, on nous pria de vouloir atandre, ce que je ne vouſis (*a*) pas faire. Nous rancontrions en chemin force proſſeſſions; la baniere va devant, les fames après, la

(*a*) Voulus.

plufpart fort belles, a tout (*a*) des chapeaus de paille, qui fe font plus excellans en cete contrée qu'en lieu du monde, & bien vetues pour fames de village, les mules & efcarpins blancs. Après les fames, marche le Curé, & après lui les mafles (*b*). Nous avions veu le jour avant une proffeffion de Moines, qui avoint quafi tous de ces chapeaus de paille. Nous fuivifmes une très bele pleine fort large, & à dire le vrai, je fus quafi contreint de confeffer que ny Orleans, ny Tours, ny Paris, mefmes en leurs environs, ne font accompaignés d'un fi grand nombre de maifons & villages, & fi louin que Florance : quant à beles maifons & Palais, cela eft hors de doubte. Le long de cete route, nous nous randifmes à difner à

(*a*) Avec.

(*b*) Les hommes.

Prato, petite ville, dix milles, audict Duc, assise sur la riviere de Bisanzo, laquelle nous passames sur un pont de pierre à la porte de ladicte ville. Il n'est nulle region si bien accommodée, entr'autres choses, de pons & si bien estoffés; aussi le long des chemins partout on rancontre des grosses pierres de taille, sur lesqueles est escrit ce que chaque contrée doit rabiller de chemin, & en respondre. Nous vismes là au Palais dudict lieu les armes & nom du Legat du Prat (*a*), qu'ils disent être

(*a*) *Antoine Duperat*, Chancelier de France, puis, après avoir possédé successivement plusieurs Evêchés, Archevêque de Sens, Cardinal & Légat *à latere* en France. On lui attribue *la Vénalité des charges de Judicature*, établie par Louis XII, & le fameux Concordat entre François I & Léon X.

oriunde (*a*) de là. Sur la porte de ce Palais est une grande statue coronée, tenant le monde en sa mein, & à ses pieds (*b*), Rex Robertus (*c*). Ils disent là que cete ville a été autrefois à nous ; les flurs de lis y sont partout : mais la ville de soi (*d*) porte de gueules semé de flurs de lis d'or. Le dome y est beau & enrichi de beaucoup de mabre blanc & noir. Au partir de là, nous prismes un'autre traverse de bien 4 milles de destour, pour aler al Poggio, maison

(*a*) Originaire.

(*b*) Est écrit.

(*c*) Quel est ce Roi Robert ? Est-ce le fils de Hugues Capet, *Robert* le dévot, Roi de France ? On ne lit point qu'il ait été en Italie. Est-ce Robert I son fils, chef de la premiere branche Royale des Ducs de Bourgogne ?

(*d*) C'est-à-dire, mais la ville a pour armoiries, de gueules semé de fleurs de lys d'or, ou *semé de France.*

de quoi ils font grand feſte apartenant au Duc, aſſis ſur le fluve Umbrone; la forme de ce baſtimant eſt lemodele de Pratolino (*a*). C'eſt merveille, qu'en ſi petite maſſe il y puiſſe tenir çant (*b*) très beles chambres. J'y vis entr'autres choſes, des lits grand nombre de très-bele etoffe, & (*c*) de nul pris: ce ſont de ces petites etoffes bigarrées, qui ne ſont que de leine fort fine, & les doublent de tafetas à quatre fils de meſme colur *(d)* de l'eſtoffe. Nous y viſmes le cabinet des diſtiloirs *(e)* du Duc & ſon ouvroir du tour, & autres inſtrumans: car il eſt grand mecha-

---

(*a*) Voyez *tom.* II, *pag.* 44.

(*b*) Cent.

(*c*) Et, *c'eſt-à-dire*, mais.

(*d*) Couleur.

(*e*) C'eſt-à dire, le Laboratoire, pourvu d'alembics & de fourneaux à diſtiller.

nique

nique (*a*). Delà par un chemin très droit & le païs extrememant fertile, le chemin clos d'abres, ratachés de vignes qui faict la haie, chose de grande beauté, nous nous randismes à souper à

PISTOIE, quatorze milles. Grande ville sur la riviere d'Umbrone; les rues fort larges, pavées come Florance, Prato, Lucques, & autres, de grandes plaques de Pierre fort larges. J'obliois à dire que des salles de Poggio, on voit Florance, Prato & Pistoïa, de la table : le Duc etoit lors à Pratolino. Audict Pistoïe, il y a fort peu de peuple, les Eglises belles, & plusieurs belles maisons (*b*) Je m'enquis de la vante des chapeaus de paille, qu'on fit 15 s. Il me samble qu'ils vaudroint.

(*a*) Mécanicien.

(*b*) Les Italiens la nomment *Pistoïa la bene strutta*, Pistoye la bien bâtie.

bien autant de francs (*a*) en France. Auprès de cette ville & en ſon territoire, fut ancienemant deffaict Catilina. (*b*). Il y a à Poggio, de la tapiſſerie repreſantant toute ſorte de chaſſes ; je remercai entr'autres une pante (*c*) de la chaſſe des Autruches, qu'ils font ſuivre à gens de cheval & enferrer à-tout (*d*) des Javelots. Les Latins apelent Piſtoïa, Piſtorium (*e*) ; elle eſt au Duc de

(*a*) Ou de livres Tournois.

(*b*) Le combat ſe donna dans une plaine, bordée à gauche par des montagnes, & à droite par un roc eſcarpé. Catilina fut, non-ſeulement défait, mais périt lui-même ; il fut trouvé percé de coups, expirant ſur un monceau de morts, & le viſage encore animé de toute ſa férocité naturelle : *Ferociamque animi quam habuerat vivus, in vultu retinens*, dit Salluſte.

(*c*) Tenture.

(*d*) Avec.

(*e*) Et *Piſtoria*.

Florance. Ils disent que les brigues antienes des maisons de Cancellieri & Pansadissi, qui ont eté autrefois, l'ont einsi randue come inhabitée, de maniere qu'ils ne content que huit mille ames en tout; & Lucques qui n'est pas plus grande, fait vint & cinq mille habitans & plus. Messer Tadeo Rospiglioni *(a)*, qui avoit eu de Rome lettre de recommandation en ma faveur, de Giovanni Franchini, me pria à disner le landemein, & tous les autres qui etions de compaignie. Le Palais fort paré, le service un peu farouche *(b)* pour l'ordre des mets, peu de viande, peu de valets; le vin servi encores après le repas, comme en Allemaigne. Nous vismes les Eglises: à l'élevation, on y sonnoit en la maitresse Eglise les

(*a*) C'est *Rospigliosi*: le Pape Clément IX, Toscan, étoit de cette famille.

(*b*) Etrange, bisarre.

trompettes. Il y avoit parmi lęs enfans de ceurs (*a*) des Prestres revestus, qui sonnoint des saqucbutes. Cete poure (*b*) ville se païe de la libéralité perdue sur cete veine image de sa forme antiene. Ils ont neuf premiers (*c*) & un Gonfalonier qu'ils elisent de deus en deus mois. Ceusci ont en charge la police, sont nourris du Duc, com'ils étoint antienemant du Publiq, logés au Palais, & n'en sortent jamais guiere que tous ensamble, y etant perpetuelemant enfermés. Le Gonfalonier marche devant le Potesta que le Duc y envoïe, lequel Potesta en effaict a toute puissance; & ne salue ledict Gonfalonier personne, contrefaisant une petite roïauté imaginere. J'avois pitié de les voir se paitre de cete singerie,

(*a*) Chœur.

(*b*) Pauvre.

(*c*) Magistrats.

& cependant le Grand-Duc a accreu les ſubſides des dix pars ſur les antiens. La pluſpart des grans jardins d'Italie nourriſſent l'herbe aus maiſtreſſes allées & la fauchent. Environ ce tamps-là comançoint à muril les ſeriſes ; & ſur le chemin de Piſtoïe à Luques, nous trouvions des jans de village qui nous preſentoint des bouquets de freſes à vandre. Nous en partiſmes Jeudi, jour de l'Aſcenſion après diſner, & ſuiviſmes premieremant un tamps cete pleine, & puis un chemin un peu montueus, & après une très-belle & large pleine. Parmi les champs de bled, ils ont force abres bien rangés, & ces abres couverts & ratachés de vigne de l'un à l'autre : ces champs ſamblent être des jardins. Les montaignes qui ſe voïent en cete route ſont fort couvertes d'abres, & principalemant d'oliviers, chataigniers, & muriers pour leurs vers à ſoïe. Dans cete pleine ſe rancontre.

Lucques, vint milles. Ville d'un tiers plus petite que Bourdeaus, libre, ſauf que pour ſa foibleſſe elle s'eſt jettée ſous la protection de l'Ampereur & maiſon d'Auſtriche. Elle eſt bien cloſe & flanquée; les foſcés peu enfoncés, où il court un petit canal d'eaus, & pleins d'herbes vertes, plats & larges par le fons. Tout au tour du mur, ſur le terre-plein de dedans, il y a deux ou trois rancs d'abres plantés qui ſervent d'ombrage, & diſent-ils de faſcines à la néceſſité (*a*). Par le dehors vous ne voyés qu'une foreſt qui cache les maiſons. Ils font touſiours garde de trois cens ſoldats étrangiers. La ville fort peuplée, & notammant d'artiſans de ſoïe; les rues étroites, mais belles, & quaſi partout des belles & grandes maiſons. Ils paſſent au travers un petit canal de la riviere Cerchio; ils batiſſent un Palais de cent

(*a*) Au beſoin.

trente mille eſcus de deſpanſe, qui eſt bien avanſé. Ils diſent avoir ſix vins mille ames de ſujets, ſans la ville. Ils ont quelques Chatelets *(a)*, mais nulle ville en leur ſubjection. Leurs Jantilshommes & jans de guerre font tous eſtat de marchandiſes: Les Buonviſi y ſont les plus riches. Les Eſtrangiers n'y entrent que par une porte où il y a une groſſe Garde. C'eſt l'une des plus pleſantes aſſietes de ville que je vis jamais, environnée de deus grans lieus de pleine, belle par excellance au plus étroit, & puis de belles montaignes & collines, où pour la pluſpart ils ſe ſont logés aus champs. Les vins y ſont mediocremant bons; la cherté à vint ſols par jour; les hoſteleries à la mode du païs, aſſés chetives. Je receus force courtoiſies de pluſieurs particuliers, & vins & fruits & offres

(*a*) Petits Châteaux.

d'arjant. J'y fus Vandredi, Sammedi & en partis le Dimanche après disner, pour autrui, non pas pour moi qui etois à jun. Les collines les plus voisines de la ville sont garnies de tout plein de maisons plesantes, fort espais; la plus part du chemin fut par un chemin bas, assés aisé entre des montaignes, quasi toutes fort ombragées & habitables partout le long de la riviere de Cerchio. Nous passames plusieurs villages & deus fort bourgs Reci & Borgo, & audeça ladicte riviere que nous avions à notre mein droite, sur un pont de hautur (*a*) inusitée, ambrassant d'un surarceau une grande largeur de ladicte riviere, & de cette façon de pons nous en vismes trois ou quarre. Nous vinmes sur les deus heures après midi au

Bein (*b*) *della Villa*, seize

(*a*) Hauteur.

(*b*) Ou *Bagno*.

milles. C'est un païs tout montueus. Audavant du bein, le long de la riviere, il y a une pleine de trois ou quatre çans pas, audessus de laquele le bein est relevé le long de la côte d'une montaigne médiocre, & relevé environ come la fontaine de Banieres, où l'on boit près de la ville. Le *Site* où est le bein a quelque chose de plein, où sont trante ou quarante maisons très-bien accommodées pour ce service, les chambres jolies, toutes particulieres, & libres qui veut, à-tout (*a*) un retret (*b*) (chacune) & ont un'entrée pour s'entreatacher (*c*), & un autre pour se particulariser. Je les reconnus quasi toutes avant que de faire marché, & m'aretai à la plus belle, notammant pour le prospect (*d*) qui regarde (au

(*a*) Avec.
(*b*) Une garde-robe ou lieu privé.
(*c*) Pour communiquer.
(*d*) La vue.

moins la chambre que je choisis) tout ce petit fons, & la riviere de la lima, & les montaignes qui couvrent ledict fons, toutes bien cultivées & vertes jusques à la sime, peuplées de chataigniers & oliviers, & ailleurs de vignes qu'ils plantent autour des montaignes, & les enceignent (*a*) en forme de cercles & de degrés. Le bort du degré vers le dehors un peu relevé, c'est vigne; l'enfonceure de ce degré, c'est bled. De ma chambre j'avois toute la nuit bien doucemant le bruit de cette riviere. Entre ces maisons est une place à se proumener, ouverte d'un costé en forme de terrasse, par laquele vous regardés ce petit plein sous l'allée d'une treille publique, & voiés le long de la riviere dans ce petit plein, à deus cens pas, sous vous, un beau petit village qui sert aussi à ces beins,

(*a*) Les disposent circulairement.

quand il y a presse. La pluspart des maisons neufves, un beau chemin pour y aler, & une belle place audict village. La pluspart des habitans de ce lieu se tienent là l'hiver, & y ont leurs boutiques, notammant d'apotiquerie ; car quasi tous sont Apotiqueres. Mon hôte se nome le Capitene Paulini, & en est un. Il me donna une salle, trois chambres, une cuisine & encore un'apant (*a*) pour nos jans, & là dedans huit lits, dans les deus desquels il y avoit pavillon; fournissoit de sel, serviete le jour, à trois jours une nape, tous utansiles de fer à la cuisine, & chandeliers, pour unse escus, qui sont quelques sous plus que dix pistolets (*b*) pour quinze jours. Les pots, les plats, assietes qui sont de terre, nous les achetions, & verres & cou-

(*a*) Appentis.

(*b*) Environ cinquante livres.

teaus; la viande s'y treuve autant qu'on veut, veau & chevreau; non guiere autre chose. A chaque logis on offre de vous faire la despanse, & croi qu'à vint sous par home on l'aroit (*a*) par jour; & si vous la voulés faire, vous trouvés en chaque logis quelque home ou fame capable de faire la cuisine. Le vin n'y est guiere bon; mais qui veut en fait porter ou de Pescia ou de Lucques. J'arrivai là le premier, sauf deus Jantilhomes Bolonois qui n'avoint pas grand trein; einsi j'eus à choisir &, à ce qu'ils disent, meilleur marché que je n'eusse eu en la presse, qu'ils disent y être fort grande; mais leur usage est de ne comancer qu'en Juin, & y durer jusques en Septambre: car en Octobre ils le quittent & s'y fait des assamblées souvant pour la sule recreation; ce qui se faict plus-

(*a*) L'auroit.

tot, come nous en trouvasmes qui s'en retournoint y aïant deja été un mois, ou en Octobre, est extraordinere. Il y a en ce lieu une maison beaucoup plus magnifique que les autres des Sieurs Buonvisi, & certes fort belle; ils la noment le Palais. Elle a une fontene belle & vive dans la salle, & plusieurs autres commodités. Elle me fut offerte, au moins un appartement de quatre chambres que je voulois, & tout, si j'en eusse eu besouin. Les quatre chambres meublées come dessus, ils me les eussent laissées pour vint escus du païs pour quinse jours; j'en vousis (*a*) doner un escu par jour pour la consideration du tamps & pris, qui change. Mon hoste n'est obligé à notre marché que pour le mois de May; il le faudra refaire, si j'y veus plus arrester. Il y a ici de quoi boire

---

(*a*) Voulus.

& aussi de quoi se beigner. Un bein couvert, vouté, & assés obscur, large come la moitié de ma salle de Montaigne. Il y a aussi certein esgout qu'ils noment la Doccia (*a*); ce sont des tuïeaus par lesquels on reçoit l'eau chaude en diverses parties du cors & notamment à la teste, par des canaus qui descendent sur vous sans cesse, & vous vienent batre la partie, l'eçhauffent, & puis l'eau se reçoit par un canal de bois, come celui des buandieres, le long duquel elle s'écoule. Il y a un autre bein vouté de mesme & obscur pour les fames: le tout (*b*) d'une fonteine de laquelle on boit, assés mal plaisammant assise, dans une enfonceure où il faut descendre quelques dégrés.

Le Lundi huit de Mai au matin, je pris à grande difficulté de la casse

(*a*) La Douge, ou Douche.

(*b*) Provenant.

que mon hoſte me præſenta, non pas de la grace (*a*) de celui de Rome, & la pris de mes meins. Je diſnai deus heures après, & ne peus achever mon diſner ; ſon operation me fit randre ce que j'en avois pris, & me fit vomir encores deſpuis. J'en fis trois ou quatre ſelles avec grand dolur de vantre, à cauſe de ſa vantoſité qui me tourmenta près de vintquatre heures, & me ſuis promis de n'en prandre plus. J'eimerois mieus un accès de cholique, aiant mon vantre einſin (*b*) eſmeu, mon gout altéré, ma ſanté troublée de cette caſſe : car j'étois venu là en bon eſtat, en maniere que le Dimanche après ſouper, qui étoit le ſul repas que j'euſſe faict ce jour, j'alai fort ale-

---

(*a*) Avec la politeſſe & l'intelligence de l'Apothicaire de Rome. *Voy. ci-dev.* pag. 89.

(*b*) Ainſi.

gremant voir le bein de Corſena, qui eſt à un bon demi mille de là, à l'autre viſage (*a*) de cete meſme montaigne, qu'il faut monter & devaler après, environ à meſme hautur que les beins de deça. Cet autre bein eſt plus fameus pour le bein & la Doccia; car le noſtre n'a nul ſervice receu communéemant (*b*) ny par les Medecins ny par l'uſage, que le boire; & dict-on que l'autre eſt plus antienemant conu. Toutefois pour avoir cete vieilleſſe qui va juſques au ſiecles des Romeins, il ny a nulle trace d'antiquité ny en l'un ny en l'autre. Il y a là trois ou quatre grans beins voutés, ſauf un trou ſur le milieu de la voute, com'un ſoupirail; ils ſont obſcurs & mal plai-

---

(*a*) Face.

(*b*) C'eſt-à-dire, n'eſt pas communément ordonné par les Médecins, ni fréquenté par les malades.

ſans. Il y a un'autre fonteine chaude à deus ou trois çans pas de là un peu plus haut en ce meſme mont, qui ſe nome de Saint Jan, & là on y a faict une loge à trois beins auſſi couverts; nulle maiſon voiſine, mais il y a de quoi y loger un materas (*a*) pour y repoſer quelque heure du jour. A Corſena, on ne boit du tout pouint. Au demeurant, ils diverſifient l'operation de ſes eaus qui refreche (*b*) qui eſchauffe, qui pour telle maladie, qui pour telle autre, & là-deſſus mille miracles; mais en ſomme, il n'y a nulle ſorte de mal qui n'y treuve ſa gueriſon. Il y a un beau logis à pluſieurs chambres, & une vintene d'autres non guiere beaus. Il n'y a nulle compareſon en

---

(*a*) Matelas, c'eſt-à-dire, un lit de camp.

(*b*) Soit pour rafraîchir, ſoit pour réchauffer, ſoit, &c.

cela de leur commodité à la noſtre, ny de la beauté de la veue, quoiqu'ils aïent noſtre riviere à leurs pieds & que leur veue s'étande plus longue dans un vallon, & ſi (*a*) ſont beaucoup plus chers. Pluſieurs boivent ici, & puis ſe vont beigner là. Pour cet'heure Corſena a la reputation. Le Mardi, neuf de Mai 1581, bon matin, avant le ſoleil levé, j'alai boire du ſurjon meſme de notre fonteine chaude, & en beus ſept verres tout de ſuite, qui tienent trois livres & demie : ils meſurent einſi. Je croi que ce ſeroit à douze, notre carton (*b*). C'eſt un'eau chaude fort moderéemant, come celle d'Aigues-Caudes ou Barbotan, aïant moins de gout & ſaveur que nulle autre que j'aïe jamais beu. Je n'y peus (*c*) aper-

(*a*) Et ſi, & cependant.

(*b*) A douze livres notre quarte.

(*c*) Pûs.

cevoir que ſa tiedur, & un peu de douceur. Pour ce jour elle ne me fit null'operation, & ſi fus cinq heures deſpuis boire juſques au diſner, & n'en randis une ſule goute. Aucuns diſoint que j'en avois pris trop peu: car là ils en ordonent un fiaſque *(a)*: ſont deus boccals (*b*) qui ſont huit livres, ſeſe ou dix ſept verres des miens. Moi je penſe qu'elle me trouva ſi vuide à-cauſe de ma medecine, qu'elle trouva place à me ſervir d'alimant (*c*). Ce meſme jour je fus viſité d'un jantil home Boulonois, Colonel de douſe çans homes de

(*a*) *Una fiaſca*, grande bouteille de verre platte.

(*b*) Ou bocaux.

(*c*) C'eſt l'effet que font quelques médecines dans certaines diſpoſitions; ce qui peut porter dans le ſang un mauvais levain, mais eſt encore moins dangereux que les *ſuperpurgations*.

pied, aus gages de cete ſeigneurie, qui ſe tient à quatre milles des beins; & me vint faire pluſieurs offres, & fut aveq moi environ deus heures; comanda à mon hoſte & autres du lieu de me favoriſer de leur puiſſance. Cete ſeigneurie a cete regle de ſe ſervir d'Officiers etrangiers, & leur done un Colonel à leur comander : qui a plus grande, qui moindre charge. Les Colonels ſont païés; les Capitaines qui ſont des habitans du païs ne le ſont qu'en guerre, & comandent aus compaignies particulieres lors du beſouin. Mon Colonel avoit ſeſe eſcus par mois de gages, & n'a charge que de ſe tenir preſt. Ils vivent plus ſous regle (*a*) en ces beins ici qu'aus noſtres, & junent fort, notammant du boire. Je m'y trouvois mieus logé qu'en nuls autres beins, fut-ce à Ba-

(*a*) Obſervent plus de régime.

nieres. Le ſit (*a*) du païs eſt bien auſſi beau à Banieres, mais en nuls autres beins; les lieus à ſe beigner à Bade ſurpaſſent en magnificence & commodité tous les autres de beaucoup; le logis de Bade comparable à tout autre, ſauf le profſpet (*b*) d'ici. Mercredi bon matin, je rebeus de cet'eau, & etant en grand peine du peu d'operation que j'en avoi ſenti le jour avant; car j'avoi bien faict une ſelle ſoudein après l'avoir priſe, mais je randois (*c*) cela à la medecine du jour præcedant, n'aiant faict pas une goute d'eau qui retirât (*d*) à celle du bein. J'en prins le Mecredi, ſept verres meſurés à la livre, qui fut pour le moins double de ce que j'en avois pris pour l'autre jour, & croi

(*a*) Site, *Situs*.

(*b*) Profſpect.

(*c*) J'attribuois.

(*d*) Eût aucun rapport.

que je n'en ai jamais tant pris en un coup. J'en ſantis un grand deſir de ſuer, auquel je ne vouſis (*a*) nullemant eider, aïant ſouvant oui dire que ce n'etoit pas l'effaict qu'il me faloit; &, come le premier jour, me contins en ma chambre, tantoſt me promenant, tantoſt en repos. L'eau s'achemina plus par le derriere, & me fit faire pluſieurs ſelles lâches & cleres, ſans aucun effort. Je tien qu'il me fit mal de prandre cete purgation de caſſe, car l'eau trouvant nature acheminée par le derriere & provoquée, ſuivit ce trein-la; là où je l'euſſe, à-cauſe de mes reins, plus deſirée par le devant; & ſuis d'opinion, au premiers beins que je pranderai, de ſulemant me preparer aveq quelque june (*b*) le jour avant. Auſſi crois-je que cet'eau ſoit fort lâche

(*a*) Ne voulus.

(*b*) Jeûne, ou diète.

& de peu d'operation, & par conséquant sûre & pouint de hasard: les aprantis & delicats y seront bons. On les prant pour refreschir le foïe, & oster les rougeurs de visage: ce que je remerque curieusemant pour le service que je dois à une très vertueuse Dame de France. De l'eau de Saint Jan, on s'en sert fort aus fars (*a*), car ell'est extrememant huileuse. Je voïois qu'on en emportoit à pleins barrils aus païs etrangiers, & de cele que je beuvois encore plus, à force asnes & mulets, pour Reggio, Modène, la Lombardie, pour le boire. Aucuns la prenent ici dans le lit, & leur principal ordre est de tenir l'estomac & les pieds chaus, & ne se branler (*b*) guieres. Les voisins la font porter à trois ou quatre milles

---

(*a*) *Fards* ou Pommades pour le tein.

(*b*) Faire peu d'exercice, ne se bouger.

à leurs maiſons. Pour montrer qu'elle n'eſt pas fort apéritive, ils ont en uſage de faire aporter de l'eau d'un bein près de Piſtoïe, qui a le gouſt acre & très chaude en ſon nid (*a*); & en tienent les Apotiqueres d'ici pour en boire avant celle d'ici, un verre, & tienent qu'elle achemine cete ci, etant active & apéritive. Le ſegond jour je rendis de l'eau blanche, mais non ſans quelque altération de colur (*b*), com'ailleurs, & fis force ſable; mais il etoit acheminé par la caſſe. J'appris là un accidant mémorable. Un habitant du lieu, ſoldat qui vit encore, nomé Giuſeppe, & comande à l'une des galeres des Genevois (*c*) en forçat, de qui je vis pluſieurs parans proches, etant à la

(*a*) A ſa ſource, à la fontaine.

(*b*) Couleur.

(*c*) C'eſt-à-dire, Génois.

guerre ſur mer, fut pris par les Turcs. Pour ſe mettre en liberté, il ſe fit Turc, (& de cete condition il y en a pluſieurs, & notammant des montaignes voiſines de ce lieu, encore vivans), fut circuncis, ſe maria là. Eſtant venu piller cete coſte, il s'elouigna tant de ſa retrete que le voilà, aveq quelques autres Turcs, attrapé par le Peuple qui s'etoit ſoublevé. Il s'aviſe ſoudein de dire qu'il s'eſtoit venu randre à eſciant (*a*), qu'il eſtoit Chrétien, fut mis en liberté quelques jours après, vint en ce lieu, & en la maiſon qui eſt vis-à-vis de cele où je loge : il entre, il rancontre ſa mere. Elle lui demande rudemant qui il etoit, ce qu'il vouloit : car il avoit encore ſes veſtemans de Matelot, & étoit eſtrange de le voir là. Enfin il ſe faict conètre : car il etoit perdu deſpuis dix ou douſe

(*a*) De bon gré.

ans, ambrasse sa mere. Elle aïant faict un cri, tumbe toute éperdue, & est jusques au landemein qu'on n'y conessoit quasi pouint de vie, & en étoint les Medecins du tout désesperés. Elle se revint enfin & ne vescut guiere depuis, jugeant chacun que cete secousse lui acoursit (*a*) la vie. Nostre Giuseppe fut festoïé d'un checun, receu en l'Eglise à abjurer son erreur, reçeut le Sacremant (*b*) de l'Eveque de Lucques, & plusieurs autres serimonies : mais ce n'etoit que baïes (*c*). Il étoit Turc dans son ceur, & pour s'y en retourner, se desrobe d'ici, va à Venise, se remesle aus Turs, reprenant son voïage. Le voilà retumbé entre nos meins, & parceque c'est un home de force inusitée & soldat fort en-

(*a*) Abrégea.

(*b*) L'absolution.

(*c*) Tromperies.

tandu en la Marine, les Genevois (*a*) le gardent encore, & s'en servent, bien ataché & garroté Cete Nation a force soldats qui sont tous enregistrés, des habitans du païs, pour le service de la seigneurie. Les Colonels n'ont autre charge que de les exercer souvant, faire tirer, escarmoucher, & teles choses, & sont tous du païs. Ils n'ont nuls gages, mais ils peuvent porter armes, mailles (*b*), harquebouses, & ce qui leur plait; & puis ne peuvent étre sesis au cors pour aucun debte, & à la guerre reçoivent païe. Parmi eus sont les Capitenes, Anseignes, Sarjans. Il n'y a que le Colonel qui doit estre de nécessité étrangier & païé. Le Colonel del Borgo, celui qui m'étoit venu visiter le jour avant, m'envoïa dudict lieu (qui est à quatre

(*a*) Génois.

(*b*) Cottes de mailles, ou cuirasses.

milles du bein) un home, avec ſeſe citrons & ſeſe artichaus. La douceur & foibleſſe de cet'eau s'argumante ençore de ce que elle ſe tourne ſi facilemant en alimant ; car elle ſe teint & ſe cuit ſoudein, & ne done pouint ces pouintures des autres à l'appetit (*a*) d'uriner, come je vis par mon experiance & d'autres en meſme tamps. Ençore que je fuſſe pleſammant & très commodemant logé, & à l'envi de mon logis de Rome, ſi n'avois-je ny chaſſis ny cheminée, & encore moins vitres en ma chambre. Cela montre qu'ils n'ont pas en Italie les orages ſi frequans que nous ; car cela, de n'avoir autres fenetres que de bois quaſi en toutes les maiſons, ce ſeroit une incommodité inſupportable : outre ce, j'étois couché très-bien. Leurs lits, ce ſont petits mechans treteaus ſur leſquels ils je-

(*a*) Quand on veut uriner.

tent des esses (*a*), selon la longur & largeur du lit ; là dessus une paillasse, un materas (*b*), & vous voilà logé très bien, si vous avés un pavillon. Et pour faire que vos treteaus & esses ne paroissent, trois remedes : l'un d'avoir des bandes, de mesme que le pavillon, come j'avois à Rome; l'autre, que votre pavillon soit assés long pour pandre jusques à terre, & couvrir tout, ce qui est le meillur; le tiers, que la couverte qui se ratache par les couins avec des boutons, pande jusques à terre, qui soit de quelque legere etoffe, come de futeine blanche, aïant audessous un'autre couverte pour le chaut. Au moins j'aprans pour mon trein cet' epargne pour tout le commun de chés moi, & n'ai que faire de chalits. On y est fort bien, & puis c'est

(*a*) Des tringles, ou des barres de bois.
(*b*) Matelas.

une recette contre les punèses. Le mesme jour, après disner, je me beignai, contre les regles de cete contrée, où on dict que l'une operation ampeche l'autre; & les veulent distinguer, boire tout de suite, & puis beigner tout de suite. Ils boivent huit jour, & beignent trante: boire en ce bein & beigner en l'autre. Le bein est très-dous & plesant; j'y fus demi heure, & ne m'esmeut qu'un peu de sueur: c'etoit sur l'heure de souper. Je me cochai (*a*) au partir delà, & soupai d'une salade de citron sucrée, sans boire; car ce jour je ne beus pas une livre (*b*), & croi, qui eût tout conté (*c*) jusques au landemein, que j'avoi randu par ce moïen à peu près l'eau que j'avoi prise. C'est une sotte costume de con-

(*a*) Couchai.

(*b*) D'eau.

(*c*) Compté.

ter ce qu'on pisse. (*a*). Je ne me trouvois pas mal, eins (*b*) gaillard, come aus autres beins; & si etois en grand peine de voir que mon eau ne se randoit pas, & à l'advanture m'en etoit il autant advenu ailleurs. Mais ici de cela, ils sont un accidant mortel, & dès le premier jour si vous faillés à randre les deus pars au moins, ils vous conseillent d'abandoner le boire, ou prandre medecine. Moi, si je juge bien de ces eaus, elles ne sont ny pour nuire beaucoup, ny pour servir: ce n'est que lâcheté & foiblesse, & est à crain-

---

(*a*) Nous ne demandons point grace pour tous ces détails, qui ne sont ni ragoûtans ni curieux. On les pardonnera, si l'on veut, à Montaigne; mais on voit qu'ils entroient si bien dans son genre d'égoïsme, qu'il en a semé ses *Essais*. Nous ne pouvons donc les supprimer, sans altérer le compte qu'il se rend à lui-même.

(*b*) Mais.

dre qu'elles eſchauffent plus les reins qu'elles ne les purgent; & croi qu'il me faut des eaus plus chaudes & apéritives. Le Jeudi matin j'en rebus cinq livres, creignant d'en eſtre mal ſervi & ne les vuider. Elles me firent faire une ſelle, uriner fort peu, & ce meſme matin eſcrivant à M. Oſſat (*a*), je tumbe en un panſemant ſi pénible de M. de la Boétie (*b*), &

(*a*) Le même qui fut depuis Cardinal, & Négociateur célébre.

(*b*) *Etienne de la Boétie*, l'ami le plus intime & le plus chéri de Montaigne, Auteur du Diſcours intitulé : *De la ſervitude volontaire. Voyez* ſon éloge dans les *Eſſais*, *l.* 2, *ch.* 17, & *tom.* 3, *pag.* 407. 413, de l'édition *in*-4. *Paris*, 1725. La Boétie étoit mort depuis environ dix-huit ans, (en Août 1563) : ce qui fait l'éloge du caractere de Montaigne & de ſon illuſtre ami. *L'amitié après la mort* n'eſt donc pas abſolument une chimère ? Au moins paroît-il que Montaigne étoit capable d'un ſenti-

y fus si longtamps, sans me raviser, que cela me fit grand mal. Le lit de cet'eau est tout rouge & rouillé, & le canal par où elle passe : cela, meslé à son insipidité, me faict crère qu'il y a bien du fer, & qu'elle resserre. Je ne randis le Jeudi, en cinq heures que j'atandis à disner, que la cinquiesme partie de ce que j'avois beu. La vaine chose que c'est que la medecine (*a*). Je disois par rancon-

---

ment qu'on regarde volontiers comme romanesque, parce qu'en effet, il est bien rare qu'il subsiste encore, ou qu'il existe long-tems, quand l'objet qui l'a produit n'est plus. Seroit ce que dans les ames d'une certaine trempe, la serie des impressions sensibles s'étend au-delà du terme ordinaire : comme dans un membre coupé on sent quelquefois une douleur locale qui n'existe que dans le cerveau, puisque le membre n'est plus, & que l'on pourroit appeller une réminiscence physique ?

(*a*) On a déja vu par les *Essais* de Mon-

tre, que me rapantois de m'eſtre tant purgé, & que cela faiſoit que l'eau me trouvant vuide, ſervoit d'alimans & s'arretoit. Je vien de voir un Medecin imprimé (*a*), parlant de ces eaus, nomé Donati, qui dit qu'il conſeille de peu diſner, & mieus ſouper. Come je continuai landemein à boire, je croi que ma conjecture lui ſert : ſon compaignon Franciotti, eſt au contrere, come en pluſieurs autres choſes. Je ſantois ce jour là quelques poiſanteurs de reins que je creignois que les eaus meſmes me cauſaſſent, & qu'elles s'y croupiſſent : ſi eſt-ce qu'à conter tout ce que je randois en 24 heures, j'arrivois à mon pouint à peu près, atandu le peu que je beuvois aus repas. Vandredi je ne beus pas, & au lieu de boire, m'alai beigner au matin &

---

taigne, qu'il étoit rempli de préjugés contre la médecine & les Médecins.

(*a*) C'eſt-à-dire, dont on a un Ouvrage imprimé ſur ces eaux.

m'y laver la teste, contre l'opinion commune du lieu. C'est un usage du païs d'eider leur eau par quelque drogue meslée, come de sucre candi, ou manne, ou plus forte medecine, encore qu'ils meslent au premier verre de leur eau & le plus ordineremant, de l'eau del Testuccio, que je tâtai : elle est salée. J'ai quelque soupçon que les Apotiqueres, au lieu de l'envoïer querir près de Pistoïe où ils disent qu'elle est, sophistiquent quelque eau naturelle : car je lui trouvai la saveur extraordinaire, outre la salure. Ils la font rechaufer & en boivent au comancemant un, deus, ou trois verres. J'en ai veu boire en ma presance, sans aucun effaict. Autres mettent du sel dans l'eau au premier & second verre ou plus. Ils y estiment la sueur quasi mortelle, & le dormir, aïant beu. Je santois grand action de cet'eau vers la sueur.

Fin du second Volume.

